



LE MARCHÉ DE L'ART
CONTEMPORAIN 2015



ARTPRICE EN TÊTES À LA DEMEURE DU CHAOS, SIÈGE SOCIAL D'ARTPRICE.COM

Bien appréhender le Marché avec Artprice

Sources d'informations complètes sur le marché de l'art, les banques de données d'Artprice rassemblent 8 700 000 résultats de ventes publiques d'œuvres Fine Art, en provenance de 4 500 maisons de ventes dans le monde. A travers son site Internet, Artprice.com offre un panel de services complet pour s'informer de l'offre et de la demande, et accéder aux prix de l'art vendu aux enchères sur tous les continents. Artprice est ainsi le meilleur outil à disposition des professionnels, collectionneurs, et finalement de tous les amateurs d'art pour pénétrer un marché complexe et y être guidé.

L'exhaustivité des banques de données Artprice donne les moyens à son service d'économétrie de mener une analyse continue de l'évolution du marché de l'art et de mettre à jour les grandes tendances successives des vingt-cinq dernières années, et jusqu'aux plus récentes. Parmi les différents indicateurs développés par Artprice pour mesurer la transformation du marché, les Indices de Prix sont certainement les plus précieux, renseignant de la manière la plus claire et concise qui soit sur l'évolution du marché dans sa globalité, mais également sur l'évolution du prix des œuvres de chaque artiste.

Les deux rapports annuels exclusifs sur le marché de l'art rédigés par la société Artprice avec ArtMar-

ketInsight, l'agence de presse d'Artprice, ainsi que ses nombreuses publications hebdomadaires, constituent la plus riche source d'informations gratuite sur le marché de l'art. Différentes grilles de lecture, accompagnées de très précieuses explications, offrent ainsi des analyses de marché qui reflètent l'exhaustivité des banques de données Artprice.

Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'Art avec plus de 30 millions d'indices et résultats de ventes couvrant plus de 592 000 Artistes. Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, bibliothèque constituée de 118 millions d'images ou gravures d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens.

Artprice publie en continu les tendances du Marché de l'Art pour les principales agences et 7200 titres de presse dans le monde. Artprice met à la disposition de ses 3,6 millions de membres (membres log in), les annonces déposées par ses Membres, qui constituent désormais la première Place de Marché Normalisée® mondiale pour acheter et vendre des œuvres d'Art à prix fixe ou aux enchères (enchères réglementées par les alinéas 2 et 3 de l'article L 321.3 du code du commerce).

Artprice est cotée sur Euronext Paris, SRD long only et Euroclear: 7478 - Bloomberg: PRC - Reuters: ARTF.



THE WORLD
LEADER IN
ART MARKET
INFORMATION



Sur les réseaux sociaux, nos clients sont nos amis !

Artprice publie une cinquantaine de «posts» par jour sur Facebook, Google+ et Twitter.

Complémentaire aux données d'Artprice, ce flux varié et pertinent est une façon ludique de suivre l'art et son marché.

Découvrez les expos des artistes du Top 500 et les pièces provocantes d'artistes émergents.

Suivez l'actualité des plus prestigieuses galeries et percevez les battements d'ailes les plus infimes qui façonnent l'évolution du marché.

Échangez directement avec les spécialistes d'Artprice contribuant aux choix éditoriaux et avec nos autres membres pour y développer votre propre réseau.

 <https://www.facebook.com/artpricedotcom>

 <https://plus.google.com/+Artpricedotcom>

 <https://twitter.com/artpricedotcom>

Nos clients témoignent

"Pour les professionnels de l'art, les services de données fournis par Artridge sont indispensables ; la base de données d'Artridge représente une source fiable pour analyser les évolutions de l'offre et de la demande sur le marché de l'art. Cela est vrai pour la Chine, le pays qui constitue aujourd'hui une part importante du marché de l'art international."

Ying Ye, Rédacteur en chef de The Art Newspaper China

"Un moteur de recherche puissant permettant aux collectionneurs, aux marchands d'art et aux spécialistes du secteur d'être informés des derniers coups sur le marché de l'art."

Dr. Terry W. Huang, Directeur associé et Fondateur de Motif Art Group, <http://www.motifart.com>

"Le site Artridge est devenu un outil démocratique indispensable pour tous les acteurs du marché de l'art. La mutualisation de l'information prend tout son sens à chaque utilisation."

Gilles Dyan, Fondateur et Président Opera Gallery Group (www.operagallery.com)

"Nous souhaitons remercier Artridge pour sa présence constante à nos côtés, qu'il s'agisse de communiquer les résultats des ventes publiques ou de nous annoncer les enchères à venir. Artridge est un moteur de recherche fiable pour le marché de l'art dans le monde entier avec qui nous aimerions collaborer à l'avenir."

Hiroaki Mochizuki, commissaire-priseur, Mainichi Auction Inc., Tokyo, Japon

"La consultation des bases de données Artridge est très précieuse afin d'accompagner des vendeurs notamment. Dans quel pays les œuvres se vendent le mieux, quelle est la maison de ventes qui a fait les meilleurs prix pour un artiste donné et qui a le moins d'inventus sur cet artiste. Les statistiques d'Artridge permettent de confirmer des intuitions que l'on peut avoir sur les grandes tendances d'un artiste, sur la maison de ventes la plus appropriée pour une vente. C'est ainsi qu'on s'orientera aisément vers une maison de vente spécialiste de l'art contemporain ou vers une autre plus performante dans l'art impressionniste. Ces chiffres objectifs peuvent alors être transmis à des clients comme outils d'aide à la décision. Artridge est donc un outil indispensable afin de minimiser les risques dans un marché qui reste aléatoire."

Fabien Bouglé, Président Consultant en gestion de patrimoines artistiques, Saint Eloy Art Wealth Management SAS, Versailles, France

"Artridge offre un florilège d'œuvres éclectiques pour tous les budgets, la rencontre de collectionneurs internationaux classiques, pointus, voire originaux."

Jerome Jacobs, Aeroplastics Bruxelles, Belgique

"Depuis près de cinq années, Artridge et ses équipes nous apportent un soutien plus que précieux dans l'élaboration du catalogue raisonné de l'œuvre peint de Victor Vasarely. La collaboration entre Artridge et la Fondation Vasarely aura ainsi permis de mieux repositionner l'œuvre du plasticien en permettant une meilleure classification et lisibilité des œuvres. Elle s'est aussi traduite par une grande amélioration de la mise à disposition des informations à destination des amateurs, des collectionneurs et des marchands comme du public cher à Victor Vasarely. En ma qualité de titulaire du droit moral de Victor Vasarely comme de Président de la Fondation Vasarely, je ne peux que me réjouir de cette action commune, de ce projet commun."

Pierre Vasarely, Président de la Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, France

"Artridge est très utile pour prendre connaissance des résultats des ventes aux enchères d'art moderne et contemporain. Son système de recherche est simple à utiliser et il vous est possible faire une sélection en fonction de votre intérêt particulier car il permet de localiser facilement des ventes passées et des œuvres concrètes."

Carmen Fernández Aparicio, Conservatrice en Chef de Sculpture, Musée national du Centre d'Art Reina Sofia, Madrid, Espagne

"Comprendre une analyse complète du marché de l'art contemporain en un temps record."

Monsieur Zhang Yixiu, Directeur exécutif des ventes aux enchères de Poly Auction Hong Kong, à Hong Kong, en Chine

"Je suis abonnée à la base de données d'Artridge depuis plus de 10 ans. Elle va au-delà de mes attentes pour les recherches sur le marché, tout particulièrement pour chercher et suivre les enchères qui se déroulent à l'étranger et qui pourraient ne pas apparaître dans les services de bases de données aux États-Unis. J'utilise aussi les rapports sur le marché de l'art et je consulte les annonces, ce qui peut également s'avérer utile. Artridge a fait preuve d'une générosité immense et d'une grande proactivité en fournissant des abonnements temporaires aux étudiants pendant les cours pédagogiques et elle a su rapidement surmonter les problèmes techniques, quoique mineurs. L'assistance d'Artridge contribue à la construction de l'information et je tiens ses services en haute estime."

Frances Zeman, FASA, Professeur et maître de conférences du cursus de Recherche, Analyse et Rédaction de rapports d'estimation pour l'American Society of Appraisers, New York, États-Unis

"J'ai trouvé que les services d'Artridge étaient bien structurés avec une base de données artistes bien fournie et détaillée. La possibilité de vérifier l'évolution des ventes aux enchères et la progression des artistes mais aussi de consulter le calendrier des événements du monde de l'art est particulièrement intéressante."

Jacopo Celona, Directeur exécutif de la Biennale internationale d'Art contemporain de Florence, Florence, Italie

"Comme toujours, les commentaires de marché d'ArtMarketInsight, les indices par secteur et par période, ainsi que vos rapports annuels gratuits sont à jour et nous guident au quotidien dans notre travail de journaliste."

Marilena Pirrelli, Art market editor Plus24 – ArtEconomy24, II Sole 24 Ore, Milan, Italie

"En tant qu'experte de l'évaluation des œuvres d'art, je trouve chez Artridge tout ce dont j'ai besoin pour rédiger des rapports d'évaluation crédibles. Artridge fournit les biographies des artistes, les échantillons de signatures, les prix de vente, des graphiques et des schémas ainsi que des analyses pertinentes sur des aspects particuliers du marché. Ces données me permettent de préparer des évaluations rigoureuses contenant des analyses de marché détaillées, ce qui constitue une part importante de tout rapport d'évaluation et figure parmi les obligations de l'USPAP. Lorsque je parcours le pays pour donner des cours sur l'expertise, j'encourage chaudement chacun de mes étudiants à utiliser Artridge dans ses recherches. Les données fournies par Artridge sont d'une valeur inestimable pour les experts en évaluation et apportent une grande aide aux clients auxquels nous les transmettons. Même leurs ressources papier – le rapport annuel sur le marché de l'art contemporain – contiennent des données précises et compilées avec soin. Je cite leurs rapports dans mes évaluations, mes cours et devant les tribunaux tout au long de l'année."

Gayle M. Skluzacek, Présidente AAA, Abigail Hartmann Associates ; maître de conférences à l'Université de New York, professeur adjoint au Fashion Institute of Technology de l'Université de New York, États-Unis

Nota bene : tous les prix sont indiqués en dollars américains ; le prix des œuvres inclut les frais acheteurs ; les ventes d'œuvres d'art analysées dans ce rapport concernent uniquement les ventes Fine Art, c'est-à-dire les peintures, sculptures, installations, dessins, photographies, estampes, à l'exclusion des biens culturels anonymes et du mobilier. Les artistes contemporains sont définis comme ceux étant nés après 1945.

La période étudiée s'étend de juillet 2014 à juin 2015. Toutefois, les ventes d'art contemporain organisées les 1^{er} et 2 juillet 2015 ont été incluses dans ce rapport afin de tenir compte des sessions historiquement tenues lors du premier semestre.



THIERRY EHRMANN

*Sculpteur, plasticien,
fondateur et Président d'Artprice
et Groupe Serveur*

L'art contemporain sera toujours l'enfant terrible du Marché de l'art : constamment mis en accusation pour sa prétendue spéculation, son incohérence, sa perte de sens et Dieu sait quoi encore.

Pourquoi tant de haine ? Les choses sont pourtant si simples.

Il existe, depuis près d'un siècle, une donnée qui permet de mesurer la spéculation : le taux d'invendus. Malheureusement pour les détracteurs, ce taux calculé par Artprice est de 37 % dans le monde, ce qui correspond à une sélection impitoyable du marché, où seules les pièces irréprochables partent.

En cas de spéculation, le taux d'invendus s'effondre par une demande incessante des acheteurs, ce qui n'est pas le cas.

En revanche, au regard de l'histoire de l'art, avec Artprice, nous ne pouvons que constater un phénomène remarquable : l'art contemporain devient désormais la locomotive du marché de l'art, place jusqu'alors réservée à l'art moderne.

Au-delà de ce constat, la grille de lecture sociologique signifie que les artistes contemporains ont acquis dans leur production tant une maturité que la confiance du Marché de l'art.

Le vieux mythe de l'artiste maudit de son vivant semble à présent révolu. De même, l'adage "Seul un artiste mort est un bon artiste" part aux oubliettes de l'histoire. Ce 9^{ème} rapport sur l'Art Con-

temporain 2015 se plonge au cœur de cette passionnante question.

Une explication heureuse s'impose : l'artiste contemporain remplit à nouveau son rôle que définit fort bien le philosophe Giorgio Agamben "Un artiste contemporain est celui qui prend en pleine face le faisceau obscur de son temps".

Dans un monde normalisé et mondialisé dans le village global, l'artiste contemporain nous amène ce supplément d'âme dont nous sommes en recherche permanente.

thierry Ehrmann

INTRODUCTION

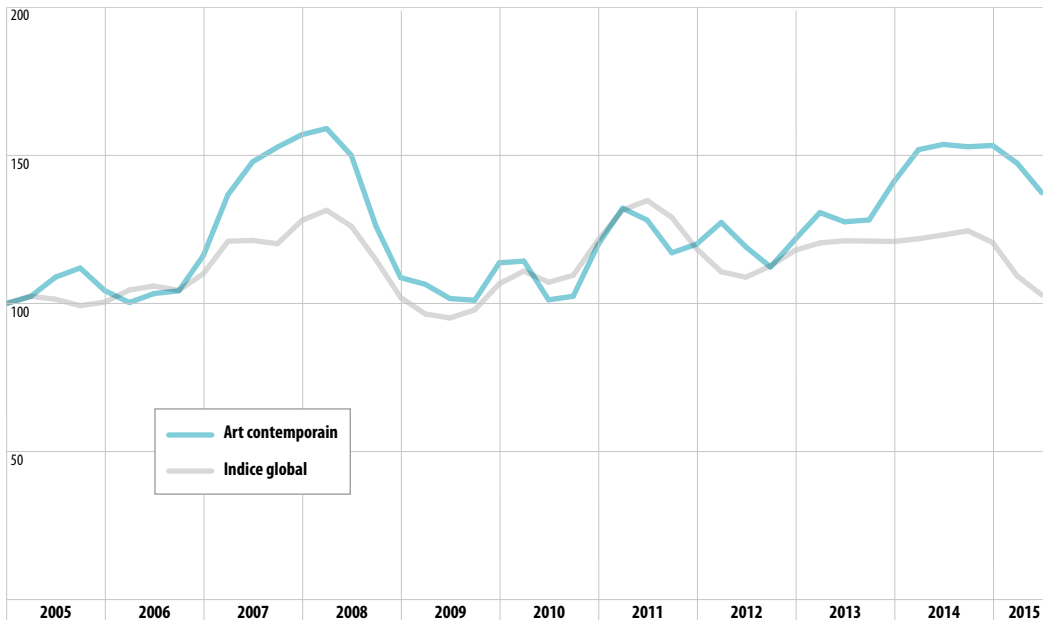
L'art contemporain nécessite d'être appréhendé différemment de l'art impressionniste et moderne.

Dans le passé, l'histoire nous avait appris qu'il n'existait pas de véritable rapport entre le prix d'une œuvre à un moment donné et son prix futur : rappelons à ce titre que les artistes impressionnistes figuraient en bas des listes des prix à leur époque, et que Paul Gauguin essuya de cuisants échecs de vente de son vivant, avant de devenir l'un des artistes les plus chers de la planète¹.

Aujourd'hui, l'art contemporain est prisé par un nombre toujours croissant d'amateurs, collectionneurs, professionnels de l'art et institutionnels à l'échelle planétaire. Il affiche aussi un taux de rentabilité attractif pour les investisseurs et se trouve au centre de rivalités internationales avec le développement de l'industrie muséale. Il s'est en effet construit plus de musées entre 2000 et 2014 que tout au long des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, et le mouvement continue, avec plus de 700 nouveaux musées créés par an... L'industrie muséale, dévoreuse de pièces majeures, est devenue une réalité économique mondiale au XXI^{ème} siècle, l'un des facteurs primordiaux de la croissance spectaculaire du marché de l'art.

Depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle, un virage à 180° a permis au marché de l'art de deve-

¹) Le 5 février 2015, *The New York Times* annonce une vente de gré à gré à hauteur de 300 m\$ pour la toile *Nafea faa ipoiipo* de Paul Gauguin.



INDICE DES PRIX BASE 100 EN JANVIER 2005

© ARTPRICE.COM

nir efficient et transparent. Artprice y contribue en déployant tous les outils pour comprendre la réalité du marché de l'art. Cet univers autrefois confidentiel, réservé à une poignée de professionnels, s'ouvre aujourd'hui à tous les amateurs d'art.

En dépit d'une légère baisse du chiffre d'affaires sur 2014/2015, l'indice global des prix de l'art contemporain a augmenté de 30 % sur la décennie, un taux de rentabilité intéressant à long terme, bien que le secteur soit soumis à une forte volatilité¹. En 15 ans, le produit des ventes d'art contemporain a gonflé de 1 800 % : le marché a véritablement explosé !

¹ L'indice des prix de l'art contemporain chute de 20 % depuis les sommets de 2008 et de 16 % par rapport à juillet 2014.

La globalisation, portée par un développement constant du marketing et des ventes sur Internet, alliée à la financiarisation du marché, à l'industrialisation du secteur muséal et au Soft Power de l'art, tire incontestablement les prix vers le haut, avec des répartitions de croissance à plusieurs vitesses... seule une poignée d'artistes assurent le spectacle aux enchères mais un grand nombre d'entre eux restent abordables, et feront peut-être l'actualité du marché de demain.

La formidable croissance du marché de l'art contemporain ne profitant pas à tous les artistes, Artprice propose, dans ce bilan mondial qui dresse

les grandes tendances actuelles, d'analyser les performances des artistes au regard de leur parcours. Quels sont les éléments concordants entre leur carrière et leur succès aux enchères ? Dans quelle mesure le marché des enchères est-il en phase avec l'actualité culturelle ? Quelles figures tutélaires règnent sur l'écosystème de l'art contemporain ?

Les forces en présence

Ils ont (encore) brillé cette année

Face à une offre pléthorique (on recense 49 000 artistes contemporains aux enchères), force est de constater que les collectionneurs s'arrachent toujours les mêmes signatures... Surtout sur le marché haut de gamme soumis à de forts comportements mimétiques. Le constat en chiffres est édifiant : 68 % des recettes globales de l'art contemporain (soit 1,2 Mrd\$) reposent sur 100 artistes et 35 % sur 10 artistes seulement. La croissance perdue ainsi pour les mêmes signatures trophées qui rendent les collectionneurs aussi généreux que combattifs.

Parmi les exemples les plus frappants de l'année, citons le nouveau record de l'œuvre *Swamped*, par Peter Doig, payée 455 000 \$ en 2002 puis... 25,9 m\$



JEAN-BAPTISTE BERNADET

Untitled (Fugue – Door 1) (2014)

Huile sur toile (200 x 113 cm)

Vendu : 76 300 \$

Christie's, Londres, 12/02/2015

© DR / Courtesy of the artist and Courtesy Galerie Valentin, Paris

en 2015 et la revente de *Orange Sports Figure*, œuvre de Jean-Michel Basquiat, payée 66 000 \$ au début des années 1990¹, puis 8,8 m\$ le 1^{er} juillet 2015 chez Sotheby's.

Signalons encore que 18 % des recettes mondiales de l'art contemporain reposent sur trois artistes ! Le triumvirat reste inchangé pour la troisième année consécutive, désignant, selon leurs chiffres d'affaires respectifs, Jean-Michel Basquiat, Christopher Wool et Jeff Koons. La santé insolente du marché new-yorkais repose d'ailleurs en grande partie sur ces trois élus, capables de drainer la moitié des recettes américaines en matière d'art contemporain : le triumvirat pèse 320,5 m\$², soit presque 10 fois le résultat d'une année de ventes d'art contemporain en France (35,6 m\$).

Le seul changement notable tient, cette année, dans l'incroyable ascension de Christopher Wool, qui double son chiffre d'affaires, enterre de 37 m\$ le résultat de Jeff Koons, et affiche désormais un record de vente au seuil des 30 m\$³. Premier contemporain vivant de ce classement, Christopher Wool s'impose sans pour autant faire d'ombre à son aîné Gerhard Richter (né en

1932), qui demeure l'artiste vivant le plus performant aux enchères⁴.

TOP 10 DES ARTISTES CONTEMPORAINS PAR PRODUIT DE VENTES
JUILLET 2014 - JUIN 2015

Rang	Artiste	Produit de ventes
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	125 821 223 \$
2	WOOL Christopher (1955)	112 993 962 \$
3	KOONS Jeff (1955)	81 875 747 \$
4	DOIG Peter (1959)	66 291 922 \$
5	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	65 203 894 \$
6	ZENG Fanzhi (1964)	35 264 485 \$
7	PRINCE Richard (1949)	32 890 935 \$
8	ZHU Xinjian (1953-2014)	24 957 628 \$
9	HARING Keith (1958-1990)	24 561 428 \$
10	HIRST Damien (1965)	22 752 223 \$

© ARTPRICE.COM

Cette année, 16 œuvres contemporaines ont été payées plus de 10 m\$⁵. Dans cette gamme de prix, on retrouve sans surprise les artistes déjà présents dans le classement de l'an dernier, à savoir le trio de tête Basquiat-Wool-Koons, mais aussi Peter Doig et

¹ Vendue 66 000 \$ frais inclus, Sotheby's New York, le 7 mai 1992.

² 369 m\$ frais inclus.

³ Avec *Untitled (Riot)* vendue 29,93 m\$, en mai 2015.

Le record de Wool est ainsi multiplié par 24 sur la décennie.

⁴ Seuls les artistes nés après 1945 sont traités ici. Gerhard Richter, né en 1932, cumule 276 m\$ de produit de ventes sur la période 2014/2015.

⁵ 16 œuvres contemporaines ont été achetées plus de 10 m\$ en 2014/2015, frais acheteurs inclus. 14 ont passé ce seuil au marteau.

Martin Kippenberger¹, seuls artistes dont des œuvres ont passé le seuil des 20 m\$ cette année. Les prix de Peter Doig et de Martin Kippenberger n'en finissent pas de flamber.

Un nouvel arrivant dans ces hautes sphères doit cependant être signalé : Yang Yan, artiste chinois né en 1958, dont la cote vient de passer un pallier supérieur en décrochant 10,7 m\$² pour un ensemble de 18 dessins monumentaux. Pour l'heure inconnu des salles de ventes occidentales, Yang Yan illustre la vitalité du marché chinois pour les chefs-d'œuvre (trop rares cette année), ainsi que le repositionnement des acheteurs chinois sur les dessins à l'encre.

Les places fortes du marché de l'art

La Chine perd une première place conservée pendant quatre années consécutives au profit des États-Unis, dont les recettes chutent pourtant de 13 %. Les deux puissances majeures du marché perdent au total 419 m\$ par rapport à l'exercice précédent... soit un chiffre plus conséquent qu'une pleine année de ventes d'art contemporain au Royaume-Uni, 3^{ème} place de marché mondiale.

¹ Le nouveau record de Martin Kippenberger se hisse à 22,565 m\$ avec *Untitled*, 1988, Christie's New York, le 12 novembre 2014.

² Ce lot est vendu fin 2014 par Beijing Juge International.

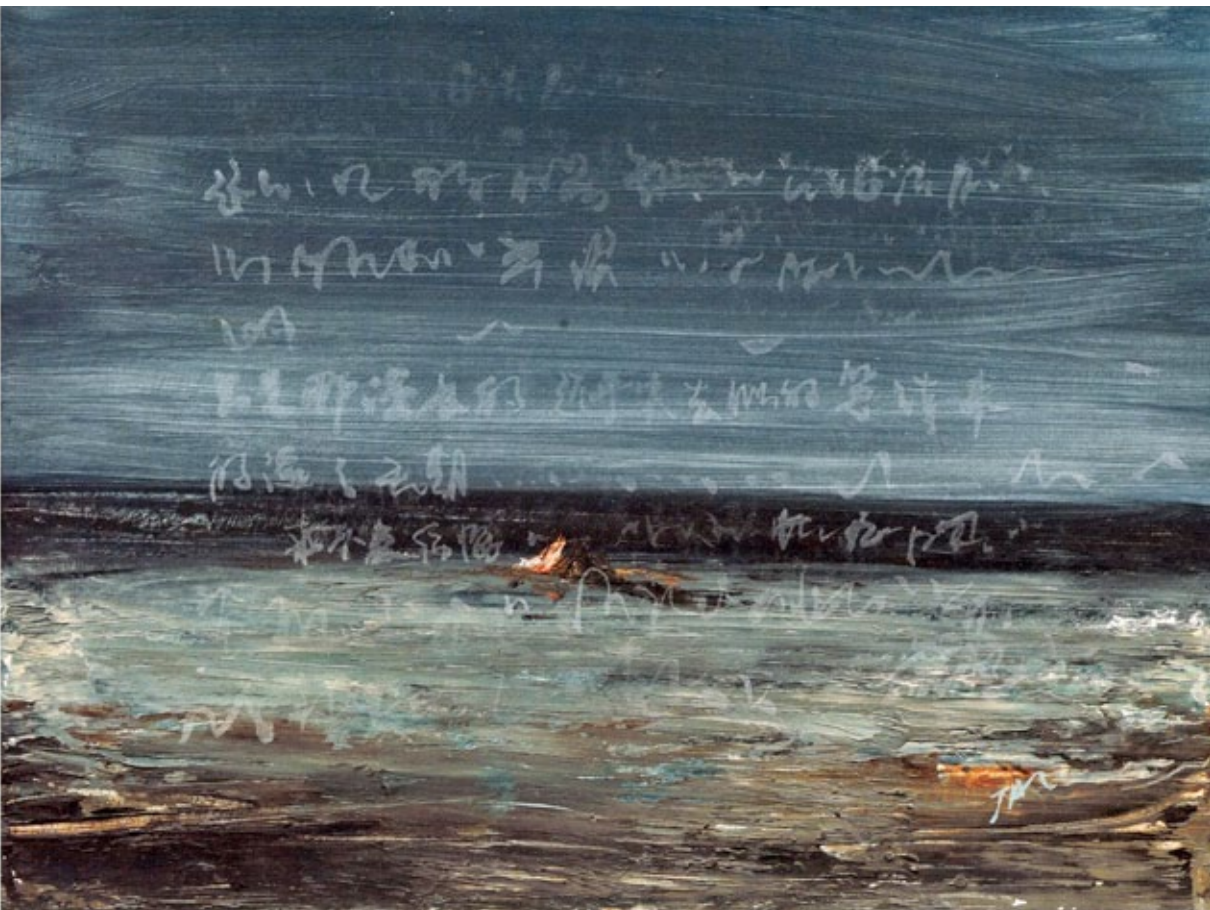
La Chine ralentit sans décrocher

Les pertes sont lourdes pour les recettes chinoises³ en baisse de 36,9 %, avec 542 m\$ contre 860 m\$ sur l'exercice précédent. Ce ralentissement doit être imputé à plusieurs facteurs concomitants, à commencer par les mesures anticorruption drastiques instaurées par le président Xi Jinping, qui paralysent momentanément les secteurs du luxe, ainsi que le marché de l'art. En l'absence de définitions légales strictes, nombre de citoyens de la République populaire de Chine à fort pouvoir d'achat se préservent temporairement de toute acquisition extravagante. Par ailleurs, cet ajustement présente de grandes similitudes avec l'évolution récente des bourses chinoises et suit le net ralentissement de la croissance chinoise, tombée à son plus bas niveau depuis 25 ans, fin 2014. La réalité économique actuelle impacte inéluctablement le marché de l'art dans le pays. Néanmoins, ce résultat doit être considéré comme un ajustement faisant suite à la croissance phénoménale du marché de l'art chinois ces dernières années.

La demande s'est fortement contractée, induisant une augmentation des invendus. Le taux d'œuvres contemporaines en échec de vente est en effet passé de 24 % à 31 %⁴ en un an. Néanmoins,

³ Chine, incluant Hong Kong et Taïwan.

⁴ Taux d'œuvres contemporaines ravalées entre la période 2013/2014 et 2014/2015.



▲
AILI JIA

Untitled

Acrylique sur carton (18 x 24,8 cm)

Vendu : 41 213 \$

Beijing ChengXuan Auctions Co., Ltd, 20/11/2014

© Aili Jia



URS FISCHER

What if the Phone Rings (2003)

Sculpture (cire, pigments, mèches)

Figure 1 : 106 x 142 x 46 cm / Figure 2 : 200 x 54 x 46 cm / Figure 3 : 94 x 99 x 54 cm

Vendu : 2,7 m\$

Christie's, New York, 12/11/2014

© Urs Fischer. Courtesy the artist and Sadie Coles HQ, London / Photo: Cary Whittier

Looking Forward to the Past, Christie's New York

Christie's organisa une vente test à New York, le 11 mai 2015, pour se démarquer de sa concurrente directe Sotheby's. Sous le titre *Looking Forward to the Past*, la société de ventes proposait 35 chefs-d'œuvre embrassant plus d'un siècle d'Histoire de l'Art, depuis Monet et l'Impressionnisme, jusqu'aux peintres les plus actuels. C'est au cours de cette vente ultra prestigieuse que fut établi le nouveau record mondial des enchères avec *Les femmes d'Alger (Version 'O')* de Pablo Picasso vendue 179,4 m\$, dépassant le record établi en novembre 2013 par le triptyque de Francis Bacon à 123 m\$. C'est au cours de cette même vente qu'Alberto Giacometti plantait le nouveau record mondial pour une sculpture aux enchères (141,3 m\$ pour *L'homme au doigt* de 1947) et que la toile *Swamped* de Peter Doig tutoyait les 26 m\$... 34 des 35 œuvres trouvaient preneur, pour des recettes globales de 705,9 m\$ (frais inclus), soit le troisième meilleur résultat de l'histoire des ventes aux enchères.

Le plus jeune artiste de la vente, Urs Fischer se trouvait annoncé aux côtés de Picasso, Basquiat, Rothko et de quelques autres mastodontes. L'artiste suisse, d'adoption new-yorkaise, qui fait partie de l'écurie tant convoitée de la galerie Gagosian depuis 2012, est porté cette année en 30^{ème} position des meilleurs artistes par produit de ventes (avec 10,5 m\$ pour 14 lots vendus). Pour *Looking Forward to the*

Past, Christie's vendait sa sculpture en paraffine, *Untitled* (2011)¹, pour 2,4 m\$, soit 600 000 \$ au-delà de l'estimation haute. Ce puissant memento mori pouvant être consommé à la manière d'une bougie, avait été vu en 2012 au Palazzo Grassi à Venise², lieu d'exposition et siège de la fondation François Pinault. Bien que l'œuvre ne porte pas de titre, on prête à ce personnage de cire une étrange ressemblance avec Rudolf Stingel, autre artiste porté par la collection Pinault, exposé au Palazzo Grassi en 2013 et 11^{ème} contemporain le plus performant de la planète (26,5 m\$ de produit de ventes en 2014/2015), derrière Damien Hirst et devant Anish Kapoor. Le prix de ses sculptures flambe si bien que l'une d'elles, *Untitled (Candle)* (2003), gagnait 500 000 \$ entre 2010 et 2015³.

1) Sculpture en trois exemplaires dont une épreuve d'artiste.

2) Exposition *Urs Fischer, Madame Fisscher*, avril-juillet 2012.

3) Chez Sotheby's New York, le 9 novembre 2010 puis chez Phillips New York, le 14 mai 2015.

ARTISTES CHINOIS DANS LE TOP 50 MONDIAL

ART CONTEMPORAIN AUX ENCHÈRES PUBLIQUES - JUILLET 2014 - JUIN 2015

Artiste	Rang	Nouveau record 2014/2015, frais inclus
ZENG Fanzhi (1964)	6	
ZHU Xinjian (1953-2014)	8	1 m\$: <i>The Wasteland</i> , Xiling Yinshe Auction, Hangzhou, 13 déc. 2014
ZHOU Chunya (1955)	14	
LIU Wei (1965)	20	3,3 m\$: <i>Self portrait</i> , Poly International, Pékin, 30 nov. 2014
FANG Lijun (1963)	21	7,6 m\$: <i>Series 2 No. 4</i> , Sotheby's Hong Kong, 5 oct. 2014
AI Weiwei (1957)	23	5,4 m\$: <i>Circle of Animals/Zodiac Heads</i> , Phillips, Londres, 29 juin 2015
LIU Xiaodong (1963)	24	8,5 m\$: <i>Disobeying the Rules</i> , Sotheby's Hong Kong, 5 oct. 2014
YANG Yan (1958)	25	10,7 m\$: <i>Essays on Huang mountain</i> , Beijing Jiuge, Pékin, 16 déc. 2014
LIU Dawei (1945)	29	
XU Lei (1963)	35	2,9 m\$: <i>Rainbow Stone</i> , China Guardian, Pékin, 20 nov. 2014
CHEN Yifei (1946-2005)	37	
JIA Aili (1979)	38	1,7 m\$: <i>Good Morning, World</i> , Sotheby's Hong Kong, 4 avril 2015
SHI Guoliang (1956)	39	
FANG Chuxiong (1950)	43	529 000 \$: <i>Birds</i> , Holly International, Canton, 24 mai 2015
WANG Mingming (1952)	44	
LUO Zhongli (1948)	49	
ZHANG Xiaogang (1958)	50	

© ARTPRICE.COM

ce ratio n'a rien d'alarmant. Rappelons qu'il est de 28 % aux États-Unis, 38 % au Royaume-Uni et 56 % en France.

Par ailleurs, les Chinois sont toujours en lice dans les classements mondiaux : 17 se hissent dans le Top 50 par chiffre d'affaires et neuf artistes y parviennent avec un nouveau record d'enchère.

Parmi ces nouveaux records, c'est encore la peinture qui prédomine sur les techniques traditionnelles de dessin. En témoignent les sommets atteints par Fang Lijun (initiateur du Réalisme cynique), Liu Wei, Liu Xiaodong et Jia Aili.

Aujourd'hui, la peinture chinoise se trouve dans une nouvelle phase créative. Les récents succès de Jia Aili illustrent à merveille ce renouvellement pictural. Il incarne une nouvelle génération d'artistes chinois préoccupés par la conscience environnementale, par la marche du progrès et par l'isolement au sein de la société contemporaine. Jia Aili, qui vit actuellement à Pékin, a été révélé sur la scène internationale avec l'exposition de la collection Simon Franks et Rob Suss à la galerie Saatchi de Londres en 2009. Il fit une entrée remarquée aux enchères quelques mois plus tard à Hong Kong avec *On the Field of Hopes* vendue 250 000 \$¹, soit quatre fois l'estimation haute. Le jeune prodige ornait cette année la couverture du catalogue de vente d'art contemporain de Christie's à Shanghai, qui garantissait l'œuvre affichée entre 1 m\$ et 1,5 m\$. C'est dire

¹) Sotheby's Hong Kong, 5 avril 2010.

combien la société de ventes était certaine de son coup... Elle emporta d'ailleurs son pari haut la main en vendant la toile à l'estimation haute. Désormais, Jia Aili est trois fois millionnaire aux enchères. Son record équivaut à 1,7 m\$, pour *Good Morning, World*, un triptyque de plus de 10 mètres vendu en avril dernier à Hong Kong par Sotheby's.

Christie's et Sotheby's comptent bien tirer profit de cette nouvelle signature star à Londres, où il commence à se vendre depuis juin 2014. 38^{ème} artiste contemporain au classement mondial, Jia Aili fait mieux cette année qu'Antony Gormley ou Takashi Murakami.

Malgré sa baisse de régime, le marché chinois reste compétitif : ses artistes constituent la seconde nationalité la plus performante aux enchères après les Américains. Ils représentent 21 % des recettes mondiales, contre 39 % pour les artistes américains, grands maîtres du marché.

New York : temple de l'art contemporain

Les États-Unis reconquirent cette année leur position de leader, relançant ainsi une féroce compétition avec la Chine. Il s'est vendu pour 650 m\$ d'œuvres contemporaines aux États-Unis, ce qui constitue une avance de près de 90 m\$ sur le résultat chinois. Cette performance considérable est portée par New York, capitale mondiale du marché de l'art. C'est là que sont établis les plus grands collectionneurs, les galeries les plus puissantes, les musées



RAQIB SHAW

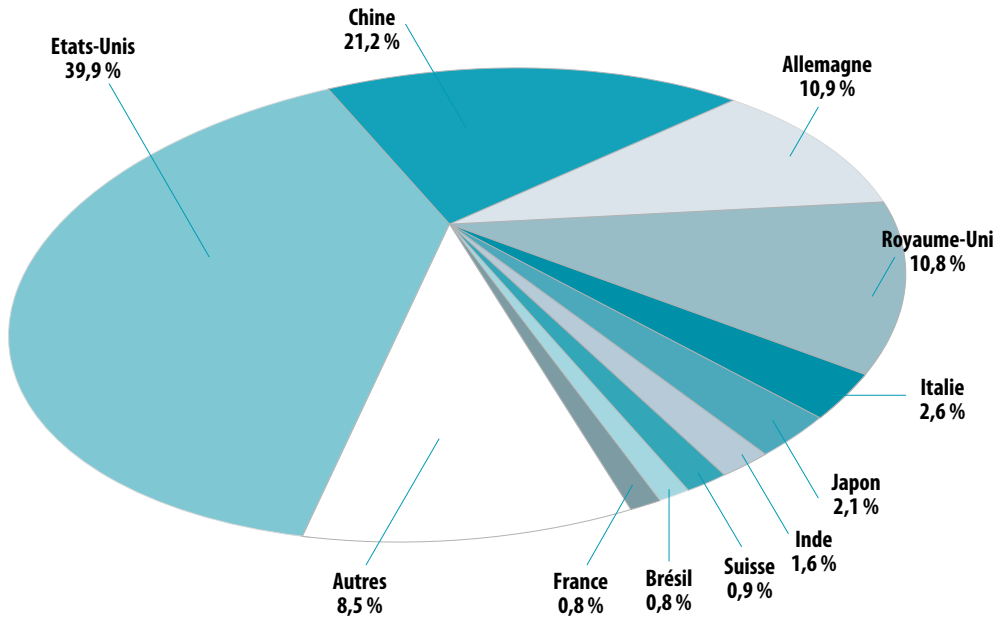
Arrival of the Horse King (Paradise Lost Series) (2011-2012)

Huile, acrylique, émail, paillettes et brillants sur panneau de bouleau (Ø 274,3 cm)

Vendu : 1,1 m\$

Phillips, Londres, 29/06/2015

© Raqib Shaw. Photo © White Cube (Ben Westoby)



PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART CONTEMPORAIN PAR NATIONALITÉ DES ARTISTES *JUILLET 2014 – JUIN 2015* © ARTPRICE.COM

les plus prestigieux. C'est encore là que les réseaux s'avèrent les plus solides et que les artistes émergent le plus rapidement.

La quasi totalité du marché américain repose sur New York (631 m\$ d'œuvres contemporaines vendus en 2014/2015¹, soit 97 % du marché américain), car la ville est définitivement l'épicentre du marché le plus haut de gamme qui soit. Elle représente en effet 36 % du marché mondial² pour seulement 6 % des lots vendus... New York cristallise le boom actuel du marché de l'art, lequel repose sur une minorité d'acteurs riches pouvant se permettre d'investir à coups de millions de dollars. Christie's et Sotheby's y réalisent leurs meilleurs chiffres d'affaires, y frappent leurs meilleurs coups de marteau. Au Top 10 des meilleures adjudications 2014/2015, neuf viennent de New York, contre une de Londres.

Quoi qu'il en soit, la médiatisation du marché haut de gamme ne doit pas occulter le fait que plus de la moitié des œuvres vendues à New York

sont acquises pour moins de 5 000 \$. Ainsi, l'offre new-yorkaise n'est pas exclusivement réservée aux élites mais reste abordable pour tous les amateurs d'art.

L'Europe ne doit son salut qu'à Londres

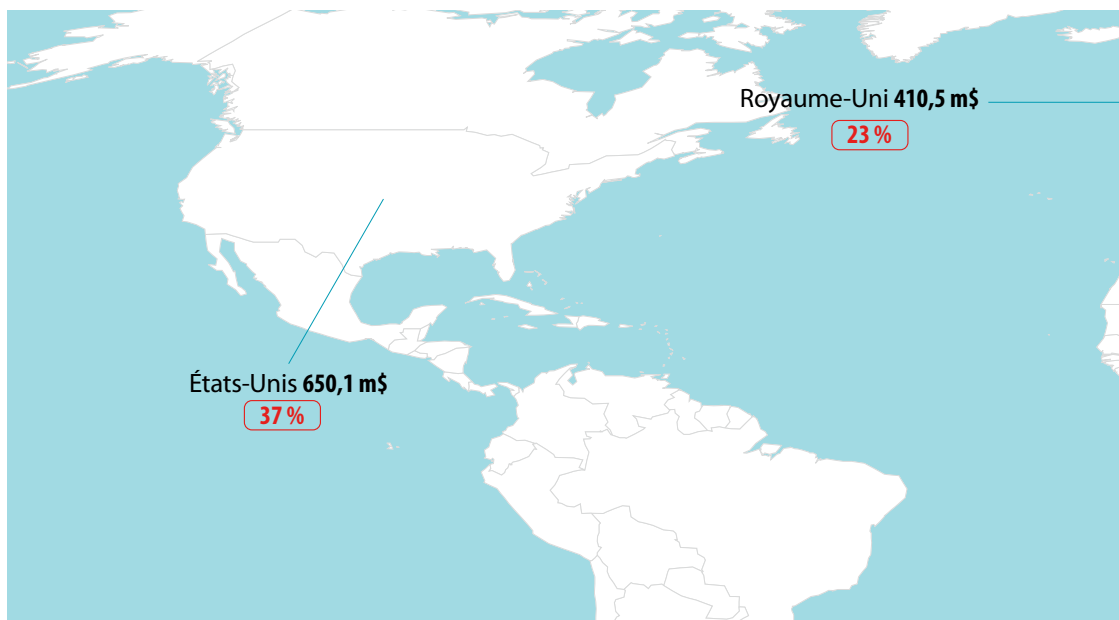
Les artistes européens sont bien représentés en salles. En générant le quart du produit de ventes mondial, ils ont un poids économique plus important que les artistes chinois³. Après les Américains et les Chinois, les artistes les plus performants sont les Allemands (10,8 % du marché) et les Britanniques (10,7 %). Suivent les Italiens (2,6 %), les Japonais (2 %), les Indiens (1,5 %), les Suisses (0,9 %), les Brésiliens (0,8 %) et les Français (0,8 %).

On remarque que la France peine cruellement à faire exister ses artistes dans l'univers hyper-compétitif du marché. Sous-représentés dans les classements mondiaux, les artistes français doivent faire le pari de l'international pour exister, leur marché n'étant pas suffisamment porteur sur place. Bien que la place de marché française soit 4^{ème} mondiale, ses recettes sont extrêmement marginales comparées aux trois puissances en lice (35,5 m\$, soit 2 % du résultat mondial). L'offre manque de panache en France où plus de la moitié des œuvres sont rejetées (56 % de lots ravalés). Peu attractif pour la vente de biens haut de gamme, le marché français maintient

¹ Les 631 m\$ de ventes d'art contemporain de New York représentent un meilleur résultat que les recettes cumulées de 20 places de marché leaders, en l'occurrence de Pékin (228 m\$), Hong Kong (146 m\$), Shanghai (52 m\$), Nankin (33 m\$), Paris (31 m\$), Canton (27 m\$), Hangzhou (17 m\$), Taïpei (13 m\$), Jinan (10 m\$), Doha (9 m\$), Cologne (8 m\$), Shandong (6 m\$), Istanbul (6 m\$), Vienne (6 m\$), Singapour (5 m\$), Tokyo (4 m\$), Munich (4 m\$), Dubaï (4 m\$), Stockholm (3 m\$), Makati (3 m\$).

² New York dégage 631 m\$ des 650 m\$ du produit de ventes américain.

³ 25 % des recettes mondiales sont générées par des artistes européens contre 21 % de Chinois.



TOP 15 DES PAYS PAR PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART CONTEMPORAIN **JUILLET 2014 - JUIN 2015**

un certain dynamisme grâce à une offre dense et plus abordable qu'ailleurs¹.

Tandis que le marché français stagne (il aurait décroché depuis longtemps sans la présence de Christie's et Sotheby's sur place²), le résultat britannique affiche une extraordinaire croissance de 74 %, confirmant la puissance grandissante de Londres (99 % des recettes britanniques). Avec 410 m\$ de produit de ventes, le Royaume-Uni écrase l'Europe continentale par son chiffre d'affaires

et représente 23 % du marché mondial de l'art contemporain. Il conserve sa troisième position, tout en comblant considérablement son écart avec la Chine : l'année dernière, 630 m\$ séparaient les performances britanniques des chinoises, contre 130 m\$ seulement cette année.

Londres est la place de marché européenne historique. Christie's, la société de ventes aux enchères la plus puissante du monde y fut fondée en 1766. Elle domine aujourd'hui nettement ses concurrents internationaux sur un secteur contemporain où elle s'arroe 37 % du marché mondial³. Après New

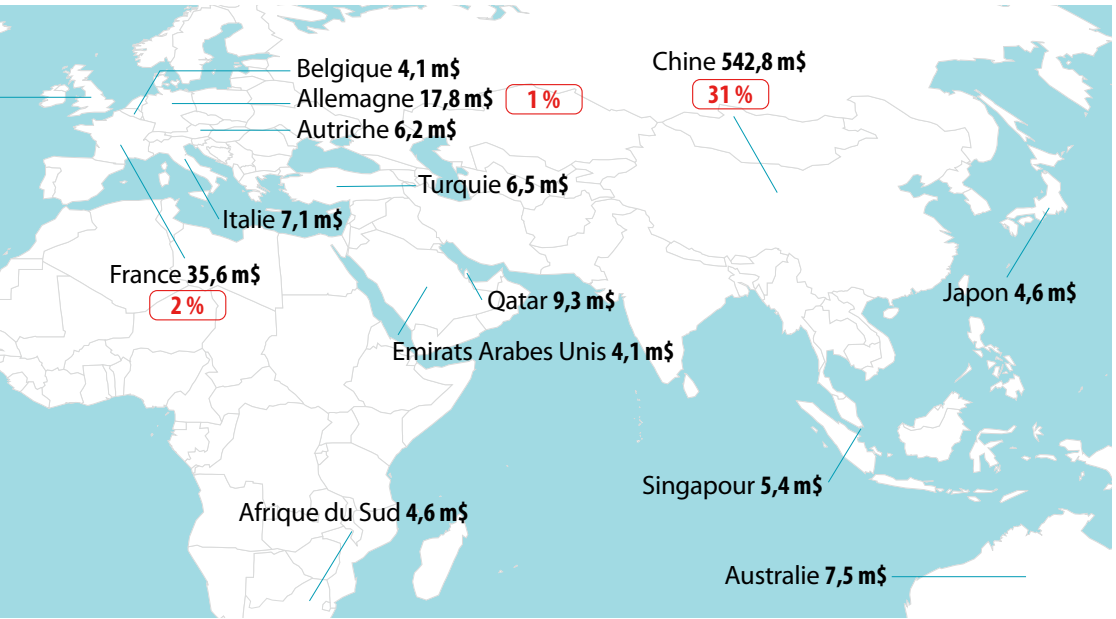
¹ La France représente 10 % des lots vendus dans le monde.

² Les maisons anglo-saxonnes se sont emparées définitivement du marché de l'art français. Sotheby's et Christie's représentent aujourd'hui à elles seules 2/3 du produit des ventes Fine Art, toutes périodes de création confondues.

³ Le produit de ventes de Christie's monde pour la vente d'œuvres contemporaines est de 649 m\$ sur la période 2014/2015.

TOP 10 DES ADJUDICATIONS **JUILLET 2014 - JUIN 2015**

Rang	Artiste	Œuvre	Prix frais inclus	Vente
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	<i>The Field Next to the Other Road</i> (1981)	37 125 000 \$	13-05-2015 Christie's NEW YORK
2	WOOL Christopher (1955)	<i>Untitled (Riot)</i> (1990)	29 930 000 \$	12-05-2015 Sotheby's NEW YORK
3	KOONS Jeff (1955)	<i>Balloon Monkey (Orange)</i> (2006-2013)	25 925 000 \$	12-11-2014 Christie's NEW YORK
4	DOIG Peter (1959)	<i>Swamped</i> (1990)	25 925 000 \$	11-05-2015 Christie's NEW YORK
5	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	<i>Untitled</i> (1988)	22 565 000 \$	12-11-2014 Christie's NEW YORK
6	DOIG Peter (1959)	<i>Pine House (Rooms for Rent)</i> (1994)	18 085 000 \$	12-11-2014 Christie's NEW YORK
7	DOIG Peter (1959)	<i>Gasthof</i> (2002-2004)	16 948 124 \$	01-07-2014 Christie's LONDRES
8	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	<i>Untitled</i> (1988)	16 405 000 \$	13-05-2015 Christie's NEW YORK
9	KOONS Jeff (1955)	<i>Pink Panther</i> (1988)	15 845 000 \$	12-11-2014 Christie's NEW YORK
10	WOOL Christopher (1955)	<i>Untitled</i> (1990)	14 165 000 \$	12-11-2014 Christie's NEW YORK



© ARTPRICE.COM

York, c'est à Londres que Christie's, Sotheby's et Phillips réalisent leurs meilleurs coups, bien souvent avec les mêmes artistes (Peter Doig, Christopher Wool, Jean-Michel Basquiat, Martin Kippenberger sont les plus performants). Une petite variante doit néanmoins être signalée, car Christie's a remis un coup de fouet à la cote des Young British Artists, qui dominaient l'art britannique des années 1990...

Les YBA, ces "jeunes" artistes, présentés à Londres par Charles Saatchi dans sa galerie éponyme en 1992, puis à la Royal Academy of Arts en 1997¹, ont particulièrement stimulé les ventes londoniennes : Damien Hirst signe la 10^{ème} meilleure enchère londonienne de l'année (avec *Lullaby Winter* vendue 4 m\$) et de nouveaux records sont à signaler pour Chris Ofili, Malcolm Morley et les frères Chapman. Chris Ofili culmine désormais à 4,5 m\$, avec une Vierge noire auréolée d'images pornographiques qui fit scandale lors de l'exposition *Sensation*² et Malcolm Morley passe pour la première fois le million avec une œuvre issue de la collection de Charles Saatchi³. Enfin, Jake & Dinos Chapman culminent à 665 000 \$, avec leur sculpture inspirée des *Désastres de la guerre* de Goya⁴, elle aussi scanda-

leusement remarquée lors de l'exposition *Sensation*. Ces nouveaux records, qui témoignent d'une volonté de remettre les YBA au pinacle, illustrent aussi la réaction du marché en fonction du pedigree des artistes et des œuvres.

Londres maintient également la cote des grands artistes anglo-indiens, tels qu'Anish Kapoor et Bharti Kher (qui réalisent 55 % de leur produit de ventes à Londres), Rashid Rana (62 % du produit de ventes à Londres) et surtout Raqib Shaw (94 % du produit de ventes à Londres), le contemporain anglo-indien le plus prisé avec Anish Kapoor. Raqib Shaw, qui n'avait plus enregistré d'enchère millionnaire depuis 2007, revient sur le devant de la scène cette année avec deux œuvres vendues au-delà du million⁵ en juin dernier à Londres, l'une chez Phillips, la seconde chez Christie's.

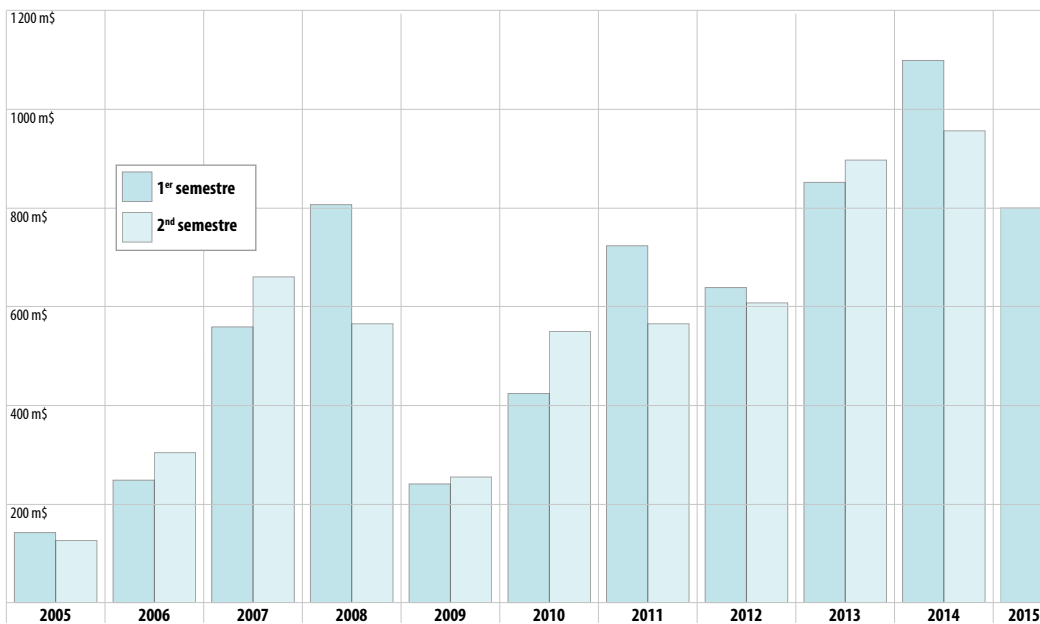
¹ Exposition itinérante *Sensation: Young British Artists from the Saatchi Collection*, à Londres puis à New York.

² *Holy Virgin Mary* : cette œuvre au pedigree sans faute a été exposée lors des expositions *Sensation* de Londres (1997) et exposée au musée de Brooklyn de New York (2000).

³ *SS Amsterdam in Front of Rotterdam*, vendue 1,8 m\$.

⁴ *Great Deeds Against the Dead*.

⁵ Frais inclus en dollars.



PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART CONTEMPORAIN 2005 - 1^{ER} SEMESTRE 2015

© ARTPRICE.COM

L'ART CONTEMPORAIN AUX ENCHÈRES : LES CHIFFRES CLÉS juillet 2014 - juin 2015

1,76 Mrd\$ d'œuvres contemporaines, soit un résultat en baisse de 12 % par rapport à l'exercice précédent.

1 800 % de croissance en 15 ans. Le résultat des ventes contemporaines 2000/2001 était de 93 m\$. En 2006/2007 il s'élevait à 365 m\$.

13 % du marché mondial, le poids de l'art contemporain aujourd'hui.

91 % tenus par les trois premières puissances. Les États-Unis pèsent 37 % du marché contemporain mondial, la Chine 30,9 % et le Royaume-Uni 23,3 %. Cela ne laisse qu'une part congrue au reste du monde.

410 m\$ au Royaume-Uni, un résultat en très nette progression (+74,7 %) qui confirme la puissance grandissante de Londres : 130 m\$ séparent désormais le résultat britannique du résultat chinois, contre 630 m\$ l'année dernière.

2 % des recettes en France. Quatrième, mais très loin du podium, le marché français est marginal face aux trois leaders.

36,9 % de baisse en Chine. En perdant plus d'un tiers de ses recettes, la Chine perd aussi sa position de leader au profit des États-Unis.

TOP 10 DES VILLES PAR PRODUIT DE VENTES

ART CONTEMPORAIN AUX ENCHÈRES PUBLIQUES - JUILLET 2014 - JUIN 2015

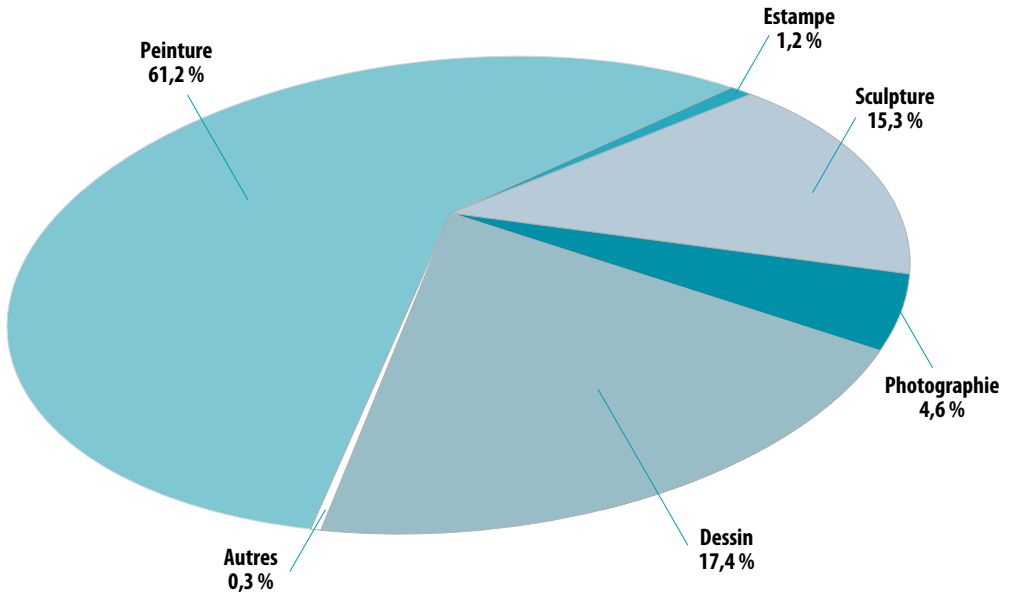
Rang	Ville	Produits de ventes	Lots vendus	Taux d'inventus
1	New York	631 286 370 \$	3 379	29,3 %
2	Londres	407 277 143 \$	3 642	33,6 %
3	Pékin	228 127 283 \$	5 105	29,9 %
4	Hong Kong	146 669 088 \$	1 591	33,1 %
5	Shanghai	52 228 133 \$	1 196	34,4 %
6	Nankin	33 180 567 \$	1 784	26,3 %
7	Paris	31 047 445 \$	3 954	52,1 %
8	Canton	27 219 573 \$	1 221	30,0 %
9	Hangzhou	17 129 760 \$	235	11,7 %
10	Taipei	13 482 204 \$	364	31,6 %

© ARTPRICE.COM

55 400 œuvres contemporaines vendues.

En 2014/2015, le marché chinois reste le plus consistant, enregistrant plus d'un quart des adjudications mondiales.

24 200 peintures vendues, pour un total supérieur à 1 Mrd\$, soit 61,2 % du produit des



PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ART CONTEMPORAIN PAR MÉDIUM JUILLET 2014 - JUIN 2015

© ARTPRICE.COM

ventes mondiales. Par ailleurs, la peinture compte 73 % des adjudications millionnaires.

15 400 dessins vendus. Autrefois parent pauvre de la peinture, le dessin représente aujourd'hui un marché autonome, qui doit sa consécration à la vente du *Cri* d'Edvard Munch en 2012¹. Il pèse à présent 17,4 % du marché en termes de produit de ventes.

64 % des lots adjugés moins de 5 000 \$, ces œuvres abordables constituent véritablement le cœur du marché contemporain. Les lots dépassant les 50 000 \$ représentent quant à eux tout juste 8 %.

205 adjudications millionnaires, soit seulement 0,37 % des œuvres contemporaines vendues dans le monde. Une performance en chute de 15 % par rapport à l'exercice précédent.

14 œuvres vendues plus de 10 m\$, on comptait 18 adjudications supérieures à ce montant l'an dernier.

2 785 nouveaux records, 6 % des artistes contemporains vendus aux enchères cette année améliorent ainsi leur propre record.

37,1 m\$ le record de l'année, cette adjudication récompense Jean-Michel Basquiat pour *The Field Next to the Other Road* (1981) - Christie's, 13 mai 2015, sans pour autant dépasser son record absolu.

STRUCTURE DU MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN PAR GAMME DE PRIX JUILLET 2014 - JUIN 2015

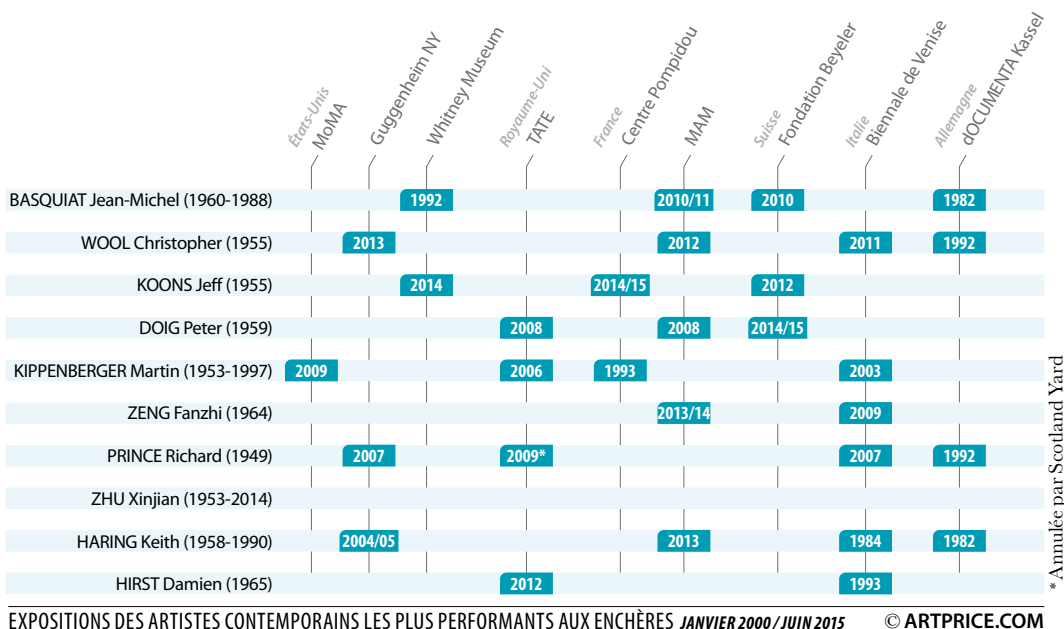
Pourcentage des lots adjugés pour un montant inférieur à

100 %	< 33 000 000 \$
95 %	< 78 816 \$
90 %	< 37 445 \$
80 %	< 15 005 \$
70 %	< 7 393 \$
60 %	< 3 916 \$
50 %	< 2 230 \$
40 %	< 1 244 \$
30 %	< 689 \$
20 %	< 389 \$
10 %	< 182 \$

© ARTPRICE.COM

145 m\$ pour Basquiat. Le peintre américain tient à lui seul 7 % des recettes mondiales de l'art contemporain, contre plus de 15 % l'an dernier. Basquiat, qui a produit plus de 800 tableaux et plus de 1 500 dessins, représente un enjeu colossal sur le marché haut de gamme.

¹) *Le Cri* (1895) est vendu 119,9 m\$ chez Sotheby's New York le 2 mai 2012.



EXPOSITIONS DES ARTISTES CONTEMPORAINS LES PLUS PERFORMANTS AUX ENCHÈRES JANVIER 2000/JUIN 2015 © ARTPRICE.COM

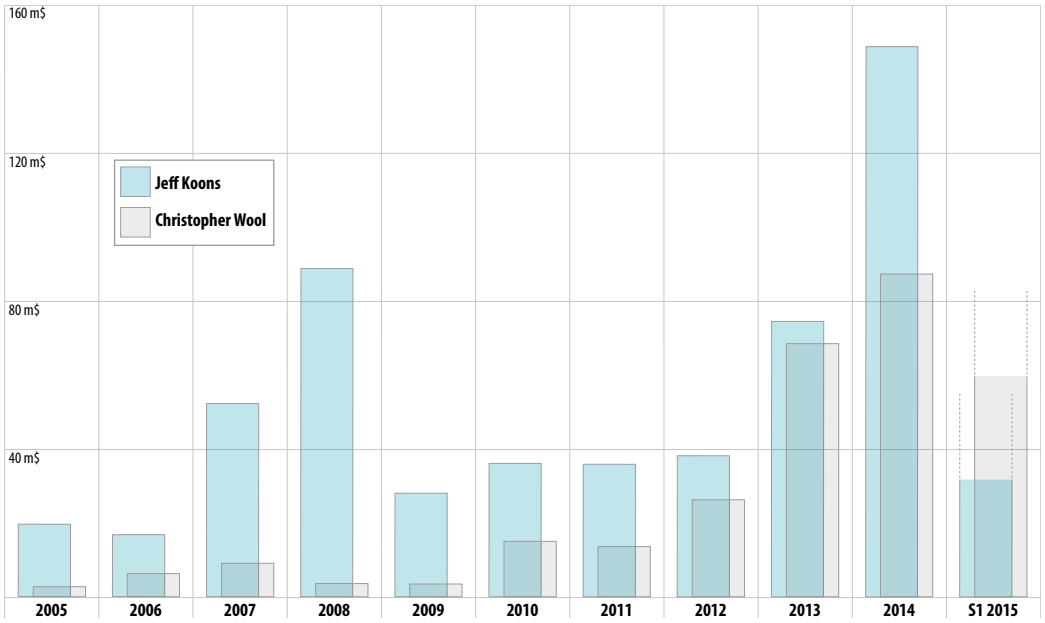
HISTOIRES DE CARRIÈRES

Certains événements influencent la production d'un artiste, d'autres la perception que peut en avoir le public. Une exposition, une récompense ou tout autre événement médiatique peut modifier la réception générale d'une œuvre ou de son auteur. Les prix en galeries comme en maisons de ventes suivent-ils naturellement ?

Vecteurs de reconnaissance officielle, les événements artistiques mondiaux sont de véritables catalyseurs. Plus l'événement est prestigieux et plus la stimulation est forte, si bien que l'effet d'annonce d'une grande rétrospective impacte les prix des mois avant l'ouverture de ladite exposition. Pourtant, les institutions tutélaires ne sont pas toujours celles qui font découvrir les super-stars du marché... Elles ne viennent parfois que confirmer l'engouement du moment.

En France, le Centre Georges Pompidou a montré le travail de deux des 10 artistes contemporains les plus performants en salles de ventes aujourd'hui, avec Jeff Koons en 2015. Cette rétrospective cautionnait un artiste déjà éminemment connu et consacré par le marché. Le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, en revanche, a exposé la moitié des plasticiens les plus cotés du moment.

Aux États-Unis, le prestigieux MoMA n'est cité qu'une fois avec la rétrospective de Martin Kippenberger, face au musée Guggenheim plus aligné sur les tendances du marché, avec trois expositions pour les leaders actuels.



PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES DE CHRISTOPHER WOOL ET DE JEFF KOONS 2005 - 1^{ER} SEMESTRE 2015

© ARTPRICE.COM

Plus ou moins en phase avec la réalité du marché, ces grandes institutions culturelles marquent des étapes essentielles pour les artistes, sans être les seuls leviers. Il faut en effet considérer une carrière comme une suite d'événements inextricablement associés. Ainsi, l'entrée d'un artiste au sein d'une prestigieuse galerie aura forcément un effet sur sa cote, mais elle dépend elle-même de circonstances antérieures et sera étroitement liée aux succès à venir.

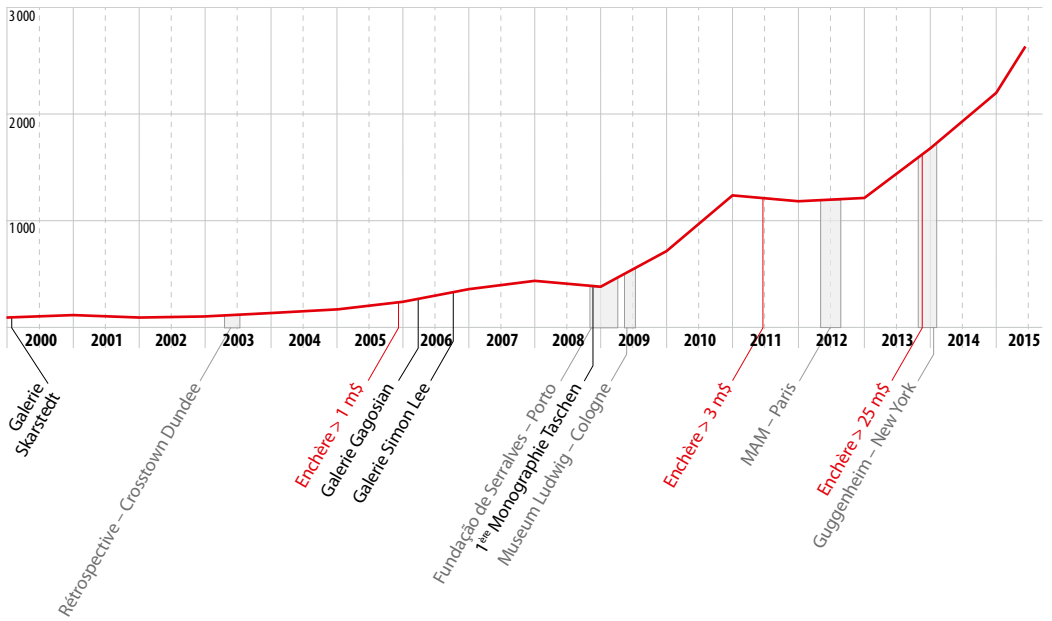
Aujourd'hui, à la différence d'hier, le rayonnement et la cote d'un artiste dépendent moins du rôle de critiques d'art que de galeristes de renoms et de collectionneurs réputés pour leur flair. Au cœur de ce circuit d'influence, les grands prescripteurs font la pluie et le beau temps sur le marché de l'art contemporain, appuyés par de puissants réseaux. L'influence d'une galerie est attestée par sa réussite internationale, sa puissance financière et par la dynamique de promotion qui en découle. Les grandes galeries introduisent leurs artistes sur les foires internationales, auprès des collectionneurs, des curateurs, publient des ouvrages et soutiennent souvent les prix de leurs poulains en salles de ventes. Elles définissent ainsi l'offre artistique tout en construisant les cotes.

Le prestige des uns entraînant la réussite des autres, l'étude du parcours des artistes les plus prisés permet de mieux comprendre l'évolution de leurs prix. De Damien Hirst, qui s'est construit avec un

marché de l'art dont il a joué et qu'il a sur-alimenté, à Ai Weiwei, foncièrement indépendant et rare aux enchères, le présent chapitre décrypte les étapes essentielles de quelques super-stars du marché actuel.

Quand Christopher Wool surpasse Jeff Koons

Les deux hommes ont bien des choses en commun : même âge (60 ans), même nationalité (américaine), mêmes influences (héritiers d'Andy Warhol et du Pop Art), mais la forme de leurs travaux diffère substantiellement. Tandis que le prince du kitsch, Jeff Koons, se plaît à varier les supports et passe régulièrement de la photographie à la sculpture, Christopher Wool s'en tient pour l'essentiel à la peinture. Le premier est bien connu du grand public, habitué des critiques et des polémiques, avec une récente rétrospective présentée successivement au Whitney Museum de New York, au Centre Pompidou à Paris et au Guggenheim de Bilbao ; tandis que le second ne compte que quelques grandes expositions majeures sur l'ensemble de sa carrière. Pourtant, cette année, Christopher Wool dépasse Jeff Koons dans le classement des artistes contemporains les plus performants aux enchères !



INDICE DES PRIX DE CHRISTOPHER WOOL BASE 100 EN JANVIER 2000

© ARTPRICE.COM

Le prix des œuvres de Wool affiche une croissance quasi exponentielle, un phénomène illustré par la récente revente de *Untitled (Fool)* (1990), acquise en février 2012 pour 7,7 m\$ chez Christie's Londres, elle a été remise en vente le 12 novembre 2014, de l'autre côté de l'Atlantique, où elle est partie pour 14,1 m\$. En deux ans, l'imposant prix de cette toile a donc doublé.

Pourtant, les œuvres de Christopher Wool ne sont pas rares sur le second marché. Au cours du premier semestre 2015, 16 peintures furent mises en vente, sans que la demande puisse être rassasiée. L'une de ses toiles, *Untitled (Riot)* (1990), a été vendue 29,9 m\$ chez Sotheby's à New York, le 12 mai 2015, établissant un nouveau record pour l'artiste et soulignant l'immense engouement du marché.

Désormais, l'appétit des collectionneurs ne se contente plus de ses peintures, le prix des estampes a lui aussi explosé. Le 11 juin 2015, la pièce intitulée *Run Dog Run* (1991), constituée de trois estampes de 88 x 70 cm, éditée à 125 exemplaires, a été achetée 124 400 \$, chez Phillips à Londres.

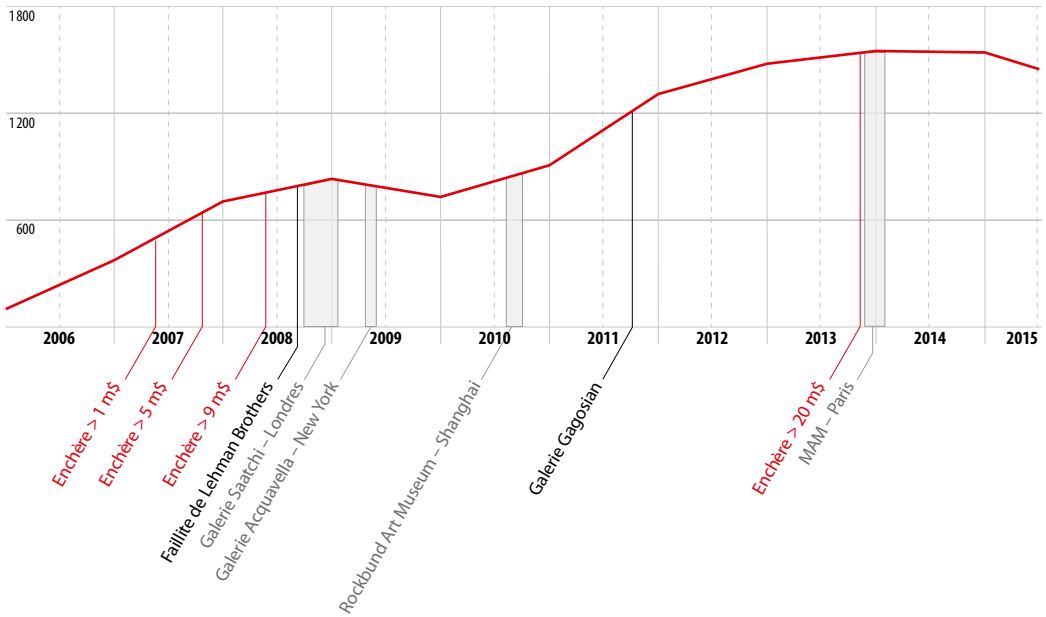
A y regarder de plus près, on constate que le marché s'intéresse particulièrement à une période précise de son travail, celle utilisant des techniques de sérigraphie pour disposer sur la toile des grandes lettres de l'alphabet, formant des mots, des injonctions, parfois drôles, parfois rudes (1989-95). Ces œuvres, qui constituent le meilleur de Wool aux yeux des collectionneurs, ont été réalisées à une

époque critique de son parcours : en 1989, il bénéficie d'une importante exposition dans la galerie berlinoise Max Hetzler, qui représente une bonne partie de la nouvelle génération des peintres allemands, dont Albert Oehlen, Martin Kippenberger et Günther Förg. A 34 ans, Christopher Wool était déjà reconnu par les experts internationaux comme à la pointe de son art.

Progressivement, le marché se tourne vers des œuvres un peu plus tardives, réalisées après 1995. Wool commence alors à se faire connaître aux États-Unis, notamment avec une première exposition d'envergure au MOCA de Los Angeles, en 1998. A partir de cette date, sa carrière prend une nouvelle allure. En 2000, il rejoint la galerie Skarstedt (New York). Trois ans plus tard, il investit le lieu Crosstown à Dundee qui édite un premier catalogue de ses œuvres. En 2005, l'une de ses toiles passe le million de dollars en salle de ventes.

Depuis 2006, Larry Gagosian le représente sur la côte ouest, Simon Lee à Londres et son travail est présenté dans plusieurs hauts lieux : à Porto en 2009, à Cologne en 2010, à Paris en 2012 et enfin à New York, au Guggenheim, en 2013. Durant cette dernière exposition, et non loin de là, au 20 Rockefeller Plaza, Christie's vend l'une de ses œuvres phares, *Apocalypse Now* (1988), pour 26,4 m\$ (le 12 novembre 2013), pulvérisant un précédent record à 7,7 m\$.

Les œuvres de Christopher Wool sont aujourd'hui



INDICE DES PRIX DE ZENG FANZHI BASE 100 EN JANVIER 2006

© ARTPRICE.COM

parmi les plus attendues des grandes sessions d'art contemporain, au même titre que les signatures de Jean-Michel Basquiat ou de Jeff Koons. Ce succès hors normes et fulgurant repose considérablement sur le soutien de puissantes galeries, à commencer par celle de Larry Gagosian.

Zeng Fanzhi, l'Empereur chinois

En 1991, Zeng Fanzhi (1964) a 27 ans. Il est diplômé de l'Académie du Hubei à Wuhan, à 800 kilomètres de Shanghai. Aux Beaux-Arts, les professeurs lui parlent des artistes de Montmartre, de Picasso, de Matisse, des surréalistes, mais ce sont surtout les peintres expressionnistes allemands qui l'influencent, pour l'anxiété et la décadence qui se dégagent de leurs œuvres.

Diplôme en poche, le jeune artiste part s'installer à Pékin en 1993. Il s'immerge alors dans un environnement créatif extraordinairement dynamique. De là, il est remarqué par la galerie Marlborough qui l'intègre à deux expositions londoniennes¹, en 1993 puis en 1994. Myriam et Guy Ullens de

Schooten Whettnall ne restent pas non plus insensibles à son travail. Le couple Ullens n'est pas encore célèbre et Zeng Fanzhi ne sait pas qu'il vend une première toile à des pionniers de l'art contemporain chinois, bientôt initiateurs du premier centre artistique privé de Chine². Les Ullens achèteront bien d'autres toiles, dont *The Last Supper*, qui électrisera les enchères à plus de 23 m\$³ quelques années plus tard.

Avant d'atteindre un tel sommet et de devenir l'artiste contemporain chinois le plus coté du marché, Zeng Fanzhi a été collectionné exclusivement par des Occidentaux jusqu'en 2000. Les premières tentatives de ventes aux enchères ont lieu à Londres, en 1998, mais il est encore trop tôt... Les deux premières œuvres sont ravalées, bien qu'elles aient été proposées pour moins de 10 000 \$. L'une d'elles – *The Mask Series, No.10* – s'arrachera 1,1 m\$ en 2012⁴.

Son marché s'élargit à partir de 2005, avec des collectionneurs de Taïwan, Hong Kong et Singapour. Il expose alors chez Hanart TZ, une galerie très établie à Hong Kong, dont le directeur Chang Tsong-zung - Johnson Chang pour les Occidentaux - est un grand précurseur. A l'époque, les artistes chinois sont soutenus par une demande nationale

² Le Ullens Center for Contemporary Art (UCCA) ouvre en 2007 dans l'Espace 798 à Pékin.

³ Sotheby's Hong Kong, le 5 octobre 2013.

⁴ Christie's Hong Kong, le 24 novembre 2012.

¹ Toutes deux intitulées *New Art From China*.



▲
ZENG FANZHI
Mask Series No. 4 (1997)
Huile sur toile (169 x 199 cm)
Vendu : 4,2 m\$
Sotheby's, Hong Kong, 05/10/2014
© Copyright and courtesy : Zeng FANZHI

en pleine croissance et une demande occidentale alléchée par les perspectives gigantesques de ce nouveau marché. Les prix flambent dès novembre 2005, parfois au décuple des estimations. De sérieux collectionneurs chinois se penchent sur l'œuvre de Zeng Fanzhi en 2007, et la cote s'envole. Il décroche un premier million à Hong Kong en mai, multipliant par douze son estimation basse, puis confirme sa montée en puissance le mois suivant, avec une autre enchère millionnaire à Londres¹. Plus de 100 coups de marteau millionnaires suivront...

En 2008, Zeng Fanzhi renforce encore sa position : Christie's réalise un extraordinaire coup d'éclat en vendant *Mask series 1996.No.6* pour 9,6 m\$, trois fois l'estimation haute², à l'occasion de sa première vente d'art contemporain asiatique de Hong Kong. Cinq ans plus tard, un autre record s'établit avec 13,6 m\$ supplémentaires pour *The Last Supper*, grande toile en provenance de la désormais célèbre collection Guy et Myriam Ullens. Après une cinquantaine d'enchères, l'adjudicataire se payait alors l'œuvre contemporaine chinoise la plus chère du marché.

Les ventes se sont ensuite contractées comme

partout ailleurs avec la crise financière : le 30 novembre 2008, une œuvre de la même trempe que *Mask series 1996.No.6*, intitulée *From the Masses, to the Masses*, ne parvient pas à se vendre. Le lendemain, le taux d'inventus de Christie's pour l'art contemporain culmine à 43 %... Mais la cote de Zeng Fanzhi est rapidement remise, soutenue par quelques-uns des plus grands marchands et collectionneurs du monde et par une actualité dense : il est exposé à la galerie Saatchi³ en 2008, chez Acquavella à New York en 2009, par François Pinault à Venise en 2011, chez Gagosian à Londres en 2012, au Musée d'Art Moderne à Paris⁴ en 2013, au musée du Louvre en 2014... Contrairement à certains de ses compatriotes, son aura de prestige ne faiblit pas. Sur l'année écoulée⁵, 41 toiles de Zeng Fanzhi se sont vendues aux enchères, et 41 % ont fini millionnaires⁶...

Ses prix sont stabilisés et les collectionneurs ne semblent plus désorientés par ses changements de style, investissant sur d'autres séries que celles des masques et des hôpitaux. Fil rouge de toutes ses séries, le dialogue Orient-Occident se poursuit, notamment avec les paysages lacérés par de frénetiques coups de pinceaux. Avec ce travail sur

1) *Mask Series 1996.No.8*, vendue 1,6 m\$ frais inclus chez Christie's Hong Kong le 27 mai 2007, puis *Hospital Series* vendue 1,7 m\$ frais inclus chez Phillips de Pury & Company Londres, le 22 juin 2007.

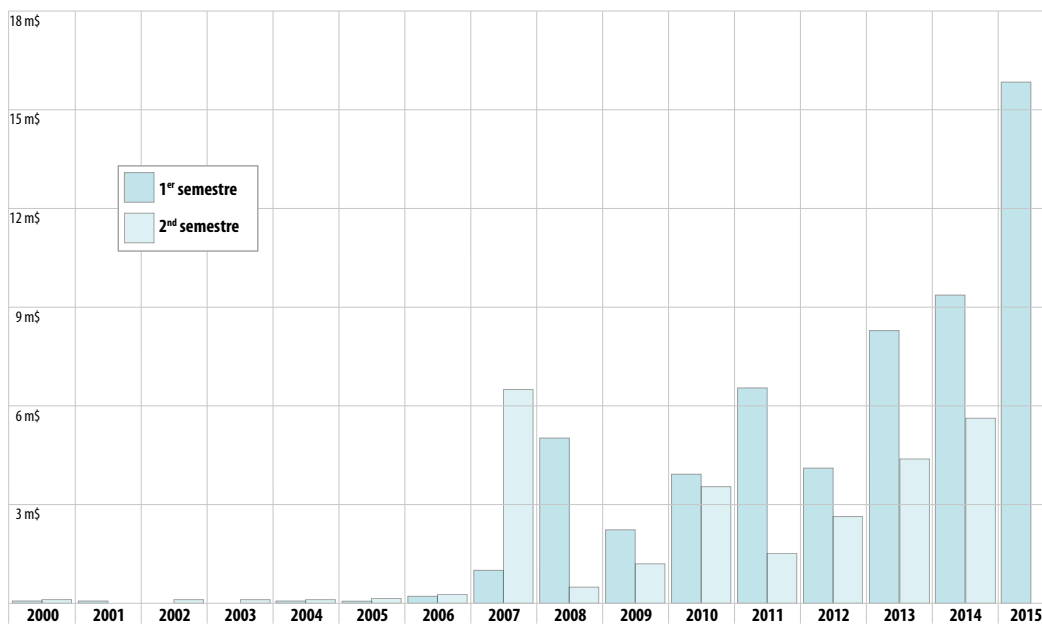
2) Christie's Hong Kong, le 24 mai 2008.

3) *The Revolution Continues, New Art From China*, Galerie Saatchi, Londres.

4) *Zeng Fanzhi* du 18 octobre 2013 au 16 février 2014.

5) Entre juillet 2014 et juillet 2015.

6) Frais inclus.



PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES DE RUDOLF STINGEL JANVIER 2000/JUIN 2015

© ARTPRICE.COM

l'environnement, Zeng Fanzhi espère mettre à profit sa notoriété pour une noble cause et sensibiliser ses compatriotes sur des questions écologiques. Loin d'être démagogue, cette rupture de style fait écho à son enfance dans la ville de Wuhan, tristement redoutée pour ses épais nuages de pollution, sa chaleur démentielle et son eau particulièrement polluée. En Chine, Zeng Fanzhi est un modèle de réussite. Il envisage aussi d'ouvrir son propre musée à Pékin.

Rudolf Stingel, celui qu'il fallait acheter il y a 15 ans

Ceux qui ont visité une exposition de l'Italien Rudolf Stingel (1956) gardent en souvenir son art de la mise en scène : une immense carpe orange électrique dans une galerie new-yorkaise ; les murs du Whitney Museum et du MCA de Chicago entièrement contreplaqués d'aluminium ; ou l'intérieur du Palazzo Grassi recouvert de tapis aux motifs persans. Au milieu de ces décors éblouissants, l'artiste présente ses toiles : Rudolf Stingel envahit l'espace pour donner à voir son art autrement, et séduire les collectionneurs.

Sur le premier semestre 2015, 20 de ses œuvres

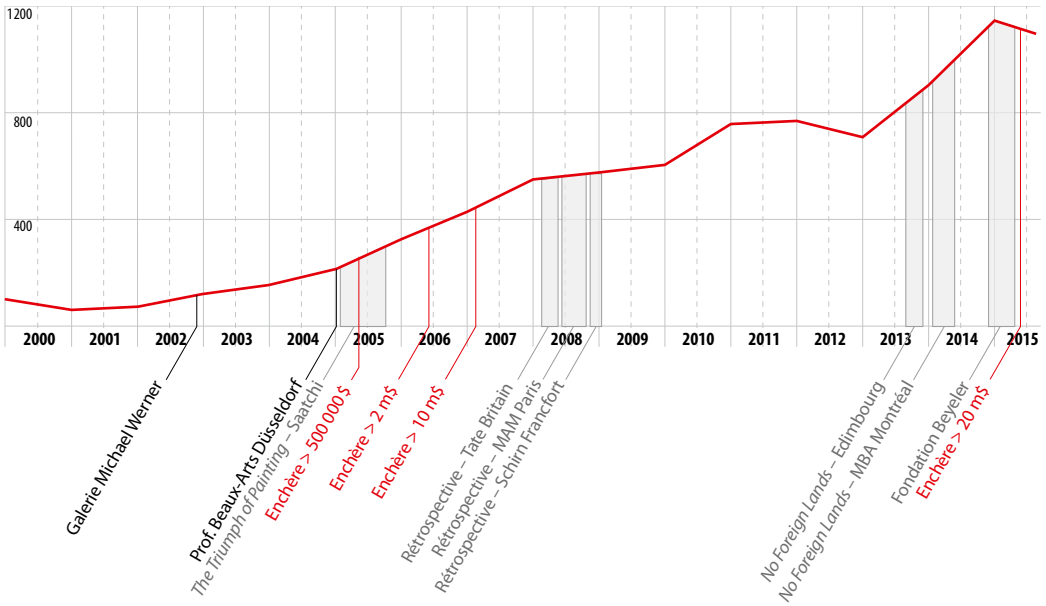
sont passées aux enchères. Une seule ne s'est pas vendue. Les prix quant à eux ne cessent de grimper : un nouveau record d'adjudication à plus de 4,7 m\$ a été atteint deux fois dans la même semaine en mai¹.

Plus étonnant encore, le marché embrasse toute sa production, un travail mené sur plus de 35 ans. Il y a eu une première période abstraite, dans les années 1980 et 1990 : d'abord les montagnes blanches, étincelantes, de son enfance passée dans le nord de l'Italie ; puis l'arrivée de la couleur, des toiles puissantes et de grandes tailles. Mais les collectionneurs apprécient tout autant sa peinture hyper-réaliste, empreinte de mélancolie, réalisée dans les années 2000 dans des formats parfois beaucoup plus petits. Enfin, le marché aime ses toiles récentes, à la limite de la sculpture, utilisant des matériaux comme l'or ou le cuivre.

Pourtant Rudolf Stingel a dû être patient pour se faire une place sur le second marché. Avant 2007, année où il exposait au MCA de Chicago et au Whitney à New York (deux des meilleures fenêtres sur la scène artistique contemporaine) et bien que son talent était déjà largement reconnu par les professionnels, en salles de ventes, les enchérisseurs restaient impassibles.

En 1989, le jeune Rudolf rejoint la puissante galerie milanaise Massimo De Carlo. Deux ans plus

¹ *Untitled* (1993), vendue chez Christie's New York, le 13 mai 2015 et *Untitled* (2012), chez Phillips New York, le 14 mai 2015.



INDICE DES PRIX DE PETER DOIG BASE 100 EN JANVIER 2000

© ARTPRICE.COM

tard, il fait sensation à New York avec un sol orange électrique installé dans la galerie Daniel Newburg. L'exposition est remarquée par de nombreuses critiques. Trois ans plus tard, Paula Cooper l'expose à Manhattan.

Stingel va alors investir de nombreux lieux, qu'il recouvrira de diverses matières (de tapis, de plastique, etc.) : le Grand Central Terminal, le Walker Art Center ou le musée d'Art Moderne de Francfort.

En 1999, puis en 2003, il participe à la Biennale de Venise, mais en salles des ventes aucune de ses œuvres ne dépasse 15 000 \$. Depuis, les choses ont bien changé.

Ainsi, alors qu'une toile de la série *Silver Mesh* (1989) coûtait 9 400 \$ en 2000¹, une autre tout à fait similaire atteignait près de 900 000 \$ en 2008². Par la suite, les prix n'ont cessé de monter. La preuve avec *Untitled* (1996) : acquise 362 000 \$ chez Christie's le 14 mai 2009, puis revendue pour 1,7 m\$, exactement six ans plus tard³, c'est plus de cinq fois son prix d'achat initial.

En quinze ans, le marché de Rudolf Stingel a été totalement renversé. Ses toiles qui ne valaient guère plus de 10 000 \$, se paient aujourd'hui plusieurs millions. Une série d'expositions inoubliables (dont

1) chez Christie's New York, le 7 novembre 2000.

2) *Untitled, Silver Mesh* (1989), 886 846 \$ chez Phillips de Pury & Company Londres, le 28 février 2008.

3) 1,685 m\$, chez Christie's New York, le 14 mai 2015.

celle au Palazzo Grassi, durant la Biennale de Venise 2013) et le soutien de puissants galeristes l'ont porté au sommet. Désormais les collectionneurs du monde entier se disputent ses œuvres : entre 2011 et 2015, la galerie Gagosian a présenté ses travaux à New York, à Paris et dernièrement à Hong Kong.

Peter Doig, l'explosion longuement préparée

Ses grandes toiles comptent parmi les plus prisées de l'art contemporain. A tel point que, cette année, la maison Christie's a intégré l'une d'entre elles dans sa prestigieuse vente *Looking Forward to the Past*, aux côtés de chefs-d'œuvre signés Picasso, Giacometti, Rothko, Monet et Warhol. C'est dire toute l'estime que le marché a pour la peinture de cet artiste écossais.

Né en 1959 à Édimbourg, passé par les écoles d'art de Wimbledon, Saint Martins puis Chelsea, Peter Doig est nommé en 1994 au Turner Prize, un prix aussi célèbre que controversé. Si celui-ci lui échappe (attribué au sculpteur Antony Gormley), sa nomination le révèle au grand public.

La même année, il rejoint la galerie londonienne Victoria Miro. Il bénéficie ensuite d'expositions

dans de grandes villes occidentales : Berlin en 1995, Berkeley, Saint Louis et Miami en 2000, puis Vancouver et Toronto en 2001. La galerie Michael Werner s'y intéresse à son tour et organise une première exposition en 2002. C'est l'une des meilleures adresses new-yorkaises, capable de propulser un artiste sur le devant de la scène internationale. Peter Doig a 43 ans.

En 2005, il est sollicité pour enseigner à l'Académie de Düsseldorf, une école dans laquelle ont enseigné Paul Klee, Gerhard Richter et Anselm Kiefer : il est désormais considéré comme un maître. Parallèlement, il gagne le soutien de l'une des plus influentes figures de la scène artistique britannique, l'ancien magnat de la publicité, devenu éminent collectionneur, Charles Saatchi. Celui-ci intègre Peter Doig dans l'exposition *The Triumph of Painting* présentée dans sa somptueuse galerie de Chelsea, aux côtés d'autres étoiles montantes de la peinture contemporaine, dont Martin Kippenberger et Daniel Richter.

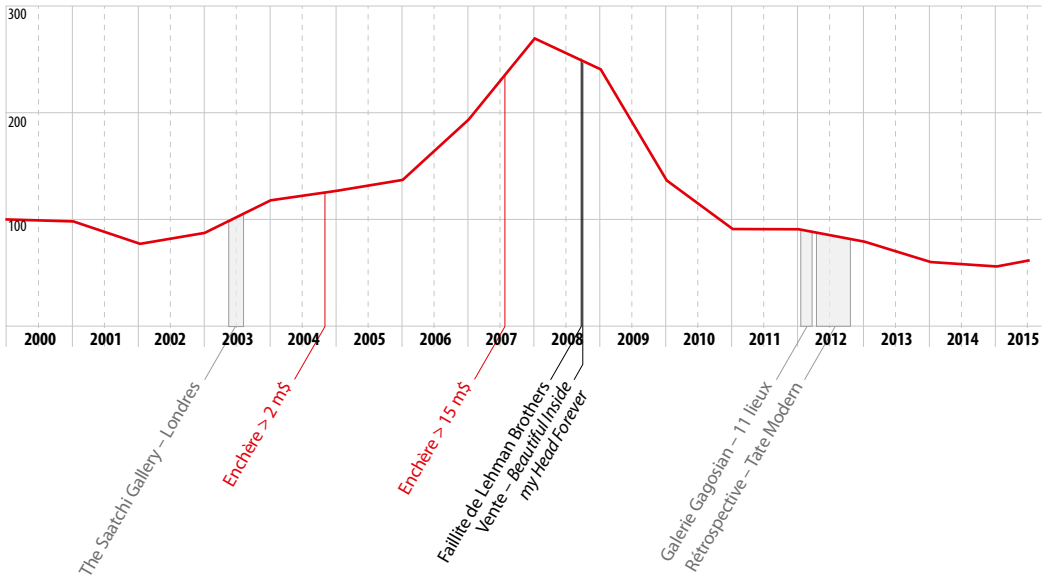
Pendant que la peinture triomphe à Londres, la toile *Briey, Concrete cabin* (1994-96) atteint 632 000 \$ à New York (chez Christie's, le 11 mai 2005). La performance est d'autant plus remarquable que l'œuvre avait été acquise en novembre 2000, dans la même salle, pour 160 000 \$. Elle enregistre ainsi une plus-value de 295 % en moins de cinq ans. Le prix des œuvres de Peter Doig commence véritablement à s'envoler.

L'année suivante, une autre de ses toiles passe le seuil du million de dollars aux enchères ; puis en 2007, *White Canoe* (1990-91) est achetée pour 11,2 m\$. C'est la consécration. Il devient l'artiste vivant le plus cher au monde.

En 2008, une rétrospective fait le tour de l'Europe, présentée successivement à la Tate Britain, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ainsi qu'au Schirn Kunsthalle de Francfort. Quelques années plus tard, l'exposition *No Foreign Land*, réunissant travaux de jeunesse et archives, est présentée dans deux villes chères à son cœur : celle qui l'a vu naître, Édimbourg, et celle qui l'a accueilli lorsque, jeune peintre, il cherchait encore son style, Montréal.

Dans l'élan de ce parcours sans faute, *Swamped* (1990), l'une de ses œuvres les plus célèbres, affolait complètement les enchères le 11 mai 2015, atteignant 25,9 m\$. *Swamped*, qui dévoile un canoë blanc flottant à la surface d'un lac aux couleurs fantastiques, peut évoquer les *Nymphéas* de Monet. Pourtant l'œuvre est directement inspirée de la scène finale du film d'horreur de Sean Cunningham, *Friday the 13th*, photographiée par l'artiste à partir d'un téléviseur. Le canoë, symbole de passage et par métonymie de mort, se découvre un sujet emblématique dans l'œuvre de Peter Doig, un thème sans cesse réinterprété depuis la fin des années 1980 et l'un des plus appréciés par les collectionneurs.

En 2002 déjà, *Swamped* signait le record de Peter



INDICE DES PRIX DE DAMIEN HIRST BASE 100 EN JANVIER 2000

© ARTPRICE.COM

Doigt aux enchères avec 455 000 \$ chez Sotheby's Londres. Depuis, son prix a été multiplié par 57 en 13 ans seulement, le temps que Peter Doig devienne un emblème de la peinture contemporaine.

Damien Hirst, l'enfant terrible en disgrâce

Damien Hirst (1965) a connu l'euphorie d'un marché dont il paie aujourd'hui les excès. L'enfant terrible britannique affiche une cote en berne : son indice de prix s'est effondré de 83 % depuis le pic de 2008, et le montant de ses transactions aux enchères a chuté de 91 %... Retour sur une carrière en dents de scie, qui fait toujours polémique.

En 1988, Damien Hirst, inconnu mais inspiré, monte *Freeze* dans un hangar londonien, une exposition réunissant les travaux de jeunes artistes issus du Goldsmiths College. A l'époque, ses œuvres et celles de Gary Hume, Sarah Lucas ou Fiona Rae ne valent pas grand chose, mais ce coup d'audace lui vaut d'être remarqué par le galeriste et publicitaire de renom Charles Saatchi. Le prosélytisme de ce mentor, appuyé par celui de Jay Jopling de la galerie White Cube, propulse Damien Hirst sur le devant de la scène en un temps record.

En 1992, année de l'exposition *Young British Artists* à la galerie Saatchi, il incarne déjà l'esprit révolutionnaire d'un nouveau mouvement flamboyant, contracté par les lettres YBA. L'année suivante, il crée *Mother & Child, Divided* (une vache et un veau tranchés et plongés dans un bain de formol) pour la Biennale de Venise, une installation choc qui lui vaut le Turner Prize en 1995. Sa renommée devient planétaire en 1997, avec le scandale de l'exposition *Sensation* à la Royal Academy de Londres, qui attire 300 000 visiteurs. Les résultats de ventes de l'époque préfigurent un élan spéculatif : une première armoire à pharmacie – *God* (1989) – triple son estimation haute et dépasse les 315 000 \$¹. Damien Hirst se trouve à l'aube de surenchères qu'il va lui-même alimenter, avec l'insolence qui le caractérise.

Son hégémonie culmine en 2007 : il devient, un temps, l'artiste vivant le plus coté du marché avec *Lullaby Spring*, une importante armoire à pharmacie métallique contenant 6 136 pilules peintes individuellement. L'œuvre évoque le cycle des saisons tout en interrogeant le lien entre art et science, dans une sorte de cabinet de curiosités qui classe, recense et organise couleurs et pilules. Vendue 19,2 m\$ chez Sotheby's, soit 12 m\$ de plus que prévu², elle reste

¹ Christie's Londres, le 22 avril 1998.

² Londres, le 21 juin 2006.

à ce jour son œuvre la plus chère en salles¹. Peu après ce record advient un autre coup d'éclat, avec *For The Love Of God* (pour l'amour de Dieu), un crâne humain recouvert de 8 601 diamants, soit 1 106,18 carats. Très controversée, l'œuvre est annoncée comme la plus chèrement produite et la plus chèrement négociée du vivant de son auteur².

Au sommet de sa gloire, l'excentrique Damien Hirst décide de prendre son marché en mains. Guidé par un sens aigu des affaires, il court-circuite son réseau traditionnel de galeries et rentre directement en contact avec les collectionneurs, mettant aux enchères 223 œuvres tout droit sorties de son atelier. Cette vacation historique³ est organisée avec la complicité de Sotheby's les 15 et 16 septembre 2008, soit quelques heures après la faillite de la banque Lehman Brothers, annonçant l'écroulement de la finance mondiale. Malgré un contexte économique alarmant, la vente est prise d'assaut, génère 147 m\$, 45 coups de marteau millionnaires, et un veau d'or baigné dans un aquarium de formol part pour 18,5 m\$⁴. Au terme d'une année 2008 exceptionnelle, l'artiste le plus médiatique et le plus spéculatif du moment a fait mieux aux enchères que nos

grands maîtres modernes, tels que Claude Monet et Alberto Giacometti...

Le marché s'est ensuite contracté, en premier lieu pour ceux qui avaient flambé trop vite. Entre 2008 et 2014, le chiffre d'affaires de Damien Hirst s'écroule : il tombe de la 4^{ème} à la 108^{ème} place au classement mondial⁵ et son taux d'inventus explose, passant de moins de 15 % à 35 %. Les œuvres importantes sont ravalées malgré des estimations plus basses qu'au début des années 2000 et les critiques se montrent rétifs vis-à-vis de ce grand stratège du marketing de l'art.

Le cheminement de Damien Hirst aux enchères est peut-être le meilleur exemple des effets pervers d'une spéculation outrancière. Prenons *Lullaby Spring*, l'œuvre record payée 19,2 m\$ en 2007. Sa sœur jumelle, *Lullaby Winter*⁶, s'est vendue en février 2015 pour 4,6 m\$, dans sa fourchette d'estimation. Ce qui implique que *Lullaby Spring* essuierait aujourd'hui une décote de l'ordre de 14,6 m\$!

Néanmoins, Damien Hirst n'est pas victime d'un pur phénomène spéculatif. Deux autres écueils jouent contre lui : le vieillissement accéléré de ses œuvres et la sur-production. En effet, la laque employée dans ses *Spot Paintings* se craquelle au fil du temps sur les toiles trop souples ; les animaux plongés dans du formol se décomposent plus vite

¹ *Lullaby Spring* reste la plus chère en dollars. Elle est cependant détrônée en livres sterling en 2008, avec la vente de *The Golden Calf*, payée 10 345 250 £ frais inclus, chez Sotheby's Londres.

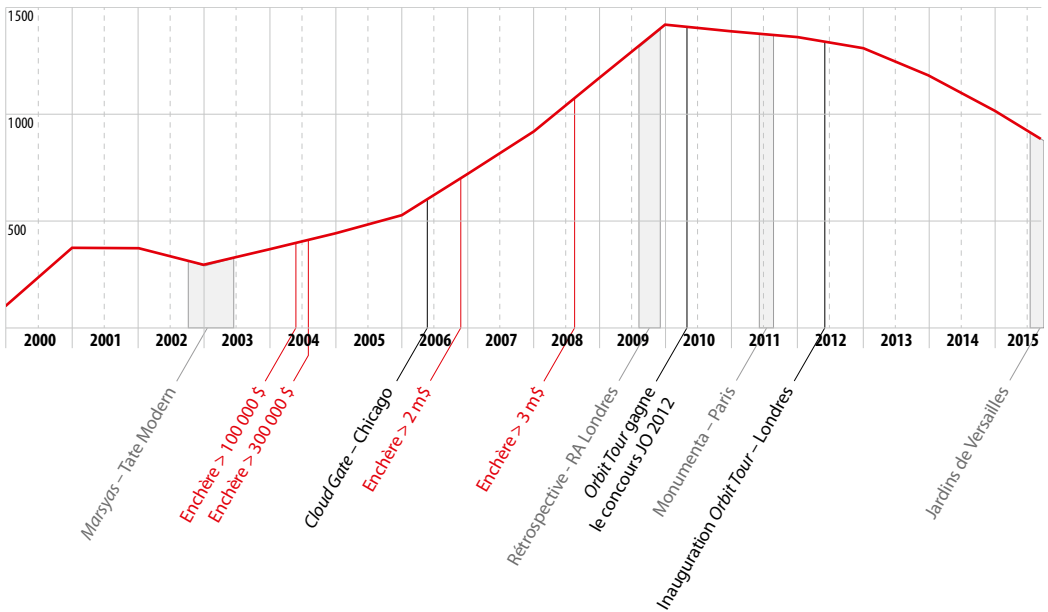
² La White Cube l'aurait vendue pour 100 m\$ en août 2007.

³ Intitulée *Beautiful Inside My Head Forever*.

⁴ *The Golden Calf*, 2009.

⁵ Le produit des ventes annuel aux enchères de Damien Hirst tombe de 230 m\$ à 18,8 m\$ hors frais.

⁶ Une œuvre de même importance, issue de la même série.



INDICE DES PRIX D'ANISH KAPOOR BASE 100 EN JANVIER 2000

© ARTPRICE.COM

que prévu ; les papillons englués dans la peinture sont par nature d'une grande fragilité... L'usage de matériaux instables inhérent à son travail n'est pas sans incidences vis-à-vis des assurances et des collectionneurs, et l'on conçoit que la dégradation rapide soit un frein notable pour l'acquisition d'œuvres si chères.

On lui reproche aussi d'avoir trop produit pour satisfaire le marché. A 50 ans, les 1 365 *Spot Paintings* qui ont inondé le marché ont fini par lasser les collectionneurs et égratigner son image. Damien Hirst est devenu pour certains un label passé de mode. Les amateurs sont dans une phase de saturation, les spéculateurs le délaissent et les demandes de reventes sont aujourd'hui plus courantes que les demandes d'acquisitions.

Mais Damien Hirst n'a pas dit son dernier mot et poursuit son travail d'auto-promotion différemment. Il vient d'ouvrir sa propre galerie dans le quartier administratif de Lambeth, à Londres, afin d'y installer son incroyable collection, incluant les œuvres signées de Jeff Koons, Sarah Lucas, Tracey Emin, Pablo Picasso ou encore Francis Bacon. Une manière pour cet entrepreneur hors pair de reprendre le contrôle.

Anish Kapoor, monumental

Citoyen britannique d'origine indienne, sculpteur internationalement reconnu et sollicité, Anish Kapoor (1954) présente un curriculum vitae sensationnel. Invité par tous les grands musées, défendu par de puissantes galeries, il a représenté le Royaume-Uni à la Biennale de Venise en 1990 avec *La Guérison de St Thomas*, sa première œuvre intégrant véritablement l'architecture. Depuis lors, récompenses et honneurs n'ont eu de cesse de le consacrer : Turner Prize en 1991, Membre de la Royal Academy depuis 1999, Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique depuis 2003, et finalement roi des Jardins de Versailles cette année.

Devenu l'un des artistes contemporains les plus prisés par les collectionneurs et les plus courtisés par les grandes institutions, sa réussite lui permet d'élaborer des œuvres gigantesques et de créer des expériences sensorielles aussi déroutantes que les prouesses techniques dont elles relèvent.

Après les premières installations de pigments aux couleurs vives qui le rendirent célèbre au début des années 1980, ses créations se firent de plus en plus immersives, de plus en plus monumentales. Aujourd'hui, Anish Kapoor a recours aux technologies de pointe. Ses projets mobilisent une équipe de vingt à quatre-vingts personnes et ses œuvres nécessitent parfois plusieurs centaines de tonnes

d'acier, de PVC ou de cire. Car sa poétique sculpturale en quête d'immatérialité passe paradoxalement par la profusion matérielle. Il faut rappeler que Kapoor considère l'échelle comme l'outil premier de sa sculpture et qu'il se fait ouvrir des espaces gigantesques (à l'instar de Versailles) dans lesquels il peut librement concevoir ses œuvres.

Son premier projet monumental remonte à 1999 : *Taratantara*, commandée par le Baltic Center de Gateshead. Trois ans plus tard, il occupe le Turbine Hall de la Tate Modern avec *Marsyas*, une majestueuse artère de 4 000 m². Jamais un artiste n'avait si bien tiré parti de l'immense espace offert par le Turbine Hall...

Mais un défi plus grand encore l'attend à Paris : la Monumenta 2011 et le monstrueux volume du Grand Palais. Pour celui-ci, Kapoor imagine *Léviathan* : une structure en PVC monochrome de 15 tonnes, une œuvre démesurée, de 35 m de haut, 72 m de long et 33 m de large. Cette audace du gigantisme est payante puisque son *Léviathan* attire plus de 277 000 visiteurs, un record de fréquentation pour Monumenta.

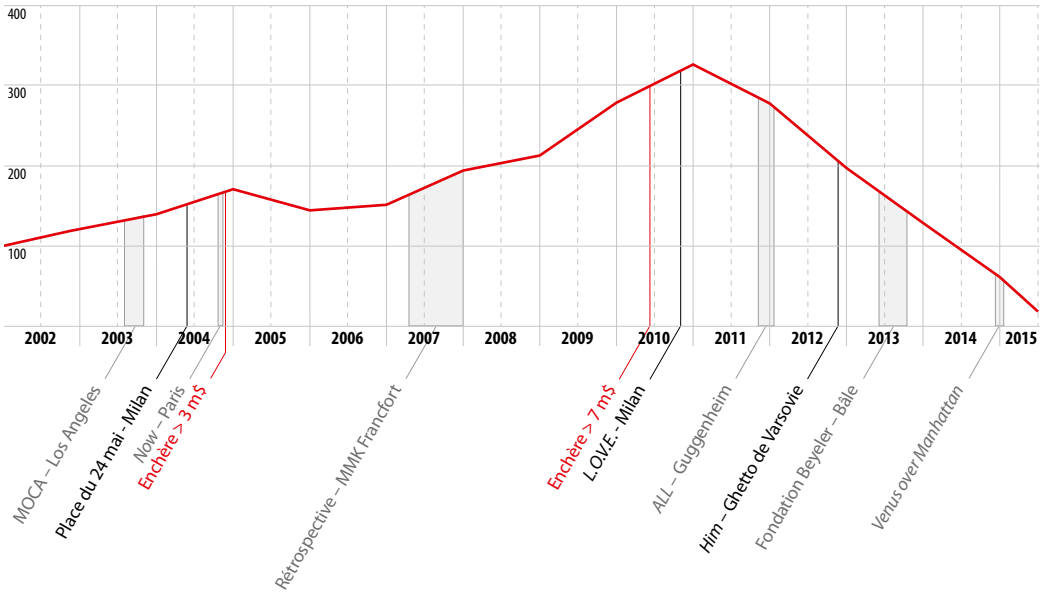
Marsyas et *Léviathan* furent des colosses éphémères comme ceux installés à Versailles, dont le domaine se déploie sur 800 hectares. Kapoor y a notamment réalisé un puissant vortex qui semble atteindre le centre de la terre et *Dirty Corner*, une sculpture de soixante mètres de long et plusieurs milliers de tonnes, entourée de blocs de marbre brut, de trois mille

kilos chacun. Ce chaos orchestré dans les Jardins de Le Nôtre engendra quelques dérapages, entre polémiques et actes de vandalisme.

Si "l'effet Versailles" n'a malheureusement pas réveillé son second marché, en légère perte de vitesse depuis trois ans, on observe une nette influence de ses gigantesques projets sur ses enchères dans le passé, à commencer par ses records. En effet, le travail d'Anish Kapoor se fait remarquer en salles de ventes en 2004 grâce à plusieurs bons résultats, mais c'est en 2006 que sa cote connaît véritablement son envolée, emmenée par une première adjudication millionnaire¹. En 12 mois, son indice de prix explose de 160 %. Or, cette année-là précisément, il inaugurerait sur l'AT&T Plaza de Chicago *Cloud Gate* (la porte des nuages), une œuvre emblématique de près de 100 tonnes d'acier inoxydable, qui aurait coûté 23 m\$ à la ville. A cette époque, il installe également sa sculpture *Sky Mirror* (miroir du ciel), de plus de neuf tonnes, au Rockefeller Center de New York. En s'inscrivant dans le panorama de ces mégapoles, Kapoor conquiert à la fois le grand public et ses galons sur le marché haut de gamme.

L'année 2009 marque un autre jalon fort dans sa carrière artistique, tout comme dans l'évolution de sa cote. L'artiste expose alors à Pékin, Madrid, Los Angeles, Vienne, au Guggenheim de New York...

¹) Sotheby's vend alors une forme concave creusée dans de l'albâtre pour 2,256 m\$, au quintuple de l'estimation haute : *Untitled*, 1999, le 14 novembre 2006.



INDICE DES PRIX DE MAURIZIO CATTELAN BASE 100 EN JANVIER 2002

© ARTPRICE.COM

Mais il marque surtout les esprits avec un bloc de 40 tonnes de cire rouge, posé sur un système de rails pour traverser lentement les cinq galeries de la Royal Academy de Londres. A chaque fois qu'il traverse une porte, le bloc de cire s'écorche un peu plus et transforme l'espace en y déposant sa matière. Gigantesque et puissante, cette intervention très méditée a eu une influence indéniable sur la réception de Kapoor en salles des ventes, où s'est jouée son année la plus faste.

Bien qu'elles aient déjà été adjugées plus d'un million à 28 reprises, les œuvres de Kapoor échappent à une flambée de prix inconsiderée. D'une part, plus du tiers de ses œuvres est adjugé moins de 10 000 \$, grâce aux nombreux multiples et estampes ; d'autre part, son record de 3,9 m\$¹ reste tout à fait raisonnable au regard des sommets atteints pour les œuvres de Jeff Koons, Peter Doig ou Christopher Wool.

Maurizio Cattelan, une fin de carrière préméditée

Maurizio Cattelan (1960) est entré dans l'art un peu par hasard (après avoir notamment travaillé dans un hôpital puis fabriqué des meubles), mais il est devenu le plus facétieux de ses provocateurs. Ses œuvres combinent une bonne dose de dérision et une critique volontairement immature du monde actuel. Il fait partie de cette famille d'artistes - dont l'un des pères serait Marcel Duchamp - qui parviennent à prendre au piège les structures mêmes dans lesquelles ils évoluent, afin d'ébranler les certitudes du monde de l'art et de son marché.

Pour sa première participation à la Biennale de Venise en 1993, Maurizio Cattelan loue son espace à une marque de parfum, laquelle s'empresse d'y placer un panneau publicitaire. Deux ans plus tard, il déguise son galeriste Emmanuel Perrotin pendant un mois en lapin rose phallique (*Errotin le Vrai Lapin*, 1995). Puis, invité à exposer à Amsterdam, il dérobe l'exposition de l'un de ses pairs dans une galerie voisine. Titre de cette non-exposition : *Another Fucking Readymade* !

Maurizio Cattelan est rapidement passé maître dans la mise en scène de cette transgression provocante, et sa carrière est jalonnée d'éclatantes polémiques. Il se fait connaître du grand public

¹ Sculpture en albâtre sans titre (2003), adjugée chez Sotheby's Londres, le 1^{er} juillet 2008.

Exposition Anish Kapoor dans les jardins du Château de Versailles.

Les artistes qui viennent ici doivent se confronter à l'échelle du château.

L'alliance de Versailles et de l'art contemporain témoigne de la force de la France sur la scène culturelle internationale. Cette alliance me paraît tout à fait évidente dès lors que cela correspond exactement aux vœux de Louis XIV. A son époque, il avait voulu s'entourer des plus grands artistes et je pense qu'en invitant des artistes contemporains à Versailles, nous ne faisons que continuer à faire la même chose, donc à être dans la ligne historique du Château de Versailles.

Ensuite, cela correspond au regard des visiteurs. Il ne faut jamais oublier que le Château accueille sept millions de visiteurs par an et que 80 % d'entre eux viennent de l'étranger. Ils viennent avec leur propre expérience, leur propre culture, évidemment leurs propres rêves, mais tous ne viendraient peut-être pas prioritairement pour découvrir les appartements de Louis XIV. En revanche, ils connaissent souvent bien l'art contemporain. Ils viennent donc voir de l'art contemporain mais ils finiront toujours par voir Versailles. Parce qu'une exposition d'art contemporain à Versailles, ça ne ressemble à rien d'autre. Ça n'est pas comme dans un musée, ce n'est pas comme dans une galerie, ça n'est pas un jardin ordinaire.

Catherine Pégard, Présidente du Château de Versailles

Exposition Anish Kapoor : 9 juin - 1^{er} novembre 2015.

en 2000 avec *La Nona Ora* (la neuvième heure), sculpture hyperréaliste du pape Jean-Paul II terrassé par une météorite¹. L'œuvre (adorée ou détestée) fait scandale : c'est un succès. *La Nona Ora* est présentée officiellement à la Biennale de Venise en 2001 et brille en salle de ventes le 17 mai de la même année, chez Christie's. Résultat : 886 000 \$ pour cette œuvre emblématique, qu'un autre payera plus de 3 m\$ en 2004².

L'année 2004 est celle de la consécration : Cattelan vient d'exposer au MOCA de Los Angeles et fait scandale sur la place du 24 mai à Milan en installant dans un arbre trois mannequins en cire : trois enfants pendus. L'œuvre fait d'autant plus parler d'elle qu'un homme se blesse grièvement en tentant de la détacher.

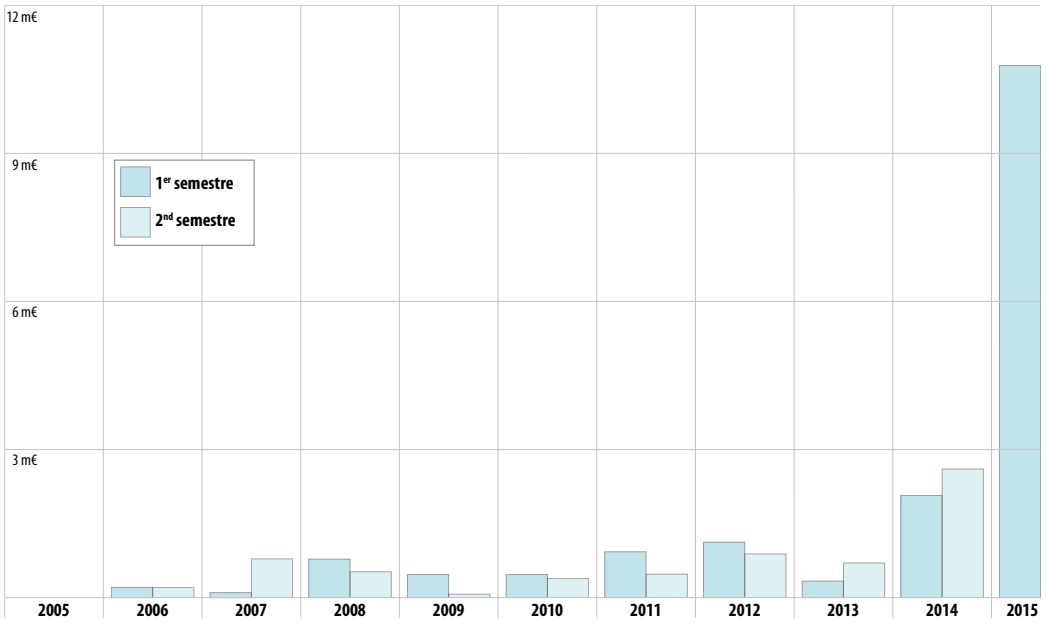
La même année, il expose au musée du Louvre, à la Serpentine Gallery de Londres, chez Marian Goodman à New-York, en Espagne, en Grèce, en Italie. Cattelan est sur tous les fronts et cumule les records en salles : en 12 mois, le produit de ses ventes aux enchères augmente de près de 600 %.

Cette impressionnante ascension atteint son point culminant en 2010. En salles de ventes, il enregistre un nouveau record à 7,9 m\$, avec une installation le représentant entrant par effraction via un trou dans le plancher³, une œuvre pour laquelle il faut sacri-

1) Exposition *Apocalypse*, Royal Academy de Londres.

2) Chez Phillips de Pury & Company le 11 novembre 2004.

3) *Untitled* (2001), ed. 3/3, le 12 mai 2010 chez Sotheby's.



PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES D'AI WEIWEI 2005 - 1^{er} SEMESTRE 2015

© ARTPRICE.COM

fier son sol. Achetée en 2004 pour 2 m\$, l'œuvre réalise ainsi une plus-value de 290 % en l'espace de six ans. C'était vraisemblablement le meilleur moment pour vendre, car Cattelan n'a plus jamais approché un tel sommet aux enchères.

Par ailleurs, fin septembre 2010, son exposition personnelle au Palazzo Reale à Milan fait aussi couler beaucoup d'encre. Le trublion italien présentait *L.O.V.E.*, un doigt d'honneur en marbre de 11 mètres de haut, installé en face de la Bourse milanaise, finalement censuré.

Lorsque le Guggenheim de New York lui accorde une rétrospective en 2011 (*Maurizio Cattelan : All*), il choisit de suspendre ses œuvres comme des breloques au milieu de la rotonde du musée et annonce, aussi sérieux que désinvolte, la fin de sa carrière artistique ! Son actualité ne s'arrête pas avec l'hommage du Guggenheim, mais le marché se contracte quelque temps pour digérer la nouvelle de son changement de cap.

Il semble se réveiller à présent. On remarque l'apparition de plusieurs œuvres importantes en salles, parmi lesquelles une sculpture représentant Picasso, qui malheureusement resta sur le carreau le 30 juin 2015 à Londres... Une déconvenue imputable à une surestimation de Christie's, qui l'évaluait entre 1,9 m\$ et 2,8 m\$ alors qu'elle avait été acquise pour seulement 400 000 \$ en 2007. À l'inverse, son autruche naturalisée, la tête enfouie dans le sol (*Ostrich*, 1997), trouva acquéreur pour

2,4 m\$, tandis que personne n'en voulait pour la moitié de ce prix il y a 10 ans.

Cette sculpture incarne pourtant à merveille l'une des grandes questions que pose Cattelan : faire ou ne pas faire l'autruche ? À ne pas vouloir nier l'évidence, le parcours aussi bref qu'atypique de Maurizio Cattelan restera un marqueur important de ce début du XXI^{ème} siècle.

Ai Weiwei, l'agent double

Invité pour la dOCUMENTA 12 en 2007, Ai Weiwei (1957) frappe fort en faisant venir à Cassel 1 001 Chinoises et Chinois, de tous âges et de tous milieux. L'année suivante, lorsque le stade olympique de Pékin est inauguré et devient le nouvel emblème de la ville, il manifeste fermement son regret d'avoir participé à sa conception... En 2010, il envahit le Turbine Hall de la Tate Modern de Londres avec *Sunflower Seeds*, une installation composée de millions de graines réalisées et peintes à la main par des artisans chinois, crissant sous les pas des visiteurs. Reconnu et soutenu par les plus grandes personnalités du monde de l'art, Ai Weiwei doit plus sa notoriété à des actions fortes qu'à la sanction du marché de l'art, terrain sur lequel il se fait de moins en moins discret...

Ai Weiwei considère en effet que la manière la plus excitante de faire de l'art est de critiquer les problèmes concrets. Cet artiste profondément militant et contestataire, doublé d'un activiste politique, est un véritable pionnier sur la scène artistique. A 21 ans, il fait partie du groupe d'artistes *Les Étoiles*, une avant-garde opposée au réalisme socialiste chinois, prônant l'individualisation et l'expérimentation artistique. Il s'installe en 1981 à New York, fréquente la Parsons School of Design, s'intéresse au ready made de Marcel Duchamp, décide d'intégrer totalement l'art dans sa vie, et vice versa. Il retourne à Pékin en 1993, pour rejoindre son père souffrant. Son profond désaccord avec le régime chinois ne fait alors que s'amplifier et son art devient plus subversif. Il entreprend, en 1995, la fameuse série de photographies, *Study of perspective* (1995-2003), lançant un doigt d'honneur à tous les grands symboles de pouvoir dont la tour Eiffel, l'opéra de Sydney, la Maison-Blanche, la *Joconde* de Léonard de Vinci et la place Tian'anmen. Cette série marque si bien les esprits que la première épreuve proposée aux enchères double son estimation, flirtant avec les 14 000 \$¹ en 2006. Mais ces œuvres sont une denrée trop rare sur le marché : la dernière - un doigt lancé à la *Joconde* - a été mise en vente en 2008 à Pékin. Ce travail moins bien reçu en Chine

qu'ailleurs, se vendait sans éclat pour 9 000 \$, dans sa fourchette d'estimation².

Ai Weiwei conteste, sans cesse, avec irrévérence, et par tous les moyens possibles : photos, installations, performances, réseaux sociaux, et par son blog, l'un des plus visités de Chine. Dépassé par la portée de ses œuvres et de ses actes, le gouvernement chinois le fait surveiller de près et finit par le faire arrêter le 3 avril 2011. Ses studios et sa résidence sont perquisitionnés et ses ordinateurs confisqués. Une grande manifestation de soutien est organisée pour lui à Hong Kong le 17 avril. Le 7 mai, il est élu membre de l'Académie des arts de Berlin. Il est libéré sous caution le 22 juin, après avoir passé 81 jours en prison, surveillé 24 heures sur 24. En décembre, le *Time Magazine* l'élit "homme de l'année 2011".

Deux grandes expositions ont été inaugurées sans l'artiste ces derniers mois, *Evidence* au musée Martin Gropius de Berlin et la rétrospective du centre d'art Virreina de Barcelone³. Impossible pour Ai Weiwei de se rendre sur place, puisqu'il se trouvait privé de passeport. A Barcelone, on exposa notamment sa table de travail, pour mieux souligner son absence (*On the Table*). Le gouvernement chinois fait aujourd'hui preuve

¹) *Tiananmen Fuck Off*, tirage au gélatino-bromure d'argent, E.A., Artcurial Paris, le 29 juin 2006.

²) *Untitled*, photographie couleurs, 1999, #A/P, Beijing Council International Auctions, Pékin, le 7 décembre 2008.

³) *Evidence* au musée Martin Gropius de Berlin (avril-juillet 2014) et la rétrospective du centre d'art Virreina de Barcelone (novembre 2014-février 2015).

Les illustres récompenses

De très nombreux prix, remis aux quatre coins du monde, distinguent continuellement de talentueux plasticiens. Mais une poignée seulement de ces récompenses jouissent d'une véritablement notoriété internationale et peuvent influencer profondément la carrière d'un artiste. Parmi les incontournables :

Le Prix Marcel Duchamp

Décerné annuellement depuis 2000 par l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français) à l'occasion de la FIAC, il distingue un artiste français ou résidant en France.

Récompense : 35 000 €, une exposition personnelle de 3 mois au Centre Pompidou ainsi que la participation financière à la production d'une œuvre et la publication d'un catalogue. Sélection de lauréats : Dominique Gonzalez-Foerster, Tatiana Trouvé, Latifa Echakhch / Prochaine attribution : 24 octobre 2015 au Grand Palais de Paris.

Le Turner Prize

Organisé par la Tate Gallery depuis 1984, il récompense chaque année un artiste de moins de 50 ans travaillant au Royaume-Uni.

Récompense : 40 000 £ / Sélection de lauréats : Richard Deacon, Tony Cragg, Anish Kapoor, Damien Hirst, Wolfgang Tillmans, Laure Prouvost / Prochaine attribution : 7 décembre 2015 au Tramway de Glasgow.

Le Prix Hugo Boss

Attribué toutes les années paires depuis 1996 par le Guggenheim de New York, il couronne un artiste plasticien vivant.

Récompense : 100 000 \$ et une exposition personnelle au Guggenheim / Sélection de lauréats : Matthew Barney, Douglas Gordon, Pierre Huyghe, Tacita Dean, Danh Võ / Prochaine attribution : novembre 2016.

Le Bucksbaum Award

Depuis 2000, le Whitney Museum récompense l'un des artistes présentés dans le cadre de la Biennale.

Récompense : 100 000 \$ et une exposition au Whitney Museum / Sélection de lauréats : Raymond Pettibon, Mark Bradford, Zoe Leonard / Prochaine attribution : mai 2017.

Les Lions d'Or et d'Argent

Instaurés en 1895, dès la première édition de la Biennale de Venise, ces récompenses prirent leur forme actuelle en 1986 pour honorer plusieurs artistes lors de chaque édition.

Récompense : une statuette honorifique / Sélection de lauréats : Jasper Johns, Gerhard Richter, Marina Abramovic, Thomas Schütte, Camille Henrot, El Anatsui / Prochaine attribution : mai 2017.

THOMAS STRUTH ▶

Pantheon, Rome (1990)

Photographie, tirage chromogénique (183,5 x 238 cm)

Vendu : 1,8 m\$

Sotheby's, New York, 12/05/2015

© Thomas Struth. Courtesy of the artist & Galerie Max Hetzler Berlin | Paris

d'assouplissement à son égard et sa liberté de déplacement lui a été rendue. Après une interdiction d'exposer en Chine, la bête noire du régime a d'ailleurs été autorisée à inaugurer son exposition en mai dernier, dans le fameux quartier 798 de Pékin.

En marge du monde artistique chinois, il l'est aussi du marché aux enchères sur place : seules 18 œuvres ont été proposées en salles en 10 ans¹. Par contre, on s'arrache ses installations à Londres (54 % de son marché) et à New York. L'année 2015 est marquée par deux nouveaux records pour *Circle of Animals/Zodiac Heads*, vendue plus de 4,3 m\$ en février, puis 5,4 m\$ en juin². Cette œuvre remue d'anciennes relations troubles entre la Chine et l'Europe, car les 12 signes du zodiaque chinois représentés sont inspirés de la fontaine d'horloge zodiacale du palais d'été de Pékin, un palais saccagé par les troupes françaises et britanniques pendant la seconde guerre de l'opium (1860). Les têtes d'animaux en bronze furent en partie pillées³. Pour réaliser son œuvre, l'artiste a travaillé d'après sept originaux restants, ima-

ginant les cinq têtes manquantes. L'installation a été dévoilée à New York, en mai 2011, puis exposée à travers les États-Unis, l'Europe et l'Asie.

Iconoclaste et frondeur, l'indépendance d'Ai Weiwei lui vaut d'être constamment en relation avec le monde, et le monde de l'art le lui rend bien. Les premiers coups de marteau millionnaires enregistrés cette année marquent pour lui un véritable tournant aux enchères.

1) Parmi quelque 160 œuvres mises aux enchères depuis 2006.

2) *Circle of Animals/Zodiac Heads*, vendue plus de 4,3 m\$ en version dorée (ed. 7/8) le 12 février et 5,4 m\$ (ed. 1/6) le 29 juin, chez Phillips Londres dans les deux cas.

3) La tête de rat et la tête de lapin ont d'ailleurs fait partie de la collection Pierre Bergé, puis de la collection Pinault avant d'être restituées à la Chine en 2013.



Focus sur la photographie

Le marché débute timidement dans les années 1970 avec des photographies historiques en noir et blanc, de petits formats. En 1971, la société de ventes américaine Sotheby's innove et lance le premier département photographique au niveau international, mais il faut attendre une vingtaine d'années avant que l'achat photographique n'entre véritablement dans les mœurs. L'état d'esprit du grand public change avec les années 1990, époque de la première foire exclusivement dédiée à la photographie, Paris Photo en 1997. C'est aussi l'époque des "tableaux" grands formats, notamment avec l'École de Düsseldorf. La photographie contemporaine prend alors ses marques, avec des éditions limitées et numérotées qui rassurent les collectionneurs. Aujourd'hui, les acheteurs sont exigeants (près de deux lots sur trois sont ravalés) face à une offre dense et la photographie a trouvé ses marques sur le marché haut de gamme.

92 résultats millionnaires

Depuis 2005, année de la première photographie millionnaire¹, 91 autres clichés ont passé ce seuil² toutes périodes de création confondues. Ce niveau de prix récompense en majorité la photographie contemporaine (87 % des lots millionnaires), avant la photographie ancienne et moderne. La vitalité du marché

contemporain est une aubaine pour ce segment en plein essor.

10 contemporains millionnaires

Seuls 10 artistes contemporains (ou duo d'artistes) passent le million : Jeff Koons, Cindy Sherman, Andreas Gursky, Richard Prince, Gilbert & George, Jeff Wall, Hiroshi Sugimoto, Mike Kelley, Thomas Struth et Piotr Uklanski. La moitié sont américains.

9,4 m\$: record absolu

Le meilleur prix payé pour une photographie. Un résultat si spectaculaire ne pouvait que récompenser une icône de l'art actuel, en l'occurrence Jeff Koons, pour un autoportrait³ de surcroît.

6,7 m\$: record de l'année

La meilleure enchère de 2014/2015 récompense un portfolio de Cindy Sherman. Un lot de 21 tirages argentiques de la fameuse série *Untitled Film Still (1977)* s'est arraché pour 6,7 m\$, le 12 novembre 2014 chez Christie's New York. C'est un nouveau record pour l'artiste américaine.

1,8 m\$: le Panthéon de Thomas Struth

Thomas Struth vient d'accéder au panthéon des artistes millionnaires. Son record absolu s'est établi à 1,8 m\$, en mai 2015 avec *Panthéon, Rome*⁴. Cette œuvre était accessible pour 547 000 \$ de moins il y a deux ans⁵.

1) D'abord un portfolio d'Edward Curtis, *The North American Indian*, puis un *Cow-boy* de Richard Prince.

2) On dénombre 77 coups de marteau millionnaires sur la décennie, toutes périodes de création confondues, et 92 photographies effectivement vendues plus d'1 m\$ frais inclus.

3) *The New Jeff Koons*, cédée 9,4 m\$ frais inclus le 14 mai 2013 chez Sotheby's New York.

4) Thomas Struth, *Panthéon, Rome*, édition 5/10, Sotheby's New York.

5) Vendue 1,263 m\$ frais inclus chez Sotheby's Londres, le 26 juin 2013.

ILS FONT NOTRE ACTUALITÉ

ADRIAN GHENIE ▶
Pie Fight Study (2011)

Huile sur toile (60 x 75 cm)

Vendu : 264 793 \$

Tajan, Paris, 01/12/2014

Courtesy of the artist

Ai Weiwei a récupéré son passeport et sa liberté de mouvement, Damien Hirst a ouvert sa propre galerie, Anish Kapoor a excellé dans sa confrontation monumentale avec Versailles, Christopher Wool et Peter Doig ont fait la une des grandes ventes contemporaines... Mais l'événement majeur de l'année est la 56^{ème} édition de la Biennale de Venise, plateforme incontournable pour faire rayonner les artistes auprès d'un public international.

Respectée, la Biennale de Venise est la plus vieille foire d'art (depuis 1895) et la plus grande manifestation mondiale pour l'art contemporain. Le Nigérian Okwui Enwezor, commissaire de 56^{ème} édition (9 mai-22 novembre 2015), a concocté une sélection pléthorique : 136 artistes sur 11 000 m², plus de 89 pays participant à travers des pavillons. Sans compter les dizaines d'expositions 'off' venues se greffer à l'événement... La Biennale est un écosystème incontournable de l'art, d'où l'importance pour les artistes de s'y faire remarquer. Voici une sélection de ceux dont les interventions ont été parmi les plus médiatisées.



Adrian Ghenie

Le jeune artiste roumain est l'auteur de l'un des pavillons préférés de la 56^{ème} Biennale de Venise. Il y représente son pays natal avec *Darwin's room*, une plongée dans la peinture, l'histoire et l'histoire de l'art. Adrian Ghenie (1977) fait l'unanimité depuis qu'il a rejoint la prestigieuse Pace Gallery en 2011. Porté par l'une des galeries les plus respectées du monde, il est introduit la même année aux enchères¹. Les jeux peuvent alors commencer... Sa peinture puissante électrise d'emblée les collectionneurs aisés, portant la petite toile *Swimming Pool* (moins de 50 x 50 cm), au double de son estimation, à 22 500 \$. L'année suivante, en 2012, il expose au musée d'Art Contemporain de Denver, au Palazzo Strozzi de Florence, à la Kunsthalle Mucsarnok de Budapest. En 2013, Ghenie passe les 300 000 \$ en salle², puis il atteint 2,4 m\$ l'année suivante³, contre une estimation haute de 596 000 \$. Cette envolée spectaculaire ajoute à sa célébrité, et l'agitation des enchères l'impose en nouvelle idole de la peinture contemporaine. Aujourd'hui, il a intégré les collections permanentes de nombreuses institutions internationales telles que le Centre Georges Pompi-

dou (Paris), le S.M.A.K. (Gand), le musée d'Art Contemporain de Los Angeles, etc. Mais la grande nouvelle de l'année est son entrée chez Thaddaeus Ropac, qui lui consacre une exposition parisienne fin octobre 2015, en parallèle de la Fiac. Le marché cherchant les "Peter Doig" de demain, Adrian Ghenie pourrait rapidement devenir un nouveau pivot des grandes vacances contemporaines.

Marlene Dumas

Présentée au Pavillon Central de la Biennale de Venise avec un accrochage de 36 vanités, Marlene Dumas (1953) exposait aussi cette année à la Fondation Beyeler (31 mai-6 septembre 2015), après l'avoir été au Stedelijk d'Amsterdam et à la Tate Modern de Londres. Actualité dense pour cette artiste sud-africaine, arrivée aux Pays-Bas en 1976 (l'année des émeutes écolières de Soweto), dont la carrière décolle avec sa participation à la dOCUMENTA 9 (1992), puis à la Biennale de Venise de 1995, où elle représente les Pays-Bas. En 2008, l'actualité prestigieuse d'une rétrospective⁴ au musée d'Art Contemporain de Los Angeles, puis au MoMA de New York, fait flamber la toile *The Visi-*

¹ Chez Phillips de Pury & Company, New York.

² *The King* vendue 336 000 \$ frais inclus, Sotheby's Londres, le 27 juin 2013.

³ *The Fake Rothko*, vendue plus de 2,4 m\$ frais inclus, Sotheby's Londres, le 30 juin 2014.

⁴ Exposition *Measuring Your Own Grave*.

tor à 6,3 m\$¹. Toujours très demandées, ses œuvres sont mieux représentées sur les grands salons internationaux² qu'aux enchères, mais ce phénomène de rareté contrôlée n'est pas nuisible à sa cote. Il attise, au contraire, l'envie des collectionneurs. En témoigne la flambée du grand dessin *Loreley* en décembre 2014 : estimé entre 100 000 \$ et 150 000 \$, il s'est vendu 533 000 \$ chez Christie's New York.

Sarah Lucas

L'audacieuse Sarah Lucas (1962) fait sensation à Venise, où elle représente la Grande-Bretagne. Son pavillon jaune aux sculptures organiques et équivoques remet l'ex-Young British Artist sur le devant de la scène. Or, ce sursaut de visibilité advient l'année même où Christie's, première société de ventes mondiale, intègre d'importantes œuvres des YBA à ses ventes d'art contemporain. Plusieurs d'entre eux – Chris Ofili, Malcolm Morley, Jake & Dinos Chapman – ont été auréolés de nouveaux records à l'issue des ventes de juin 2015. La présence de Sarah Lucas a aussi été très remarquée lors de ces ventes d'été avec *Drag-On*, imposante sculpture

¹) Sotheby's Londres, le 1^{er} juillet 2008.

²) Notamment sur le stand de Dominique Lévy lors de la 46^{ème} édition de Art Basel.

d'un dragon constitué de cigarettes : attendue entre 500 000 \$ et 700 000 \$, l'œuvre est restée sur le carreau. Il faut dire que la conservation d'un monstre de papier et tabac n'est pas chose aisée... Dans une telle gamme de prix, les acheteurs préfèrent certainement miser sur une œuvre plus pérenne.

Chiharu Shiota

Chiharu Shiota (1972) représente le Japon à Venise avec *The Key in the Hand*. Spectaculaire, l'installation constituée de barques légères et de milliers de clefs suspendues à des fils rouges a été absolument plébiscitée (et très largement photographiée) par le public et les médias. Un tel succès pourrait amener un nouveau souffle à des enchères moribondes... En effet, ses trois dernières œuvres ne se sont pas vendues à Paris et Hong Kong³, bien que l'artiste soit sous-représentée en salles. Née à Osaka, vivant à Berlin, l'ancienne élève de Marina Abramovic et de Rebecca Horn est demandée partout (Chine, Allemagne, Brésil, Australie, Italie, Turquie, France, etc.), multiplie les projets d'envergure, se trouve

³) Entre avril 2014 et mars 2015.



SARAH LUCAS
Drag-On (2003)
Cigarettes, résine, jesmonite (161 x 308 x 283 cm)
Non vendu
Christie's, Londres, 30/06/2015
© the artist. Courtesy Sadie Coles HQ, London

bien représentée sur le premier marché¹, mais n'a pas encore véritablement percé sur le marché des enchères.

Danh Võ

Le jeune artiste dano-vietnamien Danh Võ² (1975) est plébiscité par deux fois à Venise. D'abord, avec l'installation conceptuelle *Mother Tongue* au pavillon danois, ensuite à la Punta Della Dogana où il est invité par François Pinault³ à revisiter une partie de sa collection. L'ascension de Danh Võ est fulgurante depuis l'obtention du prix Hugo Boss en 2012. Il décroche alors une bourse de 100 000 \$, une exposition au musée Guggenheim (2013) et ses prix s'envolent à New York avec une première œuvre vendue plus de 100 000 \$⁴. Depuis, il a passé ce seuil de prix à neuf reprises et planté un record

¹ Elle travaille notamment avec Daniel Templon (France et Belgique), Hadrien de Montferrand (Pékin), Nieves Fernández (Madrid), Kenji Taki Gallery (Tokyo), Haunch of Venison (New York).

² Il a grandi à Copenhague et étudié à l'Académie Royale des Beaux-Arts du Danemark.

³ Exposition intitulée *Slip of the Tongue*, jusqu'au 31 décembre 2015.

⁴ Danh Võ, *Alphabet (M)*, vendue 149 000 \$ frais inclus, Sotheby's New York, le 14 novembre 2013.

à 700 000 \$⁵ trois jours après l'ouverture officielle de la 56^{ème} Biennale de Venise... L'effet Pinault n'est certainement pas étranger à cette envolée supplémentaire.

Céleste Boursier-Mougenot

Céleste Boursier-Mougenot (1961) représente la France à Venise, mais son actualité ne s'arrête pas là... Il expose également au Palais de Tokyo et à la Biennale d'art contemporain de Lyon⁶. L'artiste travaille beaucoup avec le son et se fait remarquer à Venise avec des pins posés sur leur racines, émettant d'étranges sons. Poétique et méditative, l'installation donne la mesure d'une œuvre qui n'est pas encore représentée aux enchères : seule une sculpture en bois sans titre (39,5 x 50 cm) est passée en salle. C'était en 2013, avec une mise à prix de 650 \$, et un prix de vente équivalent à 911 \$.

⁵ Danh Võ, *Alphabet (L)*, vendue 700 000 \$ frais inclus, Sotheby's New York, le 12 mai 2015.

⁶ Biennale d'art contemporain de Lyon du 10 septembre 2015 au 3 janvier 2016.



▲
DANH VO

Untitled (A-Z without J) – E (2011)

Feuille d'or sur carton (91 x 164 cm)

Vendu : 344 290 \$

Christie's, Londres, 30/06/2015

© Danh Vo. Courtesy of the artist, and Marian Goodman Gallery

Art et politique

Les grands rendez-vous artistiques ne faisant pas tout, certains sursauts médiatiques et poussées aux enchères peuvent découler de l'engagement même des artistes. Ai Weiwei n'est pas le seul à récupérer son passeport cette année tout en étant salué par un nouveau record : l'artiste cubaine Tania Bruguera est aussi dans ce cas.

Tania Bruguera

Relativement neuve sur le marché des enchères, l'artiste cubaine Tania Bruguera (1968) se consacre à la performance et à l'art vidéo. Ses œuvres furent remarquées lors de différentes expositions internationales, dont les Biennales de Venise en 2001 et 2005, et la dOCUMENTA de Cassel en 2002. Plus récemment, une actualité d'un tout autre ordre a bouleversé le monde de l'art... Quelques jours après l'annonce de l'assouplissement des relations diplomatiques entre les États-Unis et Cuba (17 décembre 2014), Tania Bruguera organise une performance à La Havane qui déplaît fortement aux autorités cubaines... La privation de son passeport et son arrestation soulèvent une vague d'indignation dans le monde de l'art. Le marché lui-même réagit, choisissant une œuvre très symbolique pour l'ériger en record : en mai 2015, Phillips vend en

effet *Destierro* (déplacement)¹... sculpture incarnant le problème d'une scission entre la politique et la libre expression artistique, dont l'artiste faisait alors les frais. Partie d'une estimation basse de 40 000 \$, *Destierro* s'envole à 81 250 \$, bien que Bruguera n'ait jamais fait parler d'elle aux enchères auparavant. Les acteurs du marché ont changé la donne avec ce record, marquant ainsi leur soutien. L'artiste, qui récupérerait son passeport le 10 juillet 2015, a fait son entrée dans les collections permanentes du MoMA de New York cette année².

Pascale Marthine Tayou

Cet autodidacte d'origine camerounaise vient d'être largement médiatisé pour le meilleur et pour le pire. Il commence l'année avec un record frappé à Londres pour deux *Poupées Pascale* (évoquant les sculptures rituelles africaines) vendues 41 500 \$³. Puis, il reçoit un accueil enthousiaste lors de la

¹ *Destierro* (*Displacement*), Phillips New York, le 26 mai 2015.

² Avec une installation vidéo-performance sans titre forcé-ment politique.

³ Sotheby's Londres, 11 mars 2015. Ces mêmes *Poupées* venaient de faire l'objet d'une exposition de Pascale Marthine Tayou en résonance avec des objets de la collection du Musée Africain de Lyon, exposition *Fast & slow*, 17 septembre 2014-15 février 2015.

46^{ème} édition d'Art Basel (17-21 juin), participe à l'inauguration de la galerie parisienne VNH (*Gri-Gri*, 25 avril-20 juin), expose au Bozar de Bruxelles (*Boomerang*, 24 juin-20 septembre), est annoncé pour la réouverture attendue du Musée de l'Homme de Paris. Au milieu de cette actualité dense, un événement aussi violent qu'inattendu est advenu en Ukraine, où l'une de ses œuvres a été dynamitée... En effet, le 22 juin 2015, les forces pro-russes détruisent *Make Up*, une installation gigantesque en forme de tube de rouge à lèvres, dédiée aux femmes du Donbass, afin de les remercier de leur implication dans la reconstruction de Donetsk après la Seconde Guerre mondiale. La galerie Continua réagit en choisissant justement Pascale Marthine Tayou (1967) pour faire l'affiche de l'exposition collective des 25 ans de la galerie¹ où seront exposés d'autres artistes engagés, tels qu'Ai Weiwei, Kader Attia, Cai Guo-Qiang, Chen Zhen et Kendell Geers.

¹) Exposition *Follia Continua !*, 26 septembre-22 novembre 2015.

ARTPRICE : De nombreux événements peuvent influencer la cote d'un artiste : une rétrospective, une commande publique, une présence remarquée dans une foire ou une biennale, un changement de galerie, etc.

Pouvez-vous commenter un événement récent qui, selon vous, a particulièrement marqué le parcours d'un artiste contemporain ?



GIORGIO VERZOTTI
directeur artistique d'Arte Fiera, Bologna Fiere, Italie

Outre les événements culturels que vous relevez, il faut mentionner un autre levier extrêmement important pour le développement de la cote d'un artiste : les ventes aux enchères publiques. On a pu le voir récemment avec l'art italien des années 60 et 70. Lors des "Italian sales" qui se sont déroulées à Londres, des artistes très appréciés par la critique mais un peu négligés par le marché ont enregistré, contre toutes attentes, des résultats très élevés, qu'il s'agisse d'artistes comme Turi Simeti (1929) ou de mouvements tels que l'Art Cinétique et la Pittura Analitica (Peinture Analytique). Cette réévaluation avait certes été amorcée par les galeries et les musées, mais ce sont bien les ventes aux enchères qui ont permis de faire un grand bond en avant.♦



DR DAVID BELLINGHAM

Sotheby's Institute of Art, Royaume-Uni

Artiste féministe emblématique de l'Amérique des années 70, Judy Chicago (1939) a été "redécouverte" par le marché de l'art après avoir été sélectionnée dans le cadre de Pacific Standard Time une initiative de la Getty Foundation, lancée en 2011. Cette initiative, qui a pour objectif de mettre à l'honneur les artistes phares du sud de la Californie depuis les années 70, lui a ainsi permis d'accéder au statut de référence pour la côte ouest. Judy Chicago a ensuite exposé au Royaume-Uni, notamment dans la galerie londonienne Riflemaker à Soho, ainsi que lors de l'édition 2013 de la foire Frieze Masters. La galerie Riflemaker présente actuellement (juin 2015) des œuvres de l'artiste chinoise Wen Wu (1978), qui vient d'être sélectionnée par Lu Peng, conservateur de renom, pour être exposée dans trois musées chinois (novembre 2015). D'après Tot Taylor, de Riflemaker, cet événement serait susceptible à lui seul de multiplier le prix de ses œuvres par cinq. La galerie londonienne a également pu doubler le prix des œuvres de Josephine King après que son tableau "*Uncotrollable*" avait été sélectionné pour orner un timbre de l'ONU aux États-Unis. Riflemaker a collaboré pendant cinq ans avec l'artiste dans le cadre de trois expositions solo, période au cours de laquelle les prix de ses œuvres ont été multipliés par quatre.

Plusieurs événements importants ont permis à l'artiste allemande Andrea Büttner (née en 1972) d'étendre sa réputation. Passionnée par l'aspect philosophique de son travail, Andrea est titulaire d'un doctorat du Royal College of Art de Londres. Cet élément peu commun dans le parcours d'un artiste professionnel lui permet de nourrir sa pratique. Après avoir obtenu son doctorat en 2010, Andrea

Büttner a également remporté le prix Max Mara Art Prize for Women et a été exposée à la galerie Whitechapel. En 2012, elle participe à l'exposition quinquennale d'OCUMENTA (13), événement qui, d'après l'artiste elle-même, a représenté un tournant majeur dans sa carrière. Depuis 2007, elle est présente à Londres, à la Hollybush Gardens Gallery. D'après Lisa Panting, directrice de la galerie, les raisons de son succès croissant sur le marché "sont multifactorielles ; du fait de ses expositions solo et de l'accueil qu'Andrea reçoit sur le marché de manière générale, les prix de ses œuvres affichent une croissance constante".

La carrière de l'artiste britannique Chris Ofili (1968) a été marquée par plusieurs jalons, et notamment par l'obtention du Prix Turner en 1998. L'une des œuvres récompensées dans ce cadre a ainsi été achetée par un collectionneur américain pour un montant record d'1,8 m£. Récemment, l'exposition de l'une de ses peintures dans le cadre de "*Metamorphosis: Titian*" à la National Gallery de Londres (2012), aux côtés de deux œuvres majeures du Titien d'une valeur de 50 millions de livres, lui a permis d'accroître considérablement sa valeur d'un point de vue culturel et financier. La galerie Victoria Miro, son principal lieu d'exposition à Londres, a vendu ses tableaux de la série "*Ovid*" lors de la FIAC 2012 de Paris pour une valeur totale de 500 000 £. Avant l'exposition, ces œuvres affichaient un prix très nettement inférieur.♦



JONES BERGAMIN & SOPHIE SU

Bolsa de Arte, Brésil

Lygia Clark tout comme Mira Schendel sont des artistes solidement assises au niveau national et reconnues internationalement. Cependant, leurs rétrospectives respectives à la Tate Modern de Londres pour Mira en 2013 et au MoMA de New York pour Lygia en 2004, ont littéralement propulsé leur marché ce qui a entraîné des changements au niveau de leur cote et de leur représentation internationale.

Les œuvres de Lygia Clark à sa mort en 1988, valaient aux alentours de 30 000 \$. C'est en 1994, lors de sa première rétrospective internationale que ses créations commencent à être valorisées. En 2001, l'association O Mundo da Lygia Clark est créée afin de délivrer des certificats d'authenticité et le marché se divise alors entre œuvres certifiées et œuvres non certifiées. En 2008, l'œuvre de Lygia Clark commence à être représentée par des galeries internationales et leur cotation évolue grâce à des commissariats d'exposition consacrés à l'artiste, lors des foires de Basel en Suisse et de Frieze London en 2010. L'officialisation de la rétrospective de Lygia au MoMA en 2012 a pour conséquence l'apparition fréquente d'œuvres de l'artiste lors de ventes nationales et internationales. L'année 2013 est une année record pour l'artiste : en mai, Phillips New York vend un *Contra-Relevo* de 1959 pour 2 225 000 \$; en août 2013, la Bolsa de Arte, maison de ventes aux enchères implantée à Rio de Janeiro et à São Paulo, établit le record mondial pour un artiste brésilien aux enchères, en adjugeant la *Superficie Moldurada n°4* de Lygia Clark pour 5,3 mR\$. Cependant, la cote de l'artiste connaît une stagnation en cette année 2015. En effet, suite aux querelles familiales portées devant la justice, le Mundo da Lygia Clark

décide de suspendre la délivrance des certificats d'authenticité, créant un climat d'insécurité autour de l'œuvre de l'artiste et un marché en attente de réponses. Malgré ces difficultés, principalement d'ordre familial, les œuvres sur le marché ne perdent pas de valeur.

D'importantes expositions internationales furent consacrées à Mira Schendel ces dernières années, comme ce fut le cas à la Tate de Londres en 2013, ainsi qu'à la Fondation Serralves de Lisbonne et à la Pinacothèque de São Paulo en 2014. Cela suscita une forte hausse de la demande internationale pour l'artiste tout en confirmant l'importance et la puissance de ces collectionneurs nationaux. Même si on relève d'importants prix d'adjudications, tel que l'*Objeto Gráfico* de 1960 vendu pour 845 000 \$ à Sotheby's New York en mai 2014, les œuvres les plus recherchées restent entre les mains de collectionneurs privés et s'échangent plutôt sur le marché de gré à gré. Il est important de noter que Mira Schendel est représentée depuis peu par l'une des très puissantes galeries internationales Houser & Wirth. La galerie de Zurich possédant un espace à New-York ainsi qu'à Londres a déjà organisé deux expositions individuelles de l'artiste ont rencontré un vif succès.

Nous pensons que le marché de ces deux artistes incroyablement talentueuses, va continuer à se développer considérablement dans les années à venir.♦



DAVID CHAU

Collectionneur, Mécène, Fondateur d'ART021 Shanghai Contemporary Art Fair, Chine

ARTPRICE : Quel événement culturel vous a profondément marqué en tant que collectionneur au cours des 12 derniers mois ?

La mondialisation de l'art contemporain et le nombre croissant de collectionneurs m'ont impressionné ces 12 derniers mois.

Je constate que le marché de l'art occidental ne cesse de créer des records aussi bien sur le premier marché que sur le second marché, ce qui nous fait perdre de vue la valeur intrinsèque des œuvres d'art. Certains riches investisseurs, dont on a pu beaucoup parler, se sont mis à collectionner et investir dans l'art. Nombre de nouveaux collectionneurs, notamment en Chine, en Inde, en Russie, au Moyen-Orient et en Amérique latine s'adonnent maintenant à la spéculation, pour suivre l'exemple occidental. Les œuvres de certains artistes qui valaient 10 000 \$ l'an dernier se vendent cette année entre 500 000 \$ et 1 m\$. C'était autrefois inimaginable.

L'année dernière, avec la mondialisation du marché de l'art, l'appât du gain a pris le pas sur tout autre démarche. Les maisons de ventes n'ont pas été épargnées : malgré de très beaux records, Christie's et Sotheby's ont dû annoncer le départ de leur PdG à la suite de mauvais bilans annuels. C'est un phénomène terrible. Heureusement, cette bulle spéculative se calme un peu ces derniers mois en Occident et en Orient.

A force de trop manipuler le marché de l'art et de s'attacher à la valeur financière des œuvres, le niveau académique pâtit. Je me suis rendu à la Biennale de Venise cette année et j'ai pu constater que nombre de collectionneurs que l'on suivait ces 12 derniers mois n'y étaient pas. Cela prouve que les

enchérisseurs ne sont pas réellement attachés à l'art. Les Occidentaux considèrent que le marché de l'art contemporain chinois a fait l'objet d'une trop forte spéculation entre 2005 et 2007. Malgré cela, il me semble que c'est exactement ce qui est en train de se produire sur le marché de l'art contemporain en Occident.

Je suis impressionné par le contraste entre la Chine et l'Occident. Ces 12 derniers mois, les collectionneurs chinois qui ont survécu à la bulle de 2008 et qui ont également fondé leur musée commencent à s'intéresser à l'artiste et à son œuvre. En parallèle, les musées se concentrent sur la promotion de la culture et de l'art. Pour toutes ces raisons, de nombreux musées privés ont été créés en Chine : le LONG Museum, Yuz Museum Shanghai, Ullens Center for Contemporary Art et également le projet de QIAO ZhiBin (West Bund Oil Tank Art Center) qui est en cours.

Ces dernières années les Chinois commencent à s'intéresser à la promotion de l'art, nous pouvons donc voir une variété d'expositions intéressantes et des interactions entre les collectionneurs et les artistes. Il y a aussi un nombre croissant de jeunes collectionneurs, comme Lin Han qui a fondé son propre espace "M.Woods" pour gérer ses collections. Ce genre de jeunes collectionneurs représente l'avenir de l'art contemporain chinois. Je pense que le marché de l'art contemporain chinois continuera à bien se porter.◆

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS (2012/2013) VENTES DE JUILLET 2014 À JUIN 2015

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	US	125 821 223 \$	79	33 000 000 \$
2	WOOL Christopher (1955)	US	112 993 962 \$	48	26 500 000 \$
3	KOONS Jeff (1955)	US	81 875 747 \$	83	23 000 000 \$
4	DOIG Peter (1959)	GB	66 291 922 \$	72	23 000 000 \$
5	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	DE	65 203 894 \$	55	20 000 000 \$
6	ZENG Fanzhi (1964)	CN	35 264 485 \$	37	3 606 400 \$
7	PRINCE Richard (1949)	US	32 890 935 \$	70	5 000 000 \$
8	ZHU Xinjian (1953-2014)	CN	24 957 628 \$	881	898 150 \$
9	HARING Keith (1958-1990)	US	24 562 694 \$	295	2 600 000 \$
10	HIRST Damien (1965)	GB	22 752 256 \$	296	4 037 540 \$
11	STINGEL Rudolf (1956)	IT	22 201 414 \$	30	4 100 000 \$
12	KAPOOR Anish (1954)	IN	18 376 503 \$	54	1 523 600 \$
13	SHERMAN Cindy (1954)	US	17 044 008 \$	81	5 900 000 \$
14	ZHOU Chunya (1955)	CN	16 287 181 \$	57	904 200 \$
15	GROTJAHN Mark (1968)	US	15 917 355 \$	11	5 600 000 \$
16	NARA Yoshitomo (1959)	JP	15 369 274 \$	175	2 128 500 \$
17	KIEFER Anselm (1945)	DE	15 075 422 \$	35	1 592 400 \$
18	GUYTON Wade (1972)	US	14 949 549 \$	22	4 000 000 \$
19	TANSEY Mark (1949)	US	14 236 400 \$	8	5 000 000 \$
20	LIU Wei (1965)	CN	14 160 435 \$	27	2 935 800 \$
21	FANG Lijun (1963)	CN	13 705 300 \$	25	6 697 600 \$
22	BRADFORD Mark (1961)	US	13 672 037 \$	16	3 700 000 \$
23	AI Weiwei (1957)	CN	13 381 423 \$	34	4 727 100 \$
24	LIU Xiaodong (1963)	CN	11 719 721 \$	14	7 470 400 \$
25	YANG Yan (1958)	CN	11 013 400 \$	37	10 784 400 \$
26	GURSKY Andreas (1955)	DE	10 629 374 \$	47	1 500 000 \$
27	SCHÜTTE Thomas (1954)	DE	9 529 562 \$	35	2 800 000 \$
28	OEHLEN Albert (1954)	DE	9 238 282 \$	31	1 534 770 \$
29	LIU Dawei (1945)	CN	9 232 085 \$	86	1 503 280 \$
30	FISCHER Urs (1973)	CH	8 765 589 \$	14	2 300 000 \$
31	NOLAND Cady (1956)	US	8 632 019 \$	3	8 600 000 \$
32	LIGON Glenn (1960)	US	8 476 248 \$	24	3 400 000 \$
33	RUBY Sterling (1972)	DE	7 247 937 \$	28	1 449 505 \$
34	MEHRETU Julie (1970)	ET	7 188 286 \$	20	2 993 830 \$
35	XU Lei (1963)	CN	7 159 067 \$	21	2 606 400 \$
36	EMIN Tracey (1963)	GB	7 132 020 \$	49	3 751 660 \$
37	CHEN Yifei (1946-2005)	CN	7 036 781 \$	13	1 933 499 \$
38	JIA Aili (1979)	CN	6 939 920 \$	10	1 419 000 \$
39	SHI Guoliang (1956)	CN	6 914 947 \$	65	1 514 970 \$
40	OFILI Chris (1968)	GB	6 546 592 \$	21	3 939 250 \$
41	AUERBACH Tauba (1981)	US	6 449 643 \$	19	1 900 000 \$
42	RAUCH Neo (1960)	DE	6 403 015 \$	34	1 260 560 \$
43	FANG Chuxiong (1950)	CN	6 328 153 \$	175	460 320 \$
44	WANG Mingming (1952)	CN	6 226 302 \$	83	814 500 \$
45	MURAKAMI Takashi (1962)	JP	6 191 087 \$	338	1 098 130 \$
46	SCULLY Sean (1945)	IR	6 159 192 \$	47	836 160 \$
47	GORMLEY Antony (1950)	GB	6 039 569 \$	42	1 688 400 \$
48	BRADLEY Joe (1975)	US	5 796 613 \$	12	1 305 768 \$
49	LUO Zhongli (1948)	CN	5 763 656 \$	40	709 500 \$
50	ZHANG Xiaogang (1958)	CN	5 626 727 \$	42	1 869 049 \$

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
51	CURRIN John (1962)	US	5 621 643 \$	10	3 000 000 \$
52	CONDO George (1957)	US	5 388 455 \$	50	600 460 \$
53	GÖBER Robert (1954)	US	5 361 585 \$	14	3 000 000 \$
54	BANKSY (1974)	GB	5 332 291 \$	172	959 819 \$
55	CATTELAN Maurizio (1960)	IT	5 305 362 \$	51	2 048 410 \$
56	LONGO Robert (1953)	US	5 234 573 \$	117	849 366 \$
57	FÖRG Günther (1952-2013)	DE	5 109 479 \$	139	480 000 \$
58	MUÑOZ Juan (1953-2001)	ES	5 091 967 \$	11	3 184 800 \$
59	HE Jiaying (1957)	CN	5 063 432 \$	25	814 500 \$
60	AI Xuan (1947)	CN	4 795 175 \$	35	749 800 \$
61	TIAN Liming (1955)	CN	4 734 442 \$	67	315 900 \$
62	GHENIE Adrian (1977)	RO	4 683 895 \$	15	1 361 105 \$
63	VENTURA Ronald (1973)	PH	4 658 229 \$	27	838 500 \$
64	DING Yi (1962)	CN	4 274 346 \$	21	1 114 520 \$
65	LIU Wei (1972)	CN	4 232 874 \$	15	464 400 \$
66	FAN Yang (1955)	CN	4 219 999 \$	138	195 840 \$
67	WANG Yidong (1955)	CN	4 051 991 \$	23	1 288 490 \$
68	QUINN Marc (1964)	GB	4 040 308 \$	51	350 328 \$
69	XU Qinsong (1952)	CN	4 030 458 \$	36	1 558 560 \$
70	MAO Yan (1968)	CN	3 941 011 \$	10	1 475 100 \$
71	CRAGG Tony (1949)	GB	3 741 376 \$	35	563 976 \$
72	ZHANG Enli (1965)	CN	3 737 497 \$	13	823 000 \$
73	XUE Liang (1956)	CN	3 713 339 \$	74	571 550 \$
74	WANG Guangle (1976)	CN	3 668 770 \$	19	579 600 \$
75	XU Bing (1955)	CN	3 553 637 \$	18	1 639 000 \$
76	MASRIADI I Nyoman (1973)	ID	3 537 343 \$	15	567 160 \$
77	XU Lele (1955)	CN	3 530 009 \$	110	146 610 \$
78	STRUTH Thomas (1954)	DE	3 475 650 \$	40	1 500 000 \$
79	REN Zhong (1976)	CN	3 449 415 \$	43	423 540 \$
80	ANDERSON Hurvin (1965)	GB	3 417 751 \$	5	1 875 830 \$
81	ISRAEL Alex (1982)	US	3 381 347 \$	9	640 920 \$
82	LU Fusheng (1949)	CN	3 377 697 \$	26	945 980 \$
83	LI Jin (1958)	CN	3 372 948 \$	71	813 857 \$
84	PANG Maokun (1963)	CN	3 323 007 \$	21	476 180 \$
85	FANG Xiang (1967)	CN	3 286 877 \$	112	122 100 \$
86	KAWS (1974)	US	3 230 686 \$	66	351 934 \$
87	VO Danh (1975)	VN	3 149 270 \$	12	575 000 \$
88	YANG Feiyun (1954)	CN	3 137 012 \$	11	734 400 \$
89	WEST Franz (1947-2012)	AT	3 136 461 \$	57	351 934 \$
90	VAREJAO Adriana (1964)	BR	3 036 874 \$	9	800 650 \$
91	BROWN Glenn (1966)	GB	2 976 277 \$	4	1 620 035 \$
92	QUAYTMAN Rebecca (1961)	US	2 918 040 \$	20	756 336 \$
93	WANG Xingwei (1969)	CN	2 910 644 \$	11	1 004 640 \$
94	LI Huayi (1948)	CN	2 851 924 \$	8	521 279 \$
95	SUGIMOTO Hiroshi (1948)	JP	2 814 337 \$	101	320 000 \$
96	IMMENDORFF Jörg (1945-2007)	DE	2 693 423 \$	166	238 287 \$
97	KENTRIDGE William (1955)	ZA	2 692 681 \$	101	316 110 \$
98	ZHOU Jingxin (1959)	CN	2 691 496 \$	96	519 040 \$
99	MURILLO Oscar (1986)	COL	2 619 787 \$	19	310 000 \$
100	OSTROWSKI David (1981)	DE	2 596 284 \$	41	239 792 \$

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
101	CHIU Ya Tsai (1949-2013)	TW	2 573 427 \$	40	180 459 \$
102	LOWMAN Nate (1979)	US	2 419 536 \$	13	534 100 \$
103	GRELLE Martin (1954)	US	2 351 050 \$	29	470 000 \$
104	WOOD Jonas (1977)	US	2 349 392 \$	17	500 000 \$
105	LI Jinkun (1958)	CN	2 332 128 \$	31	740 700 \$
106	KELLEY Mike (1954-2012)	US	2 289 071 \$	20	592 000 \$
107	SAVILLE Jenny (1970)	GB	2 285 108 \$	5	1 024 205 \$
108	HE Duoling (1948)	CN	2 280 367 \$	10	1 141 000 \$
109	MUNIZ Vik (1961)	BR	2 279 993 \$	67	140 000 \$
110	BORREMANS Michaël (1963)	BE	2 249 614 \$	13	1 238 776 \$
111	XING Dong (1962)	CN	2 222 120 \$	2	1 631 000 \$
112	DUNHAM Carroll (1949)	US	2 213 323 \$	24	420 000 \$
113	XU Hongfei (1963)	CN	2 175 235 \$	29	521 600 \$
114	FENG Yuan (1952)	CN	2 155 087 \$	34	276 930 \$
115	COLEN Dan (1979)	US	2 152 847 \$	21	479 909 \$
116	JOSIGNACIO (1963)	CU	2 152 500 \$	9	720 000 \$
117	HONG Ling (1955)	CN	2 140 305 \$	23	426 140 \$
118	RAY Charles (1953)	US	2 110 000 \$	4	1 700 000 \$
119	LI Chen (1963)	TW	2 089 212 \$	15	309 359 \$
120	SHAW Raqib (1974)	IN	2 087 462 \$	5	945 420 \$
121	JIANG Hongwei (1957)	CN	2 057 220 \$	49	228 059 \$
122	FENG Dazhong (1949)	CN	2 033 438 \$	13	685 020 \$
123	PEYTON Elizabeth (1965)	US	2 019 817 \$	25	600 000 \$
124	WANG Guangyi (1957)	CN	1 992 320 \$	27	448 800 \$
125	LENG Jun (1963)	CN	1 990 846 \$	6	620 540 \$
126	XU Hualing (1975)	CN	1 949 778 \$	33	246 900 \$
127	GU Wenda (1955)	CN	1 923 483 \$	33	670 279 \$
128	CHAO Hai (1955)	CN	1 917 922 \$	11	619 780 \$
129	PENONE Giuseppe (1947)	IT	1 913 252 \$	14	1 100 000 \$
130	GUO Runwen (1955)	CN	1 896 831 \$	10	573 650 \$
131	OPIE Julian (1958)	GB	1 891 889 \$	92	117 495 \$
132	SCHNABEL Julian (1951)	US	1 881 125 \$	26	350 000 \$
133	KRUGER Barbara (1945)	US	1 878 196 \$	27	410 000 \$
134	PRICE Seth (1973)	IL	1 850 331 \$	9	650 000 \$
135	BARCELO Miquel (1957)	ES	1 810 981 \$	26	335 192 \$
136	TROCKEL Rosemarie (1952)	DE	1 802 793 \$	32	675 360 \$
137	CAI Guoqiang (1957)	CN	1 795 985 \$	13	593 400 \$
138	CHEN Danqing (1953)	CN	1 794 024 \$	9	691 320 \$
139	CAO Li (1954)	CN	1 785 571 \$	32	301 365 \$
140	ZHANG Huan (1965)	CN	1 782 608 \$	30	528 490 \$
141	ORLINSKI Richard (1966)	FR	1 779 049 \$	23	839 678 \$
142	LI Laoshi (1957-1996)	CN	1 770 820 \$	24	493 200 \$
143	ZHAN Wang (1962)	CN	1 767 601 \$	13	360 919 \$
144	MAO Xuhui (1956)	CN	1 765 801 \$	10	774 000 \$
145	REYLE Anselm (1970)	DE	1 762 258 \$	37	205 536 \$
146	RUFF Thomas (1958)	DE	1 757 358 \$	85	150 000 \$
147	BROWN Cecily (1969)	GB	1 733 308 \$	12	804 000 \$
148	RONDINONE Ugo (1964)	CH	1 727 215 \$	36	250 000 \$
149	SANCHEZ Tomás (1948)	CU	1 715 853 \$	14	540 000 \$
150	CAO Jun (1966)	CN	1 715 738 \$	9	314 976 \$

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
151	HAO Liang (1983)	CN	1 703 309 \$	9	912 239 \$
152	JOHNSON Rashid (1977)	US	1 682 777 \$	24	160 000 \$
153	CHAO Ge (1957)	CN	1 640 091 \$	7	1 319 490 \$
154	YE Ziqi (1957)	TW	1 608 510 \$	12	387 000 \$
155	JIANG Guofang (1951)	CN	1 607 619 \$	5	774 000 \$
156	YUAN Wu (1959)	CN	1 603 676 \$	35	260 639 \$
157	SMITH Lucien (1989)	US	1 598 019 \$	31	229 410 \$
158	ZENG Jianyong (1971)	CN	1 596 696 \$	49	84 708 \$
159	LIU Ergang (1947)	CN	1 592 558 \$	181	56 770 \$
160	WHITEREAD Rachel (1963)	GB	1 571 292 \$	12	764 352 \$
161	YE Yongqing (1958)	CN	1 568 210 \$	28	197 040 \$
162	LEVINE Sherrie (1947)	US	1 567 089 \$	11	646 037 \$
163	WALL Jeff (1946)	CA	1 564 679 \$	9	445 872 \$
164	COMBAS Robert (1957)	FR	1 562 592 \$	121	85 051 \$
165	YUAN Yuan (1973)	CN	1 550 222 \$	18	134 644 \$
166	PENG Wei (1974)	CN	1 542 935 \$	17	359 040 \$
167	LIANG Quan (1948)	CN	1 520 322 \$	35	427 440 \$
168	TUYMANS Luc (1958)	BE	1 518 121 \$	25	386 112 \$
169	QIU Xiaofei (1977)	CN	1 501 670 \$	13	296 280 \$
170	WANG Xijing (1946)	CN	1 501 338 \$	61	244 950 \$
171	DELVOYE Wim (1965)	BE	1 498 607 \$	42	148 148 \$
172	LIN Yongsong (1963)	CN	1 482 390 \$	2	863 370 \$
173	MAPPLETHORPE Robert (1946-1989)	US	1 433 368 \$	86	163 932 \$
174	OUYANG Chun (1974)	CN	1 424 324 \$	26	228 480 \$
175	WALKER Kelley (1969)	US	1 415 511 \$	9	305 200 \$
176	LUCAS Sarah (1962)	GB	1 413 038 \$	15	335 720 \$
177	VETTRIANO Jack (1951)	GB	1 412 995 \$	50	289 302 \$
178	OH Chi Gyun (1956)	KR	1 397 069 \$	20	134 400 \$
179	CHEN Yongqiang (1948)	CN	1 393 473 \$	103	78 336 \$
180	FLOOD Mark (1957)	US	1 374 684 \$	33	119 896 \$
181	MOSHIRI Farhad (1963)	IR	1 363 584 \$	13	220 000 \$
182	ZHAO Jiancheng (1949)	CN	1 356 685 \$	14	260 639 \$
183	ROSA Christian (1982)	BR	1 353 564 \$	23	170 000 \$
184	LIU Yi (1957)	CN	1 272 059 \$	11	458 920 \$
185	MILHAZES Beatriz (1960)	BR	1 264 278 \$	4	818 544 \$
186	ZHANG Shaohang (1958)	CN	1 250 565 \$	3	750 260 \$
187	CHEN Yanning (1945)	CN	1 241 764 \$	13	407 000 \$
188	ELIASSON Olafur (1967)	DK	1 171 324 \$	31	210 000 \$
189	MCEWEN Adam (1965)	GB	1 155 173 \$	20	320 260 \$
190	YAN Ping (1956)	CN	1 150 652 \$	13	360 580 \$
191	WANG Yancheng (1960)	CN	1 139 698 \$	9	448 139 \$
192	SU Xiaobai (1949)	CN	1 138 782 \$	12	489 819 \$
193	LU Yushun (1962)	CN	1 122 506 \$	27	309 510 \$
194	HALLEY Peter (1953)	US	1 122 397 \$	28	95 000 \$
195	PRUITT Rob (1965)	US	1 122 227 \$	12	200 000 \$
196	QIU Zhijie (1969)	CN	1 114 404 \$	20	708 949 \$
197	MEIRELES Cildo (1948)	BR	1 110 550 \$	22	530 000 \$
198	TANG Yongli (1951)	CN	1 108 960 \$	24	572 970 \$
199	MA Xinle (1963)	CN	1 088 280 \$	2	1 058 850 \$
200	CHEN Yupu (1946)	CN	1 083 414 \$	52	197 520 \$

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
201	ELROD Jeff (1966)	US	1 076 614 \$	10	283 626 \$
202	PAN Gongkai (1947)	CN	1 076 113 \$	9	342 090 \$
203	FISCHLI Peter (1952) & WEISS David (1946)	CH	1 054 761 \$	19	390 000 \$
204	YIN Zhaoyang (1970)	CN	1 052 809 \$	14	138 975 \$
205	BECHER Bernd & Hilla (1959)	DE	1 036 860 \$	28	321 600 \$
206	DEMAND Thomas (1964)	DE	1 033 601 \$	15	340 000 \$
207	HUME Gary (1962)	GB	1 033 591 \$	18	286 632 \$
208	TU Hongtao (1976)	CN	1 028 626 \$	19	311 410 \$
209	DUMAS Marlene (1953)	ZA	1 019 312 \$	47	440 000 \$
210	OROZCO Gabriel (1962)	MX	1 019 115 \$	15	308 304 \$
211	CUI Xiaodong (1964)	CN	1 019 068 \$	5	919 413 \$
212	LIU Ye (1964)	CN	1 011 072 \$	20	580 049 \$
213	YAN Pei-Ming (1960)	CN	1 006 349 \$	18	335 400 \$
214	CHEN Ke (1978)	CN	1 002 584 \$	12	301 920 \$
215	HOUSEAGO Thomas (1972)	GB	1 000 116 \$	13	170 000 \$
216	YU Hui (1960)	CN	994 445 \$	57	138 465 \$
217	BRUYCKERE de Berlinde (1964)	BE	962 335 \$	9	346 038 \$
218	MCCARTHY Paul (1945)	US	958 106 \$	14	700 000 \$
219	REES Dan (1982)	GB	957 371 \$	18	190 000 \$
220	PALADINO Mimmo (1948)	IT	956 044 \$	59	145 588 \$
221	SCHUTZ Dana (1976)	US	953 299 \$	6	368 299 \$
222	WU Yueshi (1945)	CN	949 789 \$	14	293 220 \$
223	LUND Israel (1980)	US	947 865 \$	19	144 117 \$
224	WU Chengwei (1973)	CN	945 200 \$	2	635 310 \$
225	BALKENHOL Stephan (1957)	DE	944 300 \$	52	93 860 \$
226	QIU Deshu (1948)	CN	941 825 \$	14	293 220 \$
227	MARTIN Jason (1970)	GB	937 177 \$	25	90 264 \$
228	ÖNSOY Kemal (1954)	TR	933 744 \$	35	93 650 \$
229	LUO Hanlei (1973)	CN	933 465 \$	10	293 580 \$
230	XIN Dongwang (1963-2014)	CN	922 970 \$	10	212 160 \$
231	BAALBAKI Ayman (1975)	LB	919 966 \$	8	400 000 \$
232	BUTZER André (1973)	DE	919 158 \$	22	115 000 \$
233	QIN Ai (1973)	CN	916 080 \$	15	115 920 \$
234	MAO Lizi (1950/51)	CN	911 935 \$	6	412 800 \$
235	TILLMANS Wolfgang (1968)	DE	911 019 \$	34	120 000 \$
236	PASQUA Philippe (1965)	FR	899 200 \$	27	605 295 \$
237	MARSHALL Kerry James (1955)	US	885 600 \$	3	850 000 \$
238	VÆRSLEV Frederik (1979)	NO	882 372 \$	11	260 000 \$
239	KASSAY Jacob (1984)	US	882 325 \$	8	231 228 \$
240	SONG Caoren (1954)	CN	864 300 \$	11	129 000 \$
241	LONG Rui (1946)	CN	860 105 \$	30	211 770 \$
242	QIN Feng (1961)	CN	851 035 \$	8	244 909 \$
243	CHEN Zhen (1955-2000)	CN	831 674 \$	6	375 984 \$
244	BARNEY Matthew (1967)	US	826 639 \$	16	310 000 \$
245	LIU Qinghe (1961)	CN	814 453 \$	26	130 560 \$
246	ZHANG Youxian (1954)	CN	813 317 \$	79	52 224 \$
247	YANG Chunhua (1953)	CN	812 721 \$	81	32 224 \$
248	BESHTY Walead (1976)	GB	810 434 \$	26	80 440 \$
249	NAN Haiyan (1962)	CN	802 643 \$	22	228 059 \$
250	KAHN Wyatt (1983)	US	801 015 \$	7	159 970 \$

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
251	KNEFFEL Karin (1957)	DE	786 765 \$	16	285 194 \$
252	SZETO Lap (1949)	CN	786 571 \$	12	424 580 \$
253	YIADOM-BOAKYE Lynette (1977)	GB	773 269 \$	12	153 477 \$
254	NESHAT Shirin (1957)	IR	769 414 \$	28	220 000 \$
255	ISHIDA Tetsuya (1973-2005)	JP	760 849 \$	2	438 600 \$
256	MI Qiaoming (1986)	CN	757 391 \$	6	163 100 \$
257	BANISADR Ali (1976)	IR	756 254 \$	4	460 000 \$
258	WU Guannan (1950)	CN	748 100 \$	65	81 600 \$
259	SU Baijun (1951)	CN	738 379 \$	12	260 639 \$
260	BILAL Enki (1951)	YOU	736 776 \$	30	112 329 \$
261	ZHANG Yibo (1966)	CN	728 877 \$	5	342 510 \$
262	SUN Xiaoyun (1955)	CN	717 579 \$	64	72 900 \$
263	ABDESSEMED Adel (1971)	ALG	713 616 \$	9	272 221 \$
264	LI Xiaoxuan (1959)	CN	701 832 \$	38	97 920 \$
265	ABRAMOVIC Marina (1946)	YU	699 493 \$	11	300 000 \$
266	PETTIBON Raymond (1957)	US	698 445 \$	51	171 280 \$
267	CHEN Wenji (1954)	CN	696 215 \$	7	164 200 \$
268	HOLZER Jenny (1950)	US	695 328 \$	32	274 680 \$
269	WANG Guoxin (1947)	CN	693 954 \$	2	684 180 \$
270	SONG Yulin (1947)	CN	691 173 \$	58	145 980 \$
271	COOKE Nigel (1973)	GB	688 806 \$	7	210 000 \$
272	INVADER (1969)	FR	687 238 \$	34	283 360 \$
273	WOODMAN Francesca (1958-1981)	US	685 714 \$	19	120 000 \$
274	GOLDSTEIN Jack (1945-2003)	CA	679 000 \$	5	300 000 \$
275	ARKLEY Howard (1951-1999)	AU	678 100 \$	14	354 388 \$
276	WANG Yong (1948)	CN	676 376 \$	27	97 860 \$
277	LACHAPELLE David (1968)	US	671 181 \$	33	75 425 \$
278	BRANDT Nick (1966)	GB	671 134 \$	38	51 493 \$
279	JIANG Ji'an (1967)	CN	667 322 \$	9	132 427 \$
280	HODGES Jim (1957)	US	667 000 \$	4	550 000 \$
281	DARMSTAEDTER Nick (1988)	US	666 429 \$	16	120 000 \$
282	TAN Jun (1973)	CN	665 857 \$	21	98 460 \$
283	AY TJOE Christine (1973)	ID	661 286 \$	11	244 720 \$
284	GENZKEN Isa (1948)	DE	660 179 \$	18	204 841 \$
285	HORN Roni (1955)	US	655 497 \$	14	320 000 \$
286	XIE Nanxing (1970)	CN	655 079 \$	4	309 359 \$
287	WANG Chuanfeng (1967)	CN	654 139 \$	2	360 919 \$
288	DUAN Jianyu (1972)	CN	651 088 \$	6	270 930 \$
289	WEI Jia (1975)	CN	650 563 \$	10	130 319 \$
290	ANCART Harold (1980)	BE	649 594 \$	12	79 227 \$
291	NAGEL Patrick (1945-1984)	US	647 000 \$	12	110 000 \$
292	GATES Theaster (1973)	US	646 693 \$	10	304 720 \$
293	TURK Gavin (1967)	GB	642 024 \$	14	133 934 \$
294	GUPTA Subodh (1964)	IN	639 264 \$	6	200 000 \$
295	HAMMOND Bill (1947)	NZ	635 017 \$	20	185 227 \$
296	TSUKAMOTO Tomoya (1982)	JP	632 294 \$	6	238 650 \$
297	ZHANG Jian (1972)	CN	632 269 \$	10	161 124 \$
298	SENJU Hiroshi (1958)	JP	625 959 \$	49	94 760 \$
299	ITO Parker (1986)	US	624 286 \$	27	72 055 \$
300	XU Jiang (1955)	CN	623 998 \$	6	230 947 \$

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
301	WILEY Kehinde (1977)	US	622 724 \$	16	100 000 \$
302	ZHOU Song (1982)	CN	622 686 \$	3	309 510 \$
303	DUAN Jianwei (1961)	CN	621 020 \$	11	111 656 \$
304	JENSEN Sergej (1973)	DK	620 286 \$	12	120 000 \$
305	CHE Jianquan (1967)	CN	619 400 \$	1	619 400 \$
306	XUE Song (1965)	CN	615 266 \$	17	138 805 \$
307	ZHOU Tiehai (1966)	CN	608 471 \$	4	515 599 \$
308	WANG Chuan (1953)	CN	605 810 \$	8	325 600 \$
309	ZHANG Li (1958)	CN	603 166 \$	6	244 500 \$
310	PENG Si (1980)	CN	598 856 \$	11	131 120 \$
311	HUANG Dan (1979)	CN	597 770 \$	23	73 395 \$
312	WURM Erwin (1954)	AT	595 270 \$	24	74 646 \$
313	WEISCHER Matthias (1973)	DE	594 159 \$	14	122 194 \$
314	ZHENG Baichong (1945)	CN	593 797 \$	40	74 070 \$
315	DANG Zhen (1973)	CN	590 408 \$	39	106 015 \$
316	SODI Bosco (1970)	MX	590 129 \$	11	140 000 \$
317	CHEN Chengwei (1984)	CN	587 939 \$	9	197 520 \$
318	YANG Shihong (1947)	CN	587 589 \$	19	96 674 \$
319	QIU Guangping (1975)	CN	587 160 \$	1	587 160 \$
320	GU Dexin (1962)	CN	585 841 \$	16	64 449 \$
321	GHAREM Abdalnasser (1973)	SA	583 267 \$	4	400 000 \$
322	A Hai (1963)	CN	583 215 \$	20	52 224 \$
323	ZHU Zhengming (1979)	CN	581 087 \$	19	114 940 \$
324	LAWLER Louise (1947)	US	576 354 \$	12	260 000 \$
325	BAECHLER Donald (1956)	US	569 717 \$	47	50 131 \$
326	MARIA de Nicola (1954)	IT	567 302 \$	25	123 843 \$
327	LIU Huaishan (1948)	CN	566 113 \$	5	456 680 \$
328	TAN Ping (1960)	CN	565 552 \$	6	244 349 \$
329	OS GEMEOS (1974)	BR	565 517 \$	7	220 000 \$
330	FAN Cungang (1965)	CN	563 836 \$	5	195 480 \$
331	THOMPSON Cheyney (1975)	US	557 500 \$	7	260 000 \$
332	Ji Dachun (1968)	CN	554 849 \$	19	57 610 \$
333	CABELLUT Lita (1961)	ES	554 482 \$	12	140 148 \$
334	STORRIER Timothy Austin (1949)	AU	553 203 \$	36	142 949 \$
335	UTARIT Natee (1970)	TH	551 755 \$	12	116 100 \$
336	CHEN Fei (1972)	TW	550 721 \$	10	130 560 \$
337	NAWA Kohei (1975)	JP	548 818 \$	16	257 600 \$
338	SHU Qun (1958)	CN	547 294 \$	3	236 640 \$
339	LO GIUDICE Marcello (1957)	IT	547 221 \$	14	86 509 \$
340	SCOTT-DOUGLAS Hugh (1988)	GB	546 460 \$	16	80 000 \$
341	FORD Walton (1960)	US	543 500 \$	7	200 000 \$
342	ONUS Lin (1948-1996)	AU	536 437 \$	6	328 902 \$
343	LI Guijun (1964)	CN	535 279 \$	4	197 280 \$
344	JONONE (1963)	US	530 719 \$	50	35 180 \$
345	DANIELS René (1950)	NL	523 000 \$	2	499 720 \$
346	LI Hui (1977)	CN	519 353 \$	2	442 530 \$
347	LIU Yong (1949)	TW	519 175 \$	10	114 240 \$
348	WANG Tiande (1960)	CN	515 684 \$	19	100 936 \$
349	MORRIS Sarah (1967)	GB	513 041 \$	16	84 285 \$
350	SANTOS III Jose John (1970)	PH	505 110 \$	8	170 850 \$

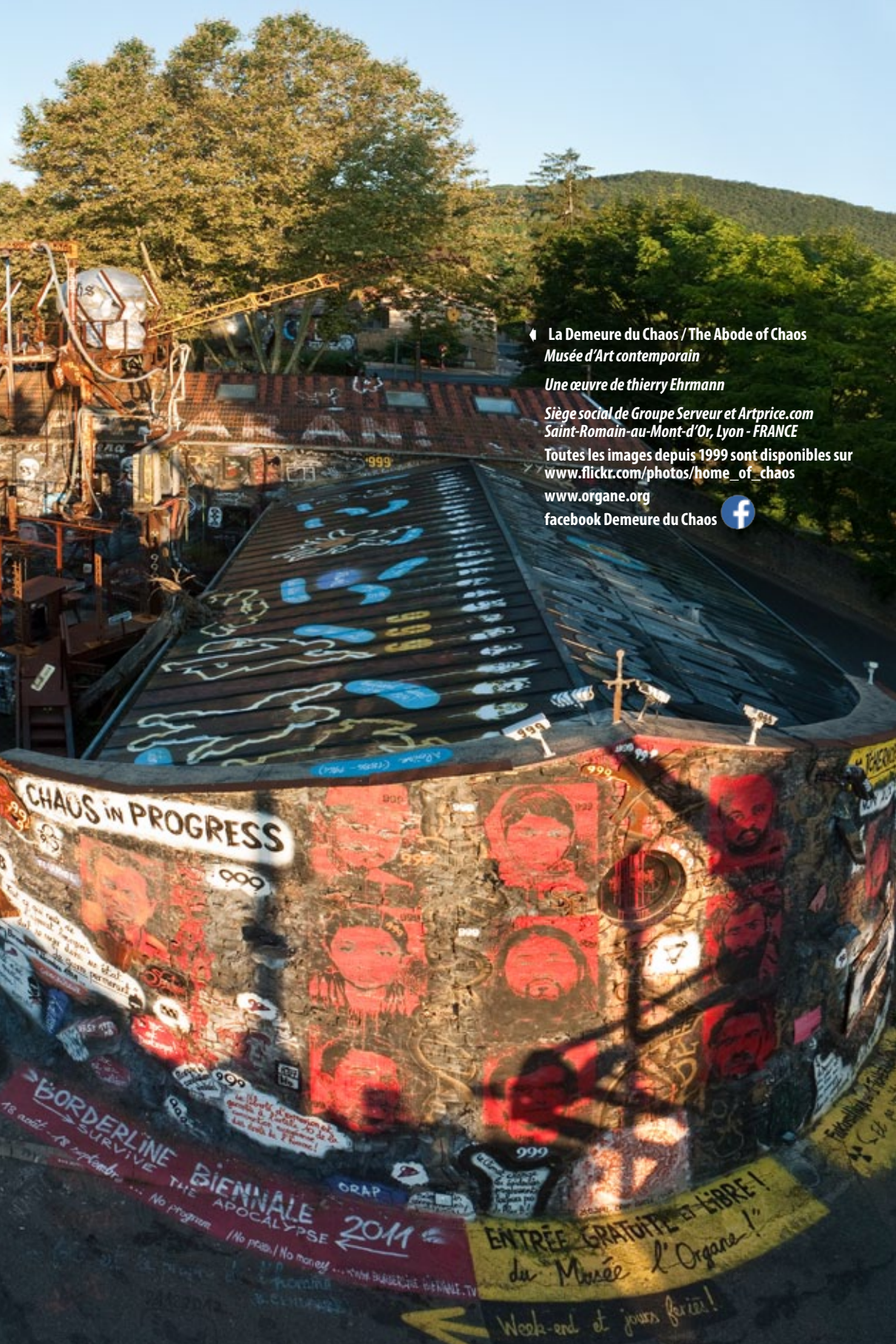
	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
351	BARTON Del Kathryn (1972)	AU	503 709 \$	6	145 622 \$
352	WADDEN Brent (1979)	CA	497 768 \$	8	157 570 \$
353	SHEN Xiaotong (1968)	CN	497 075 \$	3	489 600 \$
354	OLIVER Bronwyn (1959-2006)	AU	492 889 \$	5	137 056 \$
355	CLEMENTE Francesco (1952)	IT	491 735 \$	29	105 595 \$
356	SALADI Abbés (1950-1992)	MA	490 188 \$	6	418 760 \$
357	GAO Qian (1973)	CN	488 770 \$	16	52 192 \$
358	HE Haixi (1958)	CN	488 699 \$	1	488 699 \$
359	ZHU Penggao (1958)	CN	487 465 \$	4	146 610 \$
360	LI Xiang (1962)	CN	487 026 \$	8	219 915 \$
361	DOMINICIS de Gino (1947-1998)	IT	485 250 \$	5	336 312 \$
362	TAKANO Aya (1976)	JP	483 911 \$	11	114 730 \$
363	YIN Xiong (1963)	CN	479 514 \$	7	293 580 \$
364	QIN Xiuping (1973)	CN	479 458 \$	33	179 410 \$
365	WANG Guanjun (1976)	CN	479 234 \$	6	97 740 \$
366	GÜRBÜZ Selma (1960)	TR	473 044 \$	13	52 444 \$
367	MENG Luding (1962)	CN	468 072 \$	3	327 800 \$
368	NAHAS Nabil (1949)	LB	465 000 \$	4	200 000 \$
369	FAIREY Shepard (1970)	US	464 109 \$	125	30 000 \$
370	GRAHAM Rodney (1949)	CA	461 967 \$	15	156 690 \$
371	YANG Liqi (1979)	CN	460 763 \$	42	45 114 \$
372	THOMAS Mickalene (1971)	US	458 000 \$	11	85 000 \$
373	KOSUTH Joseph (1945)	US	453 934 \$	21	102 768 \$
374	GUO Shifu (1945)	CN	453 721 \$	22	73 395 \$
375	WARREN Rebecca (1965)	GB	452 909 \$	4	365 664 \$
376	MEESE Jonathan (1971)	JP	449 894 \$	59	53 226 \$
377	GURYANOV Georgy (1961-2013)	RU	449 807 \$	5	156 710 \$
378	SUI Jianguo (1956)	CN	448 787 \$	15	181 060 \$
379	ATCHUGARRY Pablo (1954)	UY	443 720 \$	9	124 410 \$
380	ALYS Francis (1959)	BE	443 194 \$	8	181 020 \$
381	BOVE Carol (1971)	CH	441 124 \$	7	181 205 \$
382	GUAN Jun (1964)	CN	440 810 \$	33	154 090 \$
383	LI Siyun (1969)	CN	440 370 \$	1	440 370 \$
384	DERAKSHANI Reza (1952)	IR	439 306 \$	7	100 000 \$
385	LI Xiaogang (1958)	CN	439 180 \$	8	179 410 \$
386	ARCANGEL Cory (1978)	US	430 792 \$	6	290 000 \$
387	SHEN Ning (1976)	CN	428 362 \$	19	138 805 \$
388	TOLON Canan (1955)	TR	428 330 \$	5	167 400 \$
389	ZHOU Changjiang (1950)	CN	426 061 \$	10	99 587 \$
390	YU Shui (1955)	CN	425 997 \$	41	29 321 \$
391	BUTTERFIELD Deborah (1949)	US	425 000 \$	8	88 000 \$
392	BERNADET Jean-Baptiste (1978)	FR	421 481 \$	11	110 299 \$
393	TAPAYA-GARCIA Rodel (1980)	PH	421 443 \$	21	58 916 \$
394	SHI Dawei (1950)	CN	421 255 \$	44	35 860 \$
395	MINTER Marilyn (1948)	US	417 541 \$	15	220 000 \$
396	RAZUMOV Constantin (1974)	RU	414 124 \$	51	19 201 \$
397	PIERSON Jack (1960)	US	411 754 \$	8	93 791 \$
398	YOUNG Aaron (1972)	US	409 768 \$	15	45 882 \$
399	DALWOOD Dexter (1960)	GB	406 430 \$	9	64 052 \$
400	WANG Jinsong (1963)	CN	404 231 \$	7	335 139 \$

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
401	AWANG DAMIT AHMAD (1956)	MY	403 121 \$	18	61 871 \$
402	HUO Chunyang (1946)	CN	402 844 \$	41	81 050 \$
403	HE Baili (1945)	CN	402 500 \$	17	68 964 \$
404	YU Hong (1966)	CN	401 468 \$	3	257 799 \$
405	BLECKNER Ross (1949)	US	399 015 \$	25	120 000 \$
406	KUITCA Guillermo David (1961)	AR	398 260 \$	6	150 000 \$
407	KIM Dong-Yoo (1965)	KR	396 474 \$	7	77 280 \$
408	COLEMAN John (1949)	US	394 550 \$	11	210 000 \$
409	QANDEEL Abdullah (1988)	SA	394 000 \$	2	224 000 \$
410	HELNWEIN Gottfried (1948)	AT	393 941 \$	22	103 740 \$
411	MANN Sally (1951)	US	393 493 \$	26	210 000 \$
412	LIN Rongsheng (1958)	CN	391 831 \$	14	154 755 \$
413	HAERIZADEH Rokny (1978)	IR	391 563 \$	5	180 000 \$
414	SU Xiping (1960)	CN	391 468 \$	3	194 818 \$
415	FANG Tu (1963)	CN	390 955 \$	13	110 976 \$
416	CHENG Dali (1945)	CN	390 732 \$	13	325 800 \$
417	SILLMAN Amy (1966)	US	387 286 \$	4	249 687 \$
418	LIN Haizhong (1968)	CN	386 773 \$	15	114 870 \$
419	BIAN Pingshan (1958)	CN	385 643 \$	31	97 320 \$
420	XIAO Huirong (1946)	CN	385 597 \$	5	190 920 \$
421	MILLER Harland (1964)	GB	384 516 \$	7	93 996 \$
422	XU Mangyao (1945)	CN	384 437 \$	3	236 350 \$
423	XIA Junna (1971)	CN	383 890 \$	7	260 800 \$
424	BICKERTON Ashley (1959)	BB	382 583 \$	10	65 000 \$
425	GUO Tailai (1957)	CN	382 011 \$	8	61 978 \$
426	TYSON Keith (1969)	GB	381 803 \$	8	136 110 \$
427	CHEN Ping (1960)	CN	378 979 \$	12	137 700 \$
428	ZHANG Peili (1957)	CN	376 865 \$	2	358 820 \$
429	AITKEN Doug (1968)	US	375 109 \$	8	180 000 \$
430	DUAN Zhengqu (1958)	CN	374 961 \$	7	114 310 \$
431	RITTS Herb (1952-2002)	US	374 669 \$	30	201 825 \$
432	MANARA Milo (1945)	IT	374 133 \$	58	29 607 \$
433	DU Xiaotong (1972)	CN	373 562 \$	30	35 838 \$
434	AMOR Rick (1948)	AU	372 879 \$	19	113 220 \$
435	LUO Quanmu (1965)	CN	368 494 \$	10	75 394 \$
436	LEWIS Dylan (1964)	ZA	367 232 \$	16	91 913 \$
437	LI Zhengzheng (1974)	CN	366 528 \$	5	114 240 \$
438	MARCLAY Christian (1955)	US	364 834 \$	10	110 000 \$
439	POUR Kour (1987)	GB	362 489 \$	5	131 500 \$
440	BRAAQ (1951-1997)	GB	361 633 \$	32	26 543 \$
441	FISCHL Eric (1948)	US	360 429 \$	24	165 935 \$
442	HUANG Guanyu (1945)	CN	359 805 \$	5	236 495 \$
443	TANG Kiang How (1946)	CN	359 620 \$	2	195 720 \$
444	NIE Weigu (1957)	CN	359 136 \$	29	57 085 \$
445	HAN Yuchen (1954)	CN	358 820 \$	1	358 820 \$
446	EMPEL van Ruud (1958)	NL	358 140 \$	15	100 912 \$
447	MAJERUS Michel (1967-2002)	LU	358 011 \$	9	129 731 \$
448	ZHAO Wei (1957)	CN	356 700 \$	30	65 159 \$
449	CHANG Jin (1951)	CN	354 530 \$	40	26 112 \$
450	WANG Yin (1964)	CN	354 282 \$	5	172 095 \$

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
451	ZHANG Zhimin (1956)	CN	353 189 \$	6	260 960 \$
452	KANG Hyung-Koo (1954)	KR	349 403 \$	5	103 119 \$
453	CHEN Yujun (1976)	CN	348 152 \$	9	60 642 \$
454	LONG Liyou (1958)	CN	347 652 \$	3	164 600 \$
455	XIAO Han (1945)	CN	346 975 \$	5	130 319 \$
456	WU Hao (1966)	CN	346 334 \$	16	154 755 \$
457	EISNER Louis (1988)	US	346 104 \$	9	175 164 \$
458	GUO Wei (1960)	CN	345 514 \$	12	65 640 \$
459	HAN Shuo (1945)	CN	344 691 \$	25	57 014 \$
460	LEIRNER Jac (1961)	BR	344 130 \$	3	180 000 \$
461	ARMLER John Michael (1948)	CH	340 105 \$	12	64 218 \$
462	VEZZOLI Francesco (1971)	IT	337 793 \$	4	200 000 \$
463	MELGAARD Bjarne (1967)	AU	336 789 \$	27	43 150 \$
464	INNES Callum (1962)	GB	336 741 \$	18	41 107 \$
465	BURGERT Jonas (1969)	DE	335 203 \$	3	151 278 \$
466	ZHANG Dongfeng (1958)	CN	335 174 \$	8	163 500 \$
467	LIU Zigang (1966)	CN	334 355 \$	2	228 340 \$
468	WONG Martin (1946-1999)	US	333 500 \$	5	130 000 \$
469	SUN Liang (1957)	CN	332 719 \$	3	245 250 \$
470	HE Hongzhou (1964)	CN	331 214 \$	5	141 212 \$
471	LIU Dan (1953)	CN	329 854 \$	3	122 550 \$
472	JUN Shou (1961)	CN	329 200 \$	1	329 200 \$
473	FETTING Rainer (1949)	DE	328 333 \$	28	40 464 \$
474	SHEN Qin (1958)	CN	327 143 \$	20	73 890 \$
475	NIE Ou (1948)	CN	326 568 \$	34	57 014 \$
476	SMITH Josh (1978)	US	326 146 \$	16	47 772 \$
477	YANG Jianhua (1946)	CN	325 800 \$	1	325 800 \$
478	ACHEFF William (1947)	US	325 300 \$	16	40 000 \$
479	CLARKE Brian (1953)	GB	324 188 \$	5	79 227 \$
480	SONG Kun (1977)	CN	323 459 \$	10	57 085 \$
481	LEI Ziren (1967)	CN	322 021 \$	11	64 059 \$
482	WU Yi (1966)	CN	320 224 \$	19	45 114 \$
483	LAO Lian Ben (1948)	PH	318 964 \$	17	70 880 \$
484	SERRANO Andres (1950)	US	316 868 \$	21	140 000 \$
485	SEEN (1961)	US	315 675 \$	28	120 000 \$
486	KUNATH Friedrich (1974)	DE	314 464 \$	14	95 000 \$
487	TAAFFE Philip (1955)	US	314 333 \$	10	140 000 \$
488	LE Zhenwen (1956)	CN	314 256 \$	15	65 720 \$
489	MA Jun (1975)	CN	313 984 \$	36	26 112 \$
490	ZHAO Lu (1980)	CN	312 291 \$	5	196 920 \$
491	NIXON Nicholas (1947)	US	311 578 \$	6	300 000 \$
492	LIU Qi (1979)	CN	310 891 \$	13	57 155 \$
493	SULLIVAN Ryan (1983)	US	307 525 \$	6	65 086 \$
494	COOK Ethan (1983)	US	306 847 \$	11	48 036 \$
495	SASNAL Wilhelm (1972)	PL	306 735 \$	11	56 308 \$
496	WANG Huangsheng (1956)	CN	305 759 \$	22	35 904 \$
497	JENKELL Laurence (1965)	FR	304 537 \$	15	55 800 \$
498	YANG Yu (1983)	CN	303 842 \$	8	48 960 \$
499	MO Xiaosong (1964)	CN	303 345 \$	2	287 056 \$
500	GONZALEZ-TORRES Felix (1957-1996)	CU	302 681 \$	3	300 000 \$



LA DEMEURE DU CHAOS
THE ABODE OF CHAOS
SIÈGE SOCIAL D'ARTPRICE



◀ La Demeure du Chaos / The Abode of Chaos
Musée d'Art contemporain

Une œuvre de thierry Ehrmann

Siège social de Groupe Serveur et Artprice.com
Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Lyon - FRANCE

Toutes les images depuis 1999 sont disponibles sur
www.flickr.com/photos/home_of_chaos

www.organe.org

facebook Demeure du Chaos



CHAOS IN PROGRESS

BORDERLINE
SURVIVE
THE APOCALYPSE
2011
No program / No press / No money

ENTRÉE GRATUITE ET LIBRE!
du Musée L'Organe!
Week-end et jours fériés!



«Headquarter» (1999), sculpture monumentale de thierry Ehrmann

L'Alchimie entre La Demeure du Chaos, groupe Serveur et Artprice

L'univers de La Demeure du Chaos est indissociable de l'incroyable histoire d'Artprice, leader mondial de l'information sur le marché de l'art et du Groupe Serveur, pionnier historique en Europe des banques de données sur Internet depuis 1987.

Nos visiteurs sont toujours interpellés par le double visage de La Demeure du Chaos. Il est dur pour eux d'imaginer que, sous l'héliport, il y a des salles blanches machines où opèrent près de 900 serveurs qui distribuent le savoir dans le monde par Internet à travers nos propres fibres optiques. De même, au rez-de-chaussée et au premier étage, près de 90 personnes se relaient jour et nuit sans aucune interruption pour piloter et aiguiller à travers le monde, les grands flux d'informations que nous produisons et faisons transiter par l'Internet.

Un peu plus haut au cœur du bâtiment central, les salles de catalogues et manuscrits, avec plus de 290000 catalogues de ventes de 1700 à nos jours, accueillent nos chercheurs et rédacteurs qui les commentent et les numérisent pour former ce qui est désormais reconnu comme le plus grand fonds de l'histoire du marché de l'art. Ainsi, nous avons écrit plus d'un million de biographies et commenté puis répertorié, 110 millions d'œuvres d'art avec leurs

photos haute définition accessibles par l'Internet.

Un des postulats de La Demeure du Chaos est de reformer cette révolution du savoir que l'on a connue pendant la Renaissance européenne et notamment à Lyon, qui fût une grande métropole. La Renaissance européenne est, selon moi, inséparable d'une invention, celle de l'imprimerie, et du nouveau paradigme du savoir que celle-ci permit, sa diffusion. C'est la possibilité de dupliquer mécaniquement des informations qui a favorisé l'émergence de la pensée humaniste: l'érudit pouvait enfin comparer les idées, se référer à de lointaines sources manuscrites, faire connaître l'héritage philosophique et propager sa vision individuelle à une relative grande échelle. A cette révolution technique se joignit l'essor des voyages de découverte: le mouvement de la connaissance est alors horizontal, géographique, missionnaire; la pensée s'oriente vers le progrès, moteur d'une histoire purement occidentale.

Cette époque, initiée par Gutenberg, s'achève aujourd'hui, au moment où la terre se voit entièrement recouverte de réseaux d'information, arpentée dans ses moindres recoins par Internet où La Demeure du Chaos, devient pour moi un Global Internet eXchange (gix), véritable nœud modal d'un savoir en



La Demeure du Chaos héberge les archives d'Artprice.com, des centaines de milliers de manuscrits, livres d'art et catalogues de 1700 à nos jours qui couvrent 118 millions d'œuvres d'art.

grid où se diffuse la connaissance à travers le réseau. La Demeure du Chaos est un état dans l'état, un véritable kernel du système républicain.

La dualité entre ma qualité de fondateur du Groupe Serveur, d'Artprice, qui est cotée en bourse sur le premier marché réglementé, et ma vie de plasticien depuis 25 ans, rejoint l'autre dualité qui est le lieu. Le musée l'Organe est, quant à lui, un établissement recevant le grand public, un musée à ciel ouvert et gratuit ou transitent chaque année 120 000 visiteurs qui viennent voir les milliers d'œuvres de la Demeure, mais aussi découvrir comment l'art vit avec l'industrie protéiforme du XXI^{ème} siècle. La Demeure du Chaos est le lieu du labeur où travaillent les érudits, mais aussi ma résidence personnelle et celle de mon clan. Sans aucune concession, je marque chaque pierre, chaque toit, chaque sol, chaque arbre, de mes œuvres, comme conformément au postulat du 09/12/1999.

Cette dualité qui confronte mon engagement de sculpteur plasticien et auteur depuis 26 ans, à ma transversalité de fondateur d'Artprice, du Groupe Serveur et de ses 12 filiales, est à l'origine de critiques parfois violentes d'un patronat conservateur et étriqué mais elle me permet, en échange, par l'atmosphère onirique du lieu, d'accueillir des scientifiques de premier plan et mutants capables d'affronter n'importe quel système économique quelque soit le continent. Le nombre impressionnant de nationalités diverses et variées témoigne

de cette nouvelle Babylone du numérique qu'est La Demeure du Chaos.

Les remarques incisives et pertinentes de l'Autorité des Marchés Financiers dans nos désormais célèbres documents de référence pour le marché réglementé, traduisent l'évolution de ma pensée artistique et du passage à l'acte dans le monde économique. Certaines conventions réglementées entre La Demeure du Chaos et les groupes deviennent des prophéties auto-réalisantes où le pouvoir de l'art s'invite dans le monde de la finance. Ma démarche duale enrichit de manière spirituelle La Demeure du Chaos, et de manière matérielle nos 18 000 actionnaires...

Comment peut-on bâtir ex-nihilo Artprice, société mythique qui source 90% de la presse mondiale sur l'information du marché de l'art, sans être soi-même, dans sa chair et son âme, un plasticien passionné d'histoire de l'art?

La Demeure du Chaos est une redoutable machine de guerre, un cheval de Troie au cœur des marchés financiers. Elle produit et diffuse des sommes de connaissances inimaginables sur le marché de l'art, du droit, de l'économie, de la science pendant que jours et nuits, nous autres plasticiens, intervenons sur les 9 000 m² pour (ré)écrire avec notre regard d'artiste, l'histoire du monde dé-léguée.

Nos interventions radicales sur la déconstruction de l'habitat professionnel et personnel ainsi que du mobilier a impacté les 2500 m² de bureaux où travaillent le Groupe Serveur, ses filiales, et Artprice.



«Ground Zero» (2001/2002), sculpture monumentale de thierry Ehrmann



Façade nord de la Demeure du Chaos (1999)

Cette démarche humaniste est partagée entre les artistes et les collaborateurs des deux groupes.

La Demeure du Chaos possède deux visages : celui de l'Alchimie (L'Esprit de la Salamandre) et celui de l'hyper modernité. Mais elle a aussi deux incarnations : celle de l'incarnat physique, avec ses 4509 œuvres (sculptures, peintures, installations) gravées dans sa chair, avec son double sur Internet où plus de 1 800 000 sites/homepage/blog restituent en photos ou en vidéos tous les regards du monde sur les entrailles de La Demeure du Chaos lors de leurs visites. Sur Google, en novembre 2007, sur les requêtes "Demeure du Chaos" et "Abode of Chaos", il sort 1 413 000 résultats pointant sur des millions de photos et vidéos de La Demeure du Chaos.

En effet, je suis persuadé que l'Internet est la métaphore du Divin, si ce n'est le Divin lui-même. La voix sèche qui illumine La Demeure du Chaos lui donne le don d'ubiquité entre le monde physique et celui des idées.

Lorsque j'ai démarré Internet en 1987, nous étions moins de 50 000 dans le monde mais j'avais la foi dans la plus grande révolution de toute l'histoire du progrès humain. Internet est mon univers depuis 21 ans où j'ai fondé Net Nobility (cf Time Magazine) pour que demeure toujours, par la volonté des pionniers, cet Internet qui est pour moi, le fils naturel de Proudhon et Bakounine.

Nous sommes en train à La Demeure du Chaos de participer à la reconstruction de la bibliothèque

d'Alexandrie de nos pères.

Mémoire du monde selon Philippe Quéau de l'UNESCO, Internet se joue des frontières, du pouvoir des nations et abolit au passage tous les régimes hostiles à la libre circulation de l'information. Cette dématérialisation de notre ancien monde et de son économie par Internet crée son empire numérique sur le parvis du XXI^{ème} siècle sous la forme du grand village glocal (globale et locale) et chaotique, cher au sociologue Marshall McLuhan.

Ainsi, l'éducation, la recherche, le commerce, l'économie et l'organisation générale des informations vont connaître, en un laps de temps extrêmement réduit, des mutations inimaginables. Jamais dans l'histoire de l'humanité, une révolution scientifique n'a impacté autant de gens, en aussi peu de temps, en tout endroit du monde.

Ainsi, plus de 230 états nations qui ont chacun 2 à 3 siècles de cadre législatif et réglementaire s'annihilent devant une révolution scientifique qui abolit le territoire et le temps. Ce passage du territoire au cyber espace constitue un des grands bouleversements de l'organisation humaine, et il est d'autant plus important d'en comprendre le sens qu'il entraîne une transformation majeure de la nature même de nos perceptions et de nos rapports sociaux.

Dans l'univers effréné de l'Internet et de la révolution numérique, les entreprises doivent se montrer beaucoup plus protéiformes, capables de changer de profil en un clin d'œil pour s'adapter à de nouvelles



Ben et thierry Ehrmann

conditions économiques draconiennes. La Demeure du Chaos, quartier général du groupe Serveur et d'Artprice, est selon la presse économique anglo-saxonne une forme d'aboutissement ultime d'une économie plus cérébrale, pourrait-on dire, dont l'objet est l'accès au temps et à l'activité de l'esprit.

Tous les jours, par La Demeure du Chaos et ses œuvres, nous entrons dans un tout autre monde, beaucoup plus cérébral et immatériel, un monde de formes platoniciennes, d'idées, d'images et d'archétypes, de concepts et de scénarios. Un monde gouverné par la logique de l'accès au savoir et du réseau Internet, ce sont les idées qui deviennent la matière première de l'activité économique, et le but suprême est la connaissance universelle à travers les serveurs d'information.

N'oublions pas que la notion moderne de propriété, caractérisée par la possession privée, l'exclusivité et l'échange marchand, était une des institutions centrales de l'ère industrielle. Au bout de cinq cents ans d'hégémonie, cette vision de la civilisation reposant sur l'échange marchand entre vendeurs et acheteurs de propriété est soumis à une déconstruction radicale qui rejoint le postulat conceptuel que j'ai écrit le 9 décembre 1999 de La Demeure du Chaos. Le nouvel horizon de l'époque est défini par la logique de l'accès au savoir par les serveurs, qui nous amène à repenser les rapports économiques, l'action politique et la perception de notre propre identité telle qu'elle émerge du plus profond de la conscience

humaine.

La Demeure du Chaos est une cité médiévale où, dans l'ombre de nos entrailles, nous travaillons à modifier la vision du monde. Un célèbre analyste de Goldman Sachs résume fort bien le tout: "L'Alchimie est présente partout, même dans vos actions en bourse qui ont connu la plus forte croissance, toutes sociétés confondues. Vous avez créé une Alchimie entre votre folie artistique et votre vision de l'industrie du troisième millénaire dans le groupe Serveur". "Avec Artprice et ses 1 300 000 abonnés, vous faites basculer le marché de l'art dans l'hyper modernité en le dématérialisant".

Quand nos visiteurs économiques repartent ébranlés par cette vision duale de nos groupes dans La Demeure du Chaos, je ne peux m'empêcher de leur dire: vous n'avez encore rien vu! Ce que nous allons vivre dans les toutes prochaines années dépassera de très loin tous les écrits d'anticipation et de science fiction...

Pour comprendre la dualité de ma démarche de plasticien et de bâtisseur du savoir, je reprendrai la citation de mon vieux maître Pythagore le premier des philosophes pour lequel tout est nombre, à l'exception des essences que sont les émotions humaines non quantifiables, indicibles et se jouant des nombres.

thierry Ehrmann (2007)

"The Nail" (le clou)
sculpture en acier de 9 m de haut



Alchimie, algorithme de
apparition, drone, art
Blason, brûlure, cache
collage, code, cryptogramme
écriture, emblème, empreinte
exhacitus, évocation
Pulvérisation, herminette
abréviation, signal, initial
lettre, litige, loggia
méduse, monogramme
cadeau, organe, parodie
rue, sacre, parodie
Nive de quel, Xénot
reles, tag, formation
terminatif, C

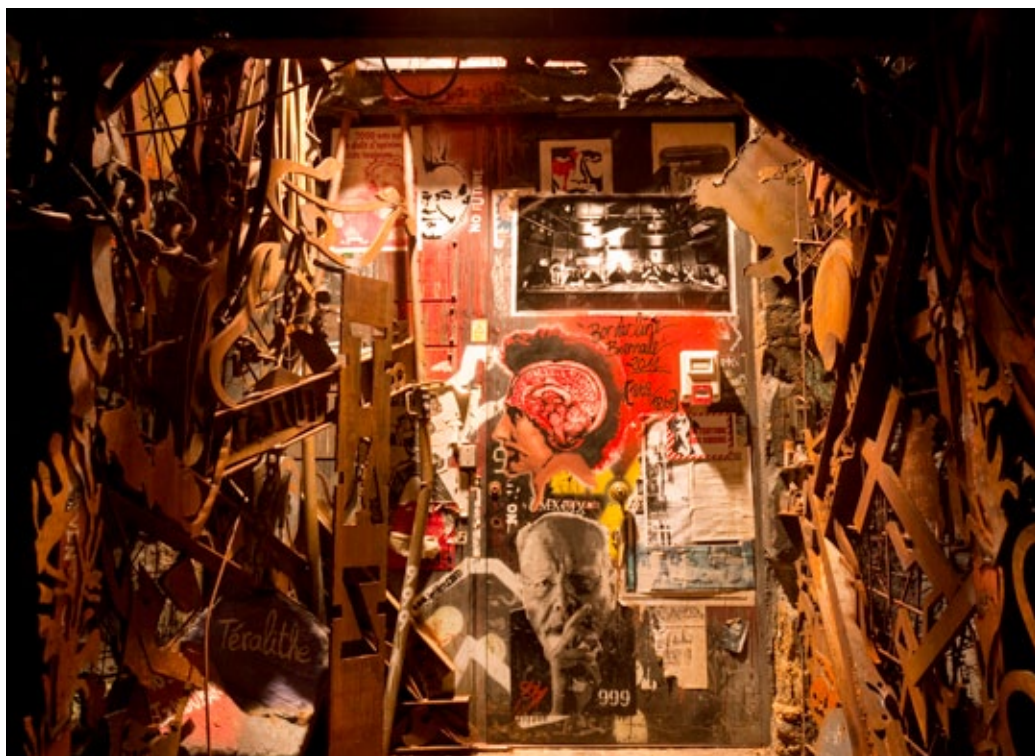
999



«Bunker de la Demeure du Chaos», sculpture monumentale (11 x 11 x 5,50 m)



“OverGround III”



"Les Cages de l'Enfer"



Installation de 99 lames sur le thème de l'alchimie / acier brut / 2 x 1 m / épaisseur : 20 mm



«Hoc Signo Vincas», installation de 9 sculptures monumentales (3 x 3 m), une œuvre collective créée in situ (2009/2012) par Christian Maas et thierry Ehrmann



▲
"Memento Mori"



Déjà 1,8 million de vues sur Facebook et Vimeo



La Demeure du Chaos filmée d'un drone en UHD 4K

Découvrez ou redécouvrez la Demeure du Chaos en vidéo, de très haut et de points de vues inconcevables par l'intrusion d'un drone.

Rasez les murs des façades, plongez vers les oeuvres comme si vous étiez un faucon.

Une vidéo impressionnante déconseillée seulement aux personnes émotives ou souffrant de vertiges !



Sur vimeo.com/124643720 ou Facebook

Réalisateur : Julien Berrod, Mona Lisa Production



Livre Collector bilingue de la décennie (1999/2013)

LA DEMEURE DU CHAOS

THE ABODE OF CHAOS

OPUS · IX

En vente à la Demeure
du Chaos et sur amazon.fr
goo.gl/doyUh

29,90€

Livraison gratuite

504 pages
4,5 kg / format 30 x 30 cm
5 cm d'épaisseur / dos cousu

504 pages qui vous font plonger dans l'univers secret et vertigineux de la Demeure du Chaos. Des milliers de photos, textes, croquis, plans 3D, visuels intimes, jamais vus du public. Ce travail démentiel a demandé près de 18 mois de création, de recherches, d'archives, d'images censurées.

artprice.com™

Fondateur et PDG : Thierry Ehrmann

S.A. au capital 6 405 451 € - RCS Lyon 411 309 198 - BP 69 - F 69270
St-Romain-au-Mont-d'Or - FRANCE
Tel + 33 (0)4 78 22 00 00 - Fax + 33 (0)4 78 22 06 06

Directeur de la publication : thierry Ehrmann

Directeur de rédaction : Nadège Ehrmann

Rédaction : le département éditorial d'Artprice ainsi que Céline Moine

Directeur artistique : Marc del Piano – Infographie : Audrey Savoye

Département étude de marché et économétrie : Jean Minguet

Coordinateur: Amel Ehrmann

Artprice.com est cotée sur Eurolist B (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)

Artprice est une société de  serveur

Capital 63 000 000 € - RCS Lyon 408 369 270

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays - © Artprice 2015

À L'ATTENTION DES JOURNALISTES:

***Vous avez besoin de données
sur le marché de l'art pour vos
articles?***

N'hésitez pas à nous contacter
par email: **econometrics@artprice.com**
ou par fax: **+33 (0)478 220 606**

Nous serons ravis de vous fournir données et statistiques.

Suivez Artprice.com sur



Copyright © Artprice.com 1987/2015 - Indexed auction records are based on Fine Art and Design cataloged auctions (paintings, sculptures, drawings, photographs, prints, watercolors, etc) recorded by artprice.com, except antiques and furniture. Artprice declines all responsibility for any use made of the provided information. Any reproduction or representation of all or part of the information or graphics by any means whatsoever that does not include a mention stating source © Artprice.com or copyright © Artprice is illegal and represents a breach of copyright.

To the knowledge of the publisher, as this document lists no repurchases, the works listed in this book were actually sold at the prices indicated. Auction houses and auctioneers were questioned to this effect. The editor declines any responsibility for uses made of this publication. The prices indicated may in no way be considered as professional appraisals and have a purely indicative value. No data contained in this publication may be reproduced, transcribed or indexed, whether by means of analogical or digital storage systems, nor distributed via electronic, mechanical or other means without the prior written agreement of the copyright holder. Any unauthorised reproduction, in whole or in part, by any means whatsoever, of the data contained in the present publication is illegal and constitutes a forgery (law of 11 March 1957 art. 40/41 Penal code art. 425). This is a non contractual document - Artprice S.A. company reserves the right to modify any data or products characteristics.



Thierry Ehrmann

*Sculpteur, fondateur
et Président d'Artprice
et Groupe Serveur*

Artprice.com a le plaisir de vous présenter sa 9^{ème} édition du rapport sur le marché de l'art contemporain, à travers l'analyse des ventes aux enchères d'art contemporain dans le monde entre juillet 2014 et début juillet 2015. Le marché de l'art contemporain haut de gamme continue de flamber. L'année 2014-2015 a été riche en records.

Artprice.com est le leader mondial de l'information sur le marché de l'Art, avec plus de 30 millions d'indices et résultats de ventes en provenance de 4 500 maisons de ventes et couvrant plus de 592 000 artistes. Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, bibliothèque constituée de 118 millions d'images ou gravures d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens. Artprice.com met à la disposition de ses 3,6 millions de membres (members log in) la première Place de Marché Normalisée® mondiale pour vendre des œuvres d'Art à prix fixe ou aux enchères (enchères réglementées par les alinéas 2 et 3 de l'article L 321.3 du code du commerce).

Artprice.com est cotée sur Eurolist d'Euronext Paris (SRD L.O) et Euronext : 7478 – Bloomberg : PRC – Reuters : ARTF – et sur CAC PME d'Euronext.

Cette 9^{ème} édition est téléchargeable gratuitement en 6 langues au format pdf.



ISBN: 978-2-907129-73-2



9 782907 129732

FREE SAMPLE NOT FOR SALE